Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 23 (1975)

Artikel: Céramique peinte de la Tène finale et matériel gallo-romain précoce trouvés sur l'oppidum de Genève

Autor: Paunier, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728346

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Céramique peinte de la Tène finale et matériel gallo-romain précoce trouvés sur l'oppidum de Genève[1]

par Daniel PAUNIER

INTRODUCTION

L'oppidum de Genève, entre le lac, le Rhône et l'Arve, protégé à l'est, dans la dépression du Bourg-de-Four par une série de fortifications avec fossés et levées de terre, n'a pas dû constituer une ville fortifiée avant le dernier siècle av. J.-C. L. Blondel, qui faisait remonter sa fondation vers 200 avant notre ère, justifiait sa datation par de trop rares objets de la Tène II trouvés sur la colline; il faut attendre en fait la Tène finale pour qu'une certaine abondance de matériel, liée à l'existence d'habitats, permette d'attester avec J. César la présence d'une véritable agglomération; si le plateau des Tranchées a été constamment habité de l'âge du bronze jusqu'à l'époque romaine, la colline de Saint-Pierre a dû être utilisée jusque vers 100 avant notre ère comme un simple refuge, occupé en cas de danger seulement. Les murs de défense de l'oppidum devaient suivre le même tracé, imposé par la topographie des

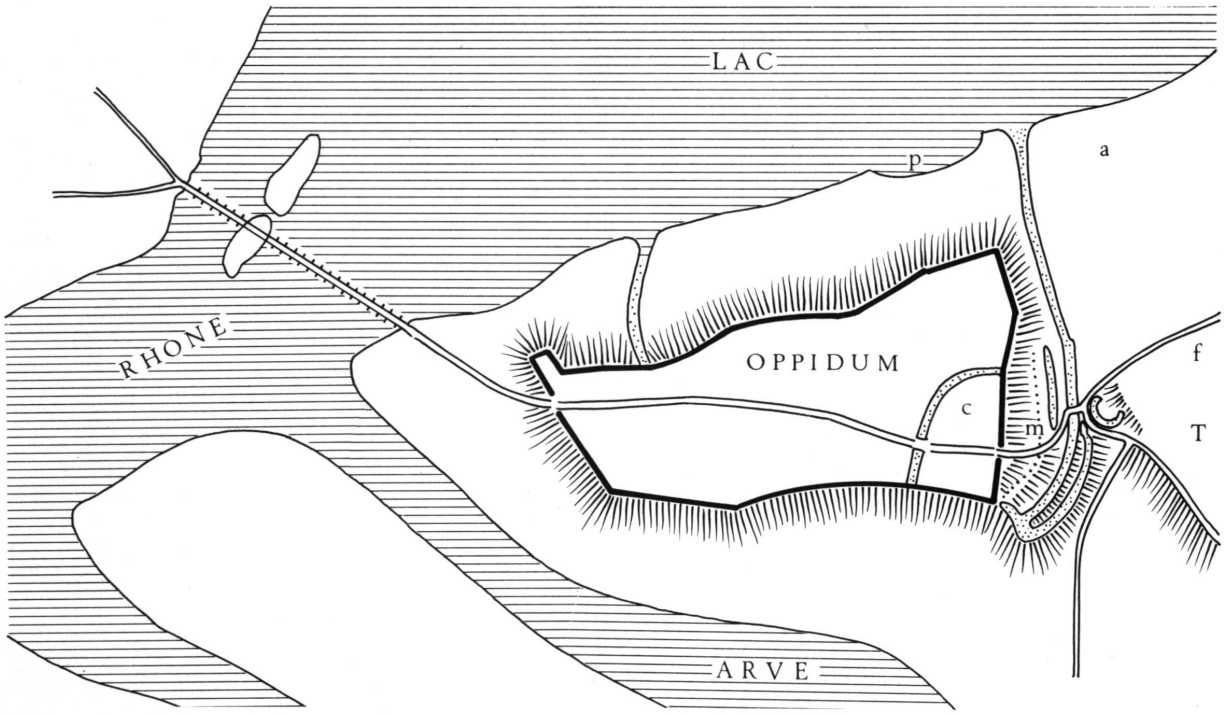


Fig. 1. L'oppidum gaulois à la fin du Ier siècle av. J.-C. d'après L. Blondel; a: ateliers; p: port; c: citadelle; m: marché (Bourg-de-Four); f: fonderie; T: plateau des Tranchées.

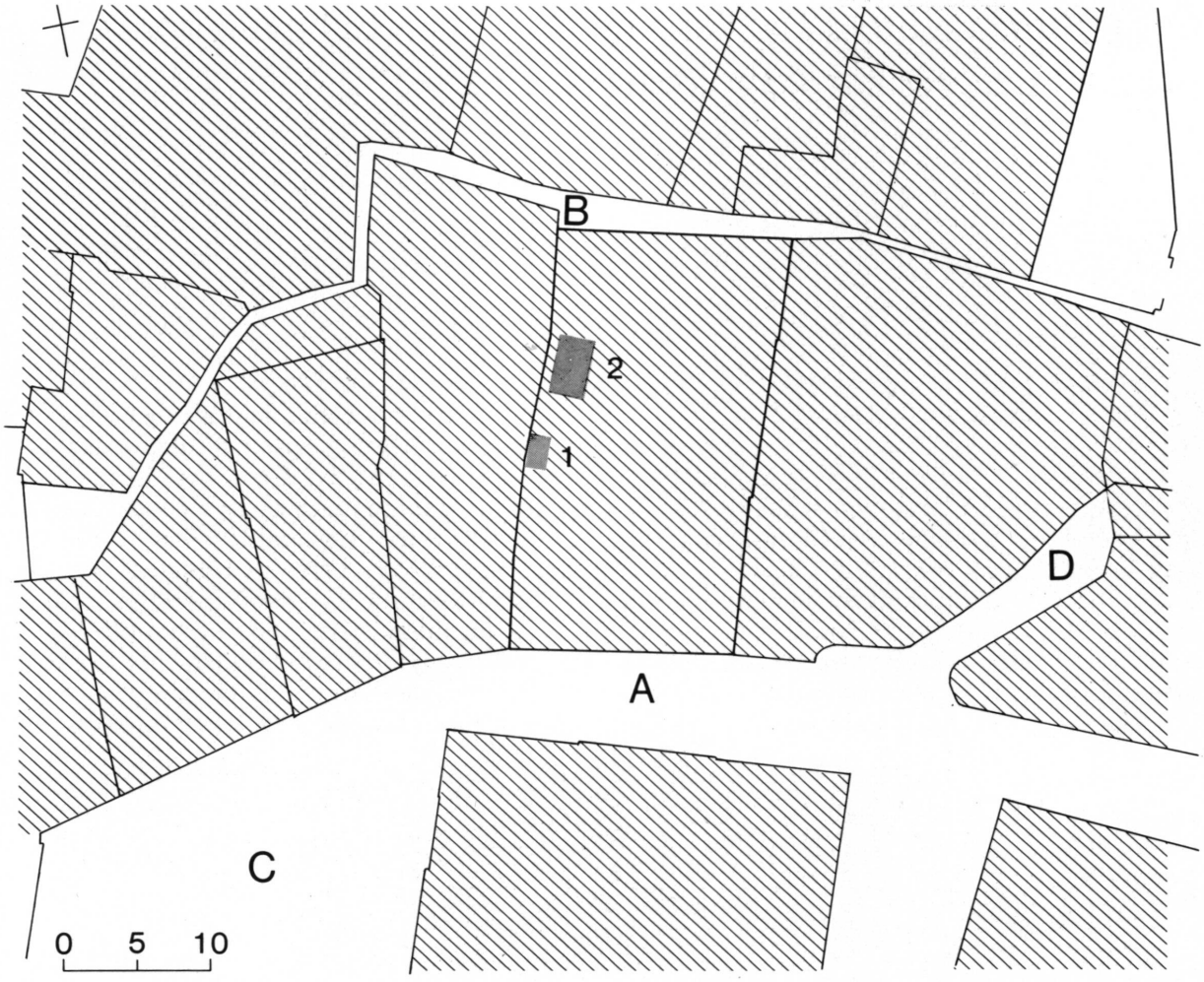


Fig. 2. Situation des découvertes. A: rue de l'Evêché; B: passage de Monnetier; C: Cour Saint-Pierre; D: rue des Barrières; 1 et 2: emplacements des découvertes.

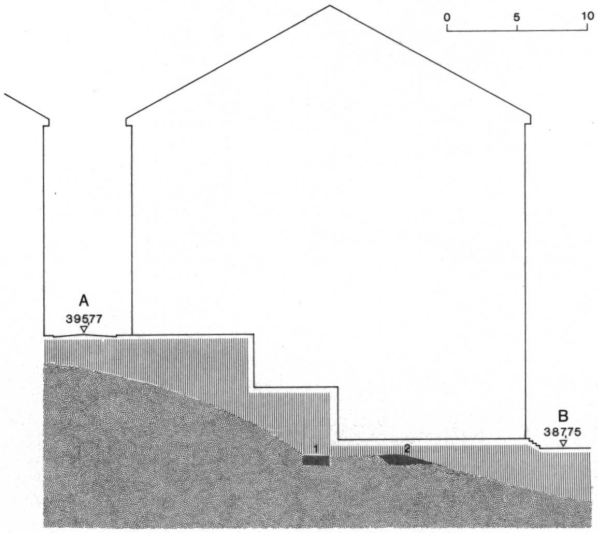


Fig. 3. Coupe générale du chantier: A: rue de l'Evêché; B: passage de Monnetier; traits verticaux: remblais remaniés; pointillé: couche naturelle de sables de retrait; 1 et 2: emplacements des découvertes.

lieux, que l'enceinte réduite du Bas-Empire; au nord, deux fossés, reconnus sous la rue de la Fontaine et à la hauteur de la rue de la Pélisserie, protégeaient l'accès au lac; l'artère principale, dont les rues de l'Hôtel-de-Ville, de la Grand-Rue et de la Cité conservent aujourd'hui encore le tracé, suivait l'épine dorsale de la colline et donnait accès au pont de bois sur le Rhône détruit sur l'ordre de César en 58 av. J.-C.; plusieurs habitations en bois et en clayonnage, rondes ou rectangulaires, ont été mises au jour; le matériel, en particulier la céramique peinte ou grise, a été recueilli patiemment au cours des années par L. Blondel dont les observations nous sont aujourd'hui fort précieuses. Mais nos connaissances sur l'oppidum de Genève, *extremum oppidum Allobrogum*, à la fois point de passage et place de marché, restent bien fragmentaires; les constructions qui se sont succédé sur son emplacement jusqu'à nos jours ne favorisent guère les recherches et il faut malheureusement se contenter trop souvent de découvertes fortuites, faites dans des conditions d'observation difficiles, comme celles que nous présentons ici, pour tenter de faire progresser quelque peu l'état de nos connaissances. Mais ce ne sont point là des raisons suffisantes pour renoncer à une analyse approfondie des précieux témoignages, si minimes ou imparfaits soient-ils, mis ainsi à notre disposition [2].

I. DÉCOUVERTE ET SITUATION [3]

A l'occasion des travaux entrepris en 1972 pour remplacer le théâtre de la Cour-Saint-Pierre par un immeuble de rapport, près de 900 tessons de céramique gauloise et romaine furent mis au jour. Un premier lot fut découvert en juillet lors de la reprise en sous-œuvre du mur mitoyen occidental qui avait nécessité le creusement de puits profonds (fig. 2). Un deuxième lot, beaucoup plus important, apparut en automne au moment des terrassements entrepris à la main pour l'établissement du troisième sous-sol du nouvel immeuble [4]. Malheureusement, des conditions de travail difficiles dans une zone très bouleversée n'ont pas permis de relever des coupes stratigraphiques détaillées. Sur le premier emplacement, les puits, creusés dans un terrain très instable, étaient coffrés au fur et à mesure de l'avancement des travaux; nous avons pu néanmoins établir avec certitude que tout le matériel a été récolté dans le sable jaune très pur de retrait würmien que l'on rencontre sous la vieille ville.

Sur le second emplacement, les trouvailles reposaient également dans le sable de la colline, à la cote 386,70 m environ, qui marque la limite inférieure des remblais de surface. La stratigraphie générale du chantier, dont nous donnons une représentation à la figure 3 à l'aide des sondages géologiques et de nos propres observations,[5] se présente comme suit: au-dessus de la couche naturelle de sables de retrait dont le toit atteint au nord du chantier l'altitude de 386 m et au sud de 393,60 m, repose une épaisse couche de remblais, constamment remaniés de l'antiquité à nos jours, comprenant des restes de murs [6], des pieux de bois destinés à asseoir d'anciennes fondations, des débris de construction de toutes sortes, un mélange de terre et de gravats où nous avons recueilli plusieurs tessons d'époque romaine tardive (fig. 37-38, nos 158 et seq.); nulle part n'est apparue la couche gauloise rouge observée à plusieurs reprises sous la vieille ville [7]. D'une manière plus générale, nos découvertes se situent sur le flanc septentrional de l'oppidum de Genève, qui culmine aujourd'hui à 403 m environ aux alentours de la cathédrale, et dont le pied, 200 m environ au nord, à l'emplacement des quais antiques, atteint la cote 375 m. Si nous nous reportons au plan de la figure 13 et admettons avec L. Blondel que le tracé de l'enceinte tardive devait suivre les fortifications gauloises, il faut constater que l'emplacement de nos découvertes se situe à l'extérieur de l'oppidum, pratiquement contre l'enceinte elle-même, et pourrait être interprété comme un dépotoir sur le flanc nord de la colline. Mais aucun élément architectural mis au jour pendant les travaux n'autorise pour l'instant une confirmation définitive de ce segment toujours hypothétique de l'enceinte du Bas-Empire.

II. LA CÉRAMIQUE

A. LA CÉRAMIQUE PEINTE CELTIQUE

1. Introduction

La céramique peinte de la Tène finale, malgré le nombre important d'études qui lui ont été consacrées, n'a pas encore fait l'objet d'une monographie. Les ouvrages les plus récents sont ceux de F. Maier qui, à l'occasion de la publication du matériel de l'oppidum de Manching, présente une excellente synthèse de l'état de la question, et de R. Périchon qui a consacré un livre au matériel du Forez et du Massif Central [8]. Cette céramique couvre une région qui s'étend des Pyrénées au Danube, par la Marne et le Rhin moyen; malgré les influences diverses qu'elle a subies, notamment méditerranéennes avec les vases polychromes ibériques et de tradition ionienne, il faut la considérer comme une production typiquement celtique, dont l'origine pourrait remonter à la période hallstattienne et même au-delà. La conquête de la Gaule par Rome n'interrompra pas son usage: la tradition des vases peints va se poursuivre pendant une bonne partie du premier siècle de notre ère et connaître une sorte de renaissance au IIe siècle [9]; elle est même présente sur des sites romains qui n'assurent aucune continuité avec la Tène, comme Vindonissa, Baden, Cambodunum ou Augsburg-Oberhausen [10]. En Gaule méridionale, on trouve encore à la fin du Ier siècle de notre ère des récipients de formes typiquement romaines ornés de motifs peints inspirés de la Tène [11].

En Suisse, les sites principaux sont représentés par Bâle (usine à gaz et Münsterhügel), Sissach, Augst, Berne-Enge et Vindonissa [12]; en Narbonnaise septentrionale par Vienne, Annecy, Genève et Thonon [13].

Sauf deux fragments (fig. 20, nos 20 et 28), la céramique peinte du Théâtre de la Cour-Saint-Pierre provient exclusivement du deuxième complexe de trouvailles (fig. 2) qui en a livré 92 exemplaires, soit environ le 11% de la céramique mise au jour sur ce site.

Fig. 4. Fragment de bouteille peinte portant sur fond blanc un décor de bandes quadrillées verticales (catalogue, n° 28).

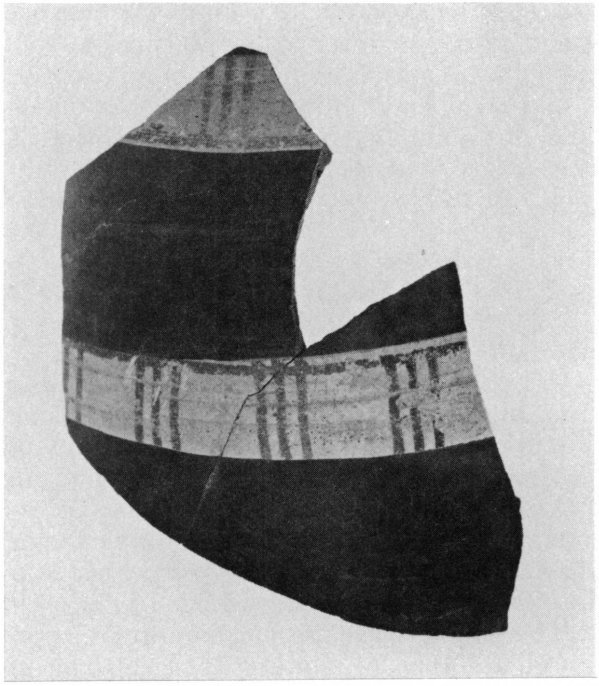


Fig. 5. Sur des bandes blanches horizontales, motif «en échelle» où les barreaux sont groupés par trois (catalogue, n° 20).

2. *Caractéristiques techniques et fabrication*

La qualité des tessons découverts à Genève est remarquable. La pâte est fine, bien cuite, très dure, sonore; elle contient des paillettes de mica et parfois quelques rares grains de quartz; la surface externe, lissée, est de couleur brun-rouge D 44 à brun clair D 54; le cœur est parfois gris B 10; la surface interne, non lissée, est rose C 34 à brun-rouge clair C 44[14]. Le décor est généralement disposé sur une couche de fond blanche qui peut atteindre une épaisseur de 0,25 mm environ; la couleur des motifs varie du violacé C 41 au brun violacé D 41, en passant par le gris-brun clair D 61 au gris clair B-C 10. Cette céramique a été faite au tour ainsi que le démontrent les stries de tournage régulières et parallèles, particulièrement visibles à l'intérieur du récipient; à l'extérieur, la surface, soigneusement lissée, présente un aspect brillant comme si elle avait été finement polie; ce lissage, effectué probablement par une sorte de palette ou estèque, a pour effet d'obturer les pores de l'argile et de la rendre plus imperméable; la compacité de la terre et la concentration des particules argileuses les plus fines peuvent expliquer les modifications superficielles de teinte, comme si la surface était constituée d'argile cuisant à une température plus basse que le reste du tesson; la présence d'un cœur gris, non décarburé, sur certains fragments, semble montrer que la cuisson réductrice a été suivie d'une postcuisson oxydante rapide ou à basse température[15]. Après le lissage et le séchage, le potier dispose la couche de fond: bandes blanches, blanches et rouges[16], le plus souvent fond blanc uni à base de chaux ou de kaolin; après un nouveau séchage[17], les motifs géométriques, végétaux ou zoomorphes sont peints à l'aide d'un colorant probablement d'origine organique avec un pinceau, des sortes de «plumes» groupées pour le tracé de lignes parallèles, peut-être des chablons pour certaines figures[18]. Vient alors la dernière phase de la fabrication: la cuisson.

En comparant la céramique peinte de Genève avec celle d'autres sites, notamment de Bâle, on reste frappé par l'excellence de sa qualité; on peut supposer que les influences méditerranéennes, venues par la voie rhodanienne, particulièrement sensibles dans le domaine des formes, sont à l'origine des progrès technologiques rapides accomplis par les artisans indigènes.

3. *Les formes*

Les formes de la céramique peinte, à Genève comme ailleurs, relèvent d'une fabrication en série, standardisée, que le monde méditerranéen connaissait depuis longtemps et dont la tradition sera particulièrement illustrée par la production de terre sigillée italique, puis gallo-romaine. Sur les 94 tessons peints recueillis sur notre site, 77 peuvent être attribués à l'une des 8 formes reconnues provisoirement; en l'absence de récipients toujours complets, la prudence s'impose; de nouvelles découvertes devraient permettre de subdiviser certains groupes (type 4), d'en compléter d'autres (type 3), voire d'en supprimer (type 8); il faut donc considérer ce tableau, susceptible de modifications ultérieures, comme une première tentative de classement au caractère très provisoire.

1. *Le flacon ou la bouteille* (fig. 6, n° 1) est de loin la forme la mieux représentée: 68 tessons, soit le 88% lui appartiennent; il s'agit d'un récipient de forme haute, dont le diamètre maximum se situe dans la moitié supérieure de la hauteur (environ 3/5), avec une épaule à peine marquée, un col cintré, sans interruption apparente avec la panse, un bord nettement déversé vers l'extérieur, terminé par une lèvre ronde ou ovale, parfois épaissie en forme de bourrelet (fig. 19, n° 11), une base séparée de la panse par un léger rétrécissement, dont le fond convexe prend souvent la forme d'un ombilic et le pied celle d'un anneau légèrement débordant, de section plus ou moins arrondie (fig. 19, n°s 1-5); il s'agit de la forme 2 de la classification de Périchon, dont l'aspect n'est pas sans évoquer certains vases de la Tène I et qui, très répandue, se présente couramment dans des contextes antérieurs à la conquête de la Gaule[19]. Elle est absente, en revanche, sur le site de Manching: cette constatation a permis à F. Maier de distinguer deux groupes dans la céramique peinte celtique: un groupe

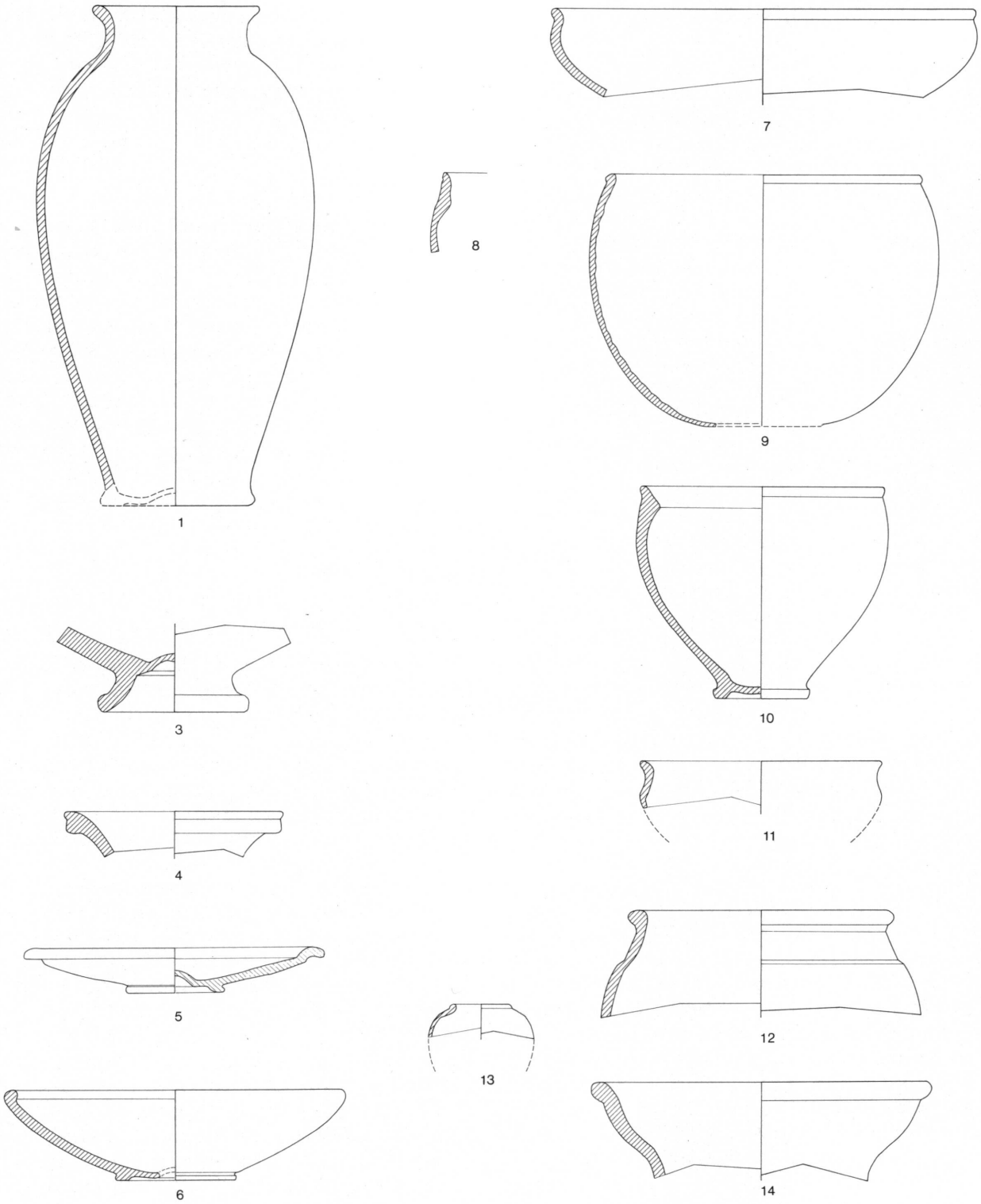


Fig. 6. Tableau des formes de la céramique peinte (cf. p. 59 et seq.) Ech. 1 : 4 – La forme n° 3, trop incomplète, n'a pas été figurée.

occidental, où les formes étroites et élancées dominent, et un groupe oriental où les récipients sont plus larges [20]. Il est intéressant de relever que cette forme se rencontre également à Genève dans la céramique grise, lissée, d'excellente qualité, dont il sera question plus loin (fig. 29, nos 97-101); relevons en particulier une base découverte en 1939 dans la partie sud de la cave de l'immeuble no 8 de la place de la Taconnerie, dans la couche rougeâtre gauloise située directement au-dessus du sable naturel de la colline [21] et deux fragments trouvés sur notre site, dont l'un porte un décor lissé à l'extérieur (fig. 25, no 75; fig. 29, nos 100-101).

2. Trois tessons (fig. 20, nos 16, 20; fig. 23, no 58) appartiennent indubitablement à une *forme sphérique* qu'il n'est pas possible de préciser davantage en l'absence de base et d'encolure.

3. *Forme à pied surélevé* (fig. 6, no 3). Un seul tesson appartient à cette forme incomplète; il s'agit d'un fond de vase avec ombilic et pied surélevé, aux parois obliques, cintrées, se terminant à la base en forme de bourrelet; une forme analogue, mais plus fine et plus élancée, en terre grise, se rencontre à Vienne [22]; d'autres comparaisons sont possibles avec Berne-Aaregg, Gergovie [23] et Camulodunum (native piedestal-urn) [24]. Relevons encore pour ce type trois exemplaires similaires en terre grise provenant de notre site (fig. 106).

4. *Pot à ouverture relativement large*, à bord déversé se terminant par une lèvre verticale épaissie en deux parties, comprenant un petit bourrelet dans sa partie supérieure (fig. 6, no 4). Un exemplaire identique, peint de blanc, a été trouvé à Genève dans le fossé gaulois de la Pélisserie en 1922-1923, avec d'autres fragments de céramique peinte mélangés directement au sablon de la colline [25] (fig. 23, no 64). Ce type est présent dans la céramique peinte de Bâle [26] et à Vienne, avec une lèvre davantage moulurée et une pâte noire et lissée [27]. Sur notre site, deux autres fragments en terre grise pourraient appartenir à ce «service»: un couvercle (fig. 30, no 108) et une terrine de 32 cm de diamètre (fig. 30, no 107).

5. *Coupe ou assiette* (fig. 6, no 5), avec ombilic et pied annulaire; le bord horizontal recourbé peut être reconstitué avec certitude à partir des autres exemplaires peints trouvés à Genève et des formes tout à fait semblables que l'on rencontre en terre grise (fig. 24, no 69; fig. 31, no 109). Cette forme, extrêmement rare dans la céramique peinte de la Tène finale, tout à fait étrangère au monde celtique, est un héritage méditerranéen; il faut peut-être en chercher le prototype dans la forme 36 de la campanienne A, la patère à bord horizontal recourbé; mais il semble que dans la céramique à vernis noir italique on ne trouve jamais associés le pied annulaire et l'ombilic ou omphalos; en principe, ces deux éléments s'excluent mutuellement [28]; si certains plats de Bâle-Gasfabrik ou certaines écuelles de Genève (fig. 31, no 115) présentent un ombilic, ces récipients sont dépourvus de pied; la combinaison de ces deux éléments ne deviendra habituelle qu'à l'époque impériale avec des formes de la tradition de la Tène ou certains types de vaisselle sigillée gauloise [29]. Ce n'est pas la première fois que cette forme apparaît à Genève, mais elle n'a été que rarement signalée; voici la liste des exemplaires connus avec la représentation graphique des pièces inédites [30]: cinq fragments d'assiettes peintes sur l'oppidum de Genève, à la rue Calvin: L. BLONDEL, *Habitation gauloise de l'oppidum de Genève*, dans *Genava*, t. IV, 1926, p. 106; pl. I, 6; fragments inédits: infra, fig. 23, no 66; un exemplaire à la Pélisserie en 1924: fig. 24, no 68; un exemplaire à la Madeleine en 1925: fig. 23, no 65.

Ailleurs, à notre connaissance, un seul exemplaire a été signalé: il provient d'une tombe de l'Engehalbinsel à Berne et pourrait remonter à la fin de l'époque républicaine; sa ressemblance avec le nôtre est évidente [31]. Aucun autre site, en Suisse ou à l'étranger, n'a livré de coupes analogues; dans le Massif Central, deux coupes basses avec pied annulaire, mais sans ombilic, sont signalées par R. Périchon [32]; à Berne-Enge et à Yverdon, existent des plats hémisphériques pourvus d'un pied qui dérivent aussi de formes romaines mais à une époque beaucoup plus tardive [33]; des assiettes, coniques, ont été mises au jour à Manching [34]; mais aucune de ces formes ne peut être rapprochée de notre

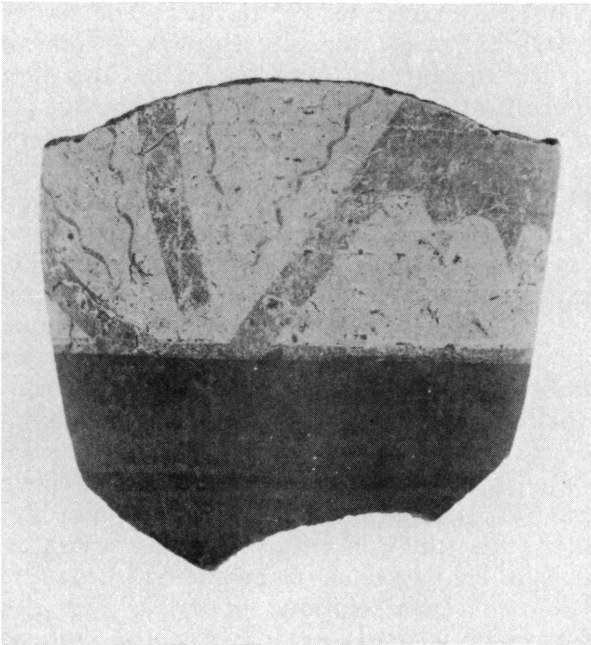


Fig. 7. Fragment de bouteille: motif en triangle avec une base en forme d'accolade (catalogue, n° 33).

type qui existe lui aussi en terre grise; le site du théâtre de la Cour-Saint-Pierre en a livré trois exemplaires (fig. 31, nos 109, 110, 111); deux autres coupes, identiques et bien conservées, proviennent de la rue du Soleil-Levant et de l'Hôtel-de-Ville (fig. 24, n° 69; MAH F 31); citons encore pour mémoire un plat de forme plus basse, à fond ombilical, découvert à la rue Verdaine[35]; des coupes analogues en terre grise sont connues à Vienne[36]. Nous avons là un nouveau témoignage des influences méditerranéennes : les potiers indigènes, tout en conservant leurs traditions (céramique peinte et céramique grise) ont emprunté une forme qui leur était totalement étrangère et qui se maintiendra par la suite jusqu'à la fin de l'époque romaine[37].

6. *Ecuelle* (fig. 6, n° 6). Si la forme générale est typiquement celtique avec une lèvre roulée rabattue vers l'intérieur, le pied annulaire est lui aussi un héritage du monde méditerranéen. Bien que notre exemplaire ne porte aucun décor, la nature de la pâte et une écuelle de même type décorée d'une bande rouge à l'intérieur provenant du Vieux-Collège (fig. 24, n° 67), nous incitent à la classer dans le groupe des céramiques peintes[38].

7. *Jatte* (fig. 6, n° 7). Bien que dépourvue de décor, cette jatte de 26 cm de diamètre est façonnée avec une pâte identique en tous points à celle de la céramique peinte que nous avons caractérisée plus haut. Cette forme à lèvre arrondie, légèrement déversée, peut être rapprochée d'un type de Bâle[39].

8. *Bol avec bord vertical et renflement interne* (fig. 6, n° 8). La forme du rebord peut appartenir à un bol de type Roanne[40] ou au bol à pied annulaire qui en dérive (fig. 26, nos 78-79)[41]; ce type se rencontre pendant tout le premier siècle de notre ère[42].

Pour terminer cet aperçu typologique, nous ajouterons encore les autres formes reconnues à Genève, pour la plupart inédites:

9. *Bol de type Roanne* (fig. 6, n° 9), forme 16 de Périchon, qui apparaît sous Auguste et se rencontre dans tout le monde celtique[43].

10. *Bol avec pied annulaire* et bord vertical pourvu d'un renflement interne (fig. 6, n° 10), dont la forme pourrait dériver de la précédente et que F. Maier rapproche d'un type d'Aislingen daté du règne des empereurs Tibère et Claude[44]. Type très fréquent au 1er siècle de notre ère à Genève et à Annecy.

11. *Bol à col cintré*, à épaule légèrement marquée et à lèvre arrondie déversée vers l'extérieur (fig. 6, n° 11). A rapprocher d'exemplaires provenant d'Annecy (voir références au n° 71, p. 76; musée d'Annecy).

12. *Pot à col cintré conique* et à lèvre épaissie en forme de bourrelet, déversée vers l'extérieur (fig. 6, n° 12); à rapprocher de Bâle[45].

13. *Petit pot ou bol globulaire*, aux parois fines, terminées par un petit bourrelet vertical (fig. 6, n° 13). A rapprocher peut-être de la forme 17 de Périchon[46].

14. *Coupe ou bol à lèvre arrondie*, légèrement déversée vers l'extérieur, à panse cintrée en forme d'entonnoir (fig. 6, n° 14). Sans parallèle connu.

D'une manière générale, les formes hautes, notamment le type 1, sont de très loin les mieux représentées jusqu'ici à Genève; on remarquera néanmoins l'absence de gobelets ou de récipients en forme de «tonneau»; à part la coupe du type 5 et l'écuelle du type 6, les formes basses telles qu'on les observe notamment à Bâle, n'apparaissent pas non plus [47]. Plusieurs formes semblent originales, notamment les types 10, 13 et 14. Mais, répétons-le, seules de nouvelles découvertes permettront de modifier ou de compléter ce tableau des formes que nous considérons comme provisoire.

4. *Le décor* [48]

a) *Décor géométrique*

Le décor classique sous forme de bandes horizontales, peintes alors que le récipient est posé sur un tour lent, est bien représenté; la préférence est donnée aux bandes blanches, de largeur variable, se détachant sur le fond écru de la terre (fig. 19, n° 11; fig. 20, n° 17); les bandes rouges, plus rares, semblent réservées à l'encadrement des zones blanches (fig. 20, n°s 19, 21-22); elles apparaissent sur d'autres exemplaires de Genève tantôt isolées (fig. 23, n° 62; fig. 24, n° 67), tantôt en alternance avec le brun de la pâte et le blanc (fig. 23, n° 65); dans un cas, les bandes blanches ont reçu un motif secondaire de traits verticaux parallèles (fig. 20, n° 20). Mais les décorateurs semblent accorder leur préférence au fond blanc unique, recouvrant la panse du récipient jusqu'à l'épaule (fig. 20, n° 28), parfois jusqu'au col (fig. 22, n° 45), qui sera utilisé comme support de l'ornementation; il est rare de trouver un motif peint directement sur la pâte écrue (fig. 20, n°s 20, 27). Les décors géométriques font généralement partie du répertoire celtique habituel: lignes parallèles se coupant à angle droit, traits verticaux groupés (fig. 20, n° 20), traits entrecroisés en diagonale (fig. 20, n°s 21-25), utilisés parfois pour remplir des triangles (fig. 20, n°s 23, 24; fig. 22, n°s 49, 50), des bandeaux (fig. 22, n° 51) ou d'autres figures (fig. 20, n° 26); échelles (fig. 20, n° 27), bandes verticales quadrillées (fig. 20-21, n°s 28-32), lignes ondulées (fig. 21, n°s 33-34), bandes ajourées de petits carrés (fig. 21, n° 37; fig. 22, n° 42), doubles demi-lunes (fig. 22, n° 42); d'autres motifs, nés de l'imagination de l'artisan, semblent originaux: traits obliques parallèles entre des lignes convexes formant triangle (fig. 21, n° 36); triangle rempli de peinture avec une base en forme d'accolade (fig. 21, n° 33); motif en T avec deux pieds concaves (fig. 21, n° 37); couronnes sur fond réservé décorées de virgules, motifs en demi-cercles (fig. 22, n°s 47-50).

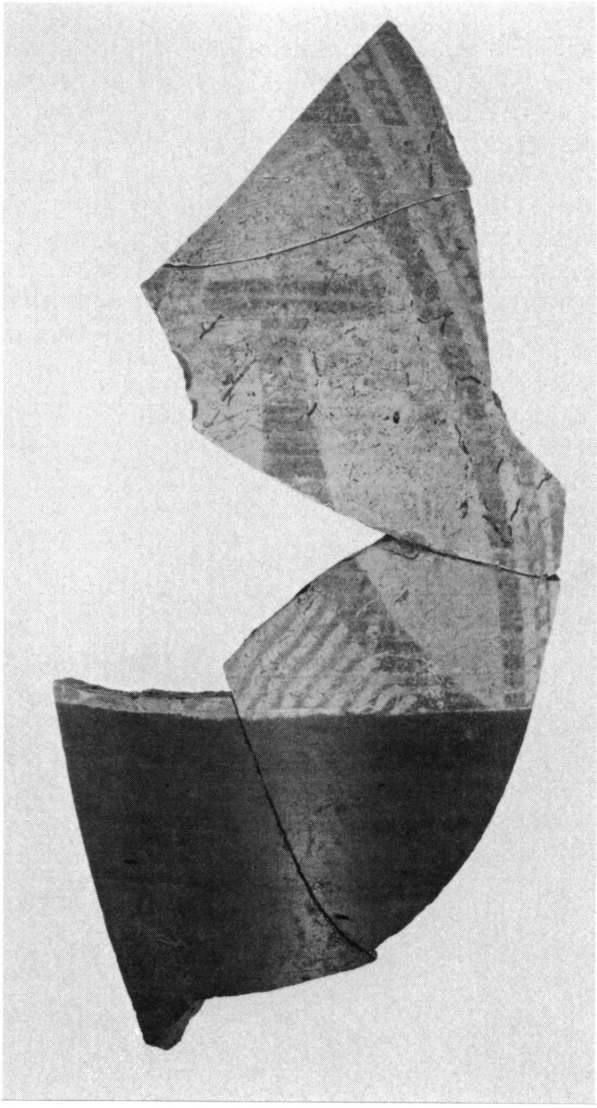


Fig. 8. Fragment de bouteille avec un motif en T sur fond blanc (catalogue, n° 37).

b) *Décor zoomorphe*

Plusieurs tessons présentent ce type de décor qui apparaît très rarement dans le répertoire ornemental de la céramique peinte de la Tène; on en connaissait quatre exemplaires dans le Massif Central[49], deux à Béthény, dans la Marne[50], et un seul à Genève[51]. La technique est celle du fond réservé, c'est-à-dire que le motif, dont les contours ont été dessinés à la peinture sombre, se détache sur le fond blanc ou rouge du récipient.

Notre premier tesson (fig. 22, n° 51), de forme 1, présente un motif et un style tout à fait analogue à l'exemplaire que nous connaissions déjà à Genève (fig. 26, n° 80): de part et d'autre d'une bande verticale blanche décorée de lignes droites croisées, deux jambes de chevaux, une postérieure à droite, une antérieure à gauche, se détachent en blanc sur un fond violacé; il s'agit d'une frise de chevaux stylisés à la manière celtique que l'on peut se représenter aisément à l'aide des restitutions proposées par L. Blondel pour Genève[52] ou par

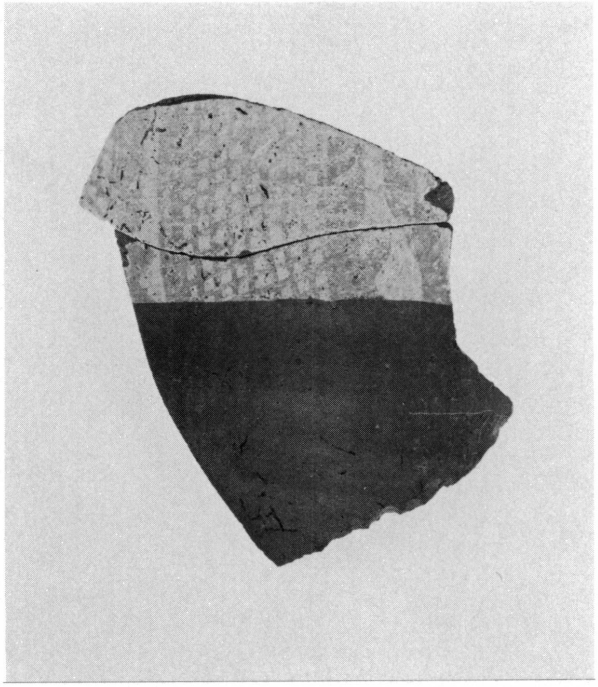


Fig. 9. Décor zoomorphe: jambes de chevaux, postérieure à droite, antérieure à gauche (catalogue n° 51).

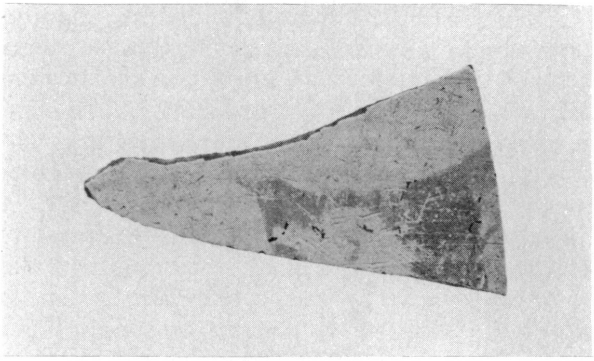


Fig. 10. Décor ornithomorphe (catalogue, n° 53).

R. Périchon pour le Massif Central[53]. Aussi bien le style que la qualité de la pâte nous permettent d'attribuer aux deux tessons de Genève une même origine et une même époque de production.

Les deux, peut-être trois autres exemplaires à décor zoomorphe de notre site sont tout à fait originaux, sans parallèles connus; il s'agit d'un oiseau (fig. 22, n° 53); de l'avant-train d'un animal ou, retourné, de la queue d'un volatile (fig. 22, n° 52); peut-être enfin d'un cerf stylisé (fig. 22, n°s 48-50). On ne pourra que regretter la petitesse de nos fragments qui nous interdit toute tentative sérieuse de reconstitution.

Il faut ainsi remarquer que Genève est un des rares sites où se rencontrent des décors zoomorphes; la tradition se maintiendra avec des décors exécutés plus grossièrement, selon une autre technique, sur des récipients dont la pâte est différente et la forme plus tardive, trouvés à Genève (fig. 26, n°s 78-79) ou à Annecy[54]. On notera aussi que les décors végétaux ou curvilignes sont rares: seuls pourraient entrer en ligne de compte notre n° 52 (fig. 22) et un fragment publié par L. Blondel[55].

Comme les formes, nos types de décor avec des ornements géométriques occupant de grandes surfaces qui leur sont spécialement destinées, appartiennent bien au groupe occidental défini par F. Maier[56].

5. Chronologie.

La chronologie de la céramique peinte de la Tène finale est difficile à établir avec précision. Il n'y a pas lieu de reprendre ici en détail un

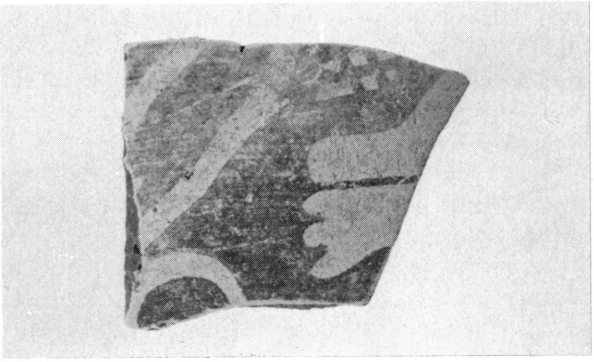


Fig. 11. Décor zoomorphe (catalogue, n° 52).

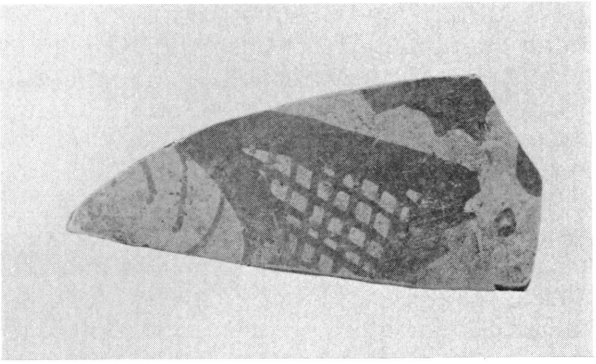


Fig. 12. Décor zoomorphe: tête de cervidé (cat. n° 49).

problème qu'a étudié récemment F. Maier d'une manière très circonstanciée et fort pertinente [57]. Pour cet auteur, qui appuye sa démonstration sur l'étude des principaux sites de France et de Suisse, il faut distinguer un horizon ancien, couvrant la durée de la Tène finale ou D jusqu'à l'époque d'Auguste, et un horizon récent, caractérisé par l'apparition du bol de Roanne, qui subsiste pendant une bonne partie du Ier siècle de notre ère; les décors, toujours inspirés de la Tène finale, n'atteignent pas la richesse ou la qualité des productions antérieures [58].

Pour aborder le problème chronologique posé par le matériel de Genève, nous avons passé en revue systématiquement tous les sites où de la céramique peinte a été mise au jour et nous avons tenté, à l'aide des anciens rapports et du matériel conservé dans les réserves du Musée d'art et d'histoire, de nous faire une idée du contexte archéologique [59]. Il est ainsi possible d'établir que la céramique peinte de qualité analogue à la nôtre provient toujours des niveaux les plus profonds de l'oppidum, notamment de la couche brun-rouge gauloise ou du sablon jaune de la colline sur laquelle elle repose directement; le plus souvent, elle a été recueillie dans des contextes gaulois (fonds de cabanes, foyers, fossés), à l'exclusion de toute autre céramique que de la poterie campanienne ou de la céramique gauloise en terre grise ou noire, à décor lissé ou incisé, de marmites façonnées à la main; aucun fragment de terre sigillée italique, par exemple, qui est pourtant bien représentée à Genève, n'a été découvert dans un contexte propre à cette céramique. Ces constatations, auxquelles il faut ajouter la présence de décors zoomorphes ou curvilignes, dont la disparition dans le Massif Central paraît coïncider avec la conquête de la Gaule [60] et dont la technique rappelle celle de Bâle et de Manching [61], la présence d'une assiette qu'il faut rapprocher d'une découverte de Berne-Enge datée de la fin de la République [62], sont des arguments décisifs en faveur d'une attribution de ce matériel à l'horizon ancien; il faut ajouter l'abondance de la céramique en terre grise ou noire de la Tène finale, l'absence de formes tardives (mis à part le n° 59 dont la présence est sans doute accidentelle), comme le bol de Roanne, qui apparaît à Augst avec la sigillée italique précoce vers les années 20 avant notre ère, ou les gobelets imitant les productions d'Aco [63]; à Bâle et à Sissach, le pied étroit à fond convexe, si fréquent à Genève, est présent; à Augst, en revanche, où la céramique peinte apparaît sous Auguste et cesse presque complètement avec le règne de Claude, cette caractéristique n'existe plus [64]. Si les décors géométriques ne permettent pas en eux-mêmes de distinguer les céramiques peintes d'époque gallo-romaine précoce des véritables productions de la Tène finale, puisque les motifs se perpétuent presque sans changements, on peut remarquer toutefois l'absence sur nos exemplaires de motifs imités de la céramique romaine que l'on trouve sous la forme d'arcades et de motifs végétaux à Vindonissa et à Baden, notamment, aux alentours des années 40 de notre ère [65]. Quant à la qualité même de la céramique, il est peu pro-

bable qu'elle puisse nous fournir des indications chronologiques sûres: elle peut varier d'un atelier à l'autre. Cependant, comme nous l'avons déjà laissé entendre [66], les techniques romaines ont certainement joué un rôle de bonne heure dans nos régions: si la soumission des Allobroges à Rome en 121 av. J.-C. n'a pas profondément modifié la vie matérielle ou morale des indigènes restés attachés pour des années encore aux traditions celtiques, les influences méditerranéennes, empruntant la voie rhodanienne, ont favorisé l'apparition de nouvelles formes et contribué à la perfection des techniques: l'homogénéité remarquable de notre matériel et l'excellence de sa qualité, qui le distingue nettement des productions plus récentes, sont là pour en témoigner; les mêmes constatations seront valables, mais un peu plus tard, pour le site d'Augst [67].

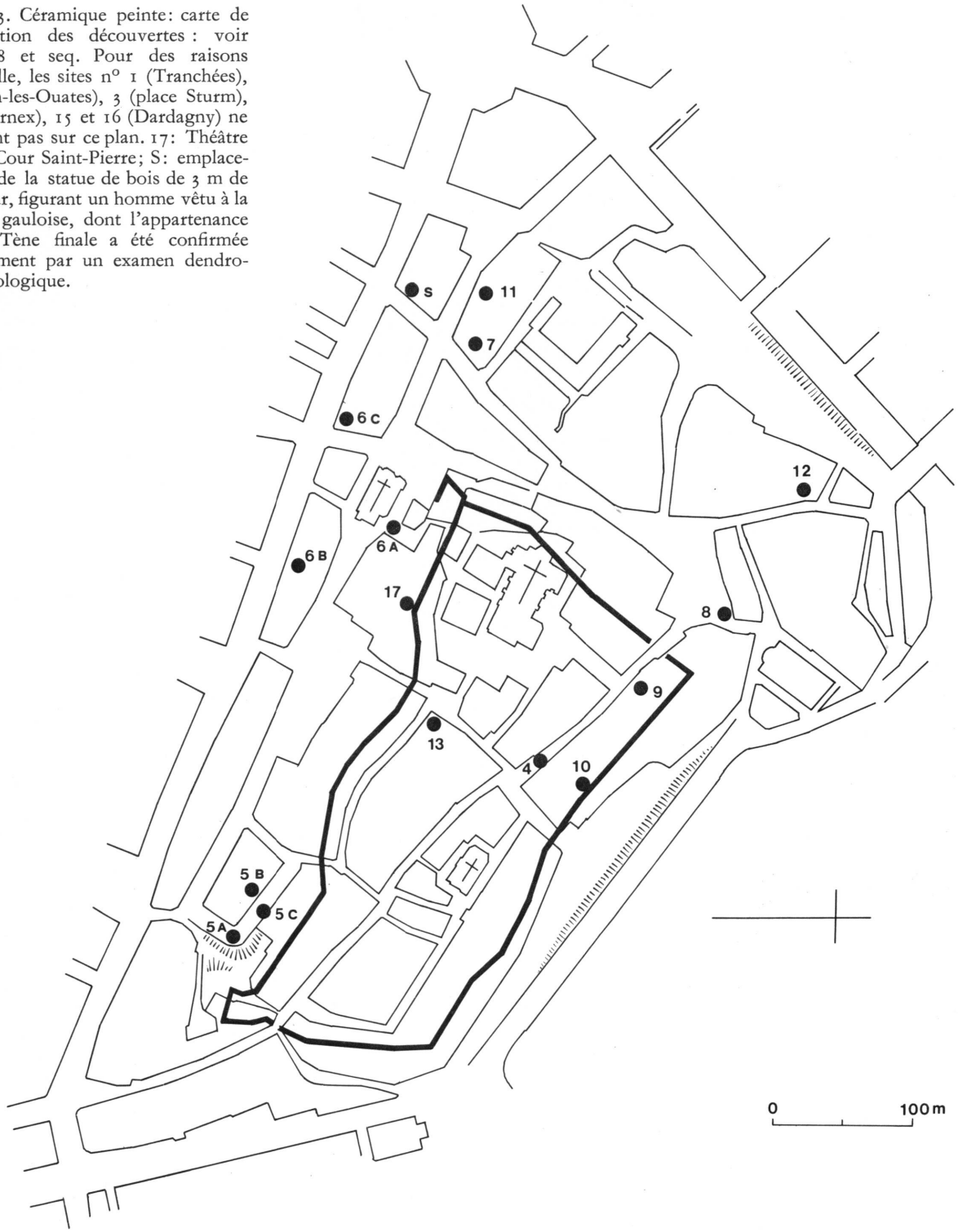
La période de transition est représentée à Genève par une fosse observée à la rue du Puits-Saint-Pierre en 1965 [68], située dans la partie supérieure de la couche rouge gauloise, qui contenait un fragment de bouteille de type 1 classique (fig. 25, n° 76) et un bol de type Roanne (fig. 25, n° 77) dans un contexte augustéen (fig. 27, n° 82). A l'horizon récent (1re moitié du 1er siècle) appartiennent les découvertes du Bourg-de-Four (1933) (fig. 24, n° 72), de la rue Sturm (1917) (fig. 24, nos 70-71), des Tranchées (1858) (fig. 26, nos 78-79) [69], de la rue Etienne-Dumont (1960) (fig. 27, n° 81) où le tesson le plus ancien appartient au service I a de la sigillée arétine, de Bernex, enfin (1969-1972), dont l'occupation remonte à l'époque augustéenne. Le matériel de cet horizon récent correspond assez exactement aux découvertes faites à Annecy, Thonon ou Vidy; sur ce dernier site, des fouilles entreprises en 1973 par M. G. Kaenel, ont mis au jour dans une fosse plusieurs fragments peints qu'il faut rattacher pour la plupart à des bols de type Roanne à pâte jaune-rouge, ornés de bandes peintes blanches et rouges de qualité assez médiocre; comme à Augst, le contexte indique une époque augustéenne, voire tibérienne précoce, avec notamment de la céramique arétine du service Haltern I c et II, de belles cruches à lèvre pendante (voir nos nos 141-142) et une estampille d'Acutus de Montans. Tout au fond du puits, un fragment de bouteille en pâte brun-rouge, micacée, portant un décor lie-de-vin sur fond écru, pourrait représenter le dernier témoin de l'horizon ancien.

En conclusion, malgré une certaine approximation que de nouvelles découvertes ou des études ultérieures permettront peut-être de lever, nous pensons pouvoir affirmer que la céramique peinte découverte sur notre site appartient à l'horizon ancien; dans l'état actuel de nos connaissances, il faut fixer la période de sa production des années 80 av. J.-C. jusqu'aux premières années de notre ère [70].

6. Provenance

Pendant longtemps, on a cru devoir attribuer la production des poteries peintes à des ateliers de Gaule centrale (Lezoux) ou méridionale (La Graufesenque, Montans, Banassac) [71]. S'il est possible d'établir une concordance certaine entre la fabrication de cette céramique et celle de la terre sigillée gallo-romaine, les nombreuses découvertes ainsi que les différences chronologiques, typologiques et qualitatives incitent à multiplier les centres de fabrication. A Manching, par exemple, il n'est pas exclu que le matériel, appartenant à une production de masse comparable à celle de la terre sigillée, ait été produit sur place ou dans les environs immédiats [72]; en Suisse, on connaît un atelier important à Sissach [73]; pour Augst, les mêmes officines qui ont fabriqué les imitations de terre sigillée ont peut-être produit simultanément de la céramique peinte [74]; dans la région de Genève et d'Annecy, il est probable que les vases tardifs à décor d'oiseaux proviennent d'un même atelier local. La céramique peinte de l'horizon ancien trouvé à Genève a-t-elle été fabriquée sur place ou importée? Il n'est pas facile de répondre à la question. Une importation pourrait entrer en ligne de compte si des analogies étaient observées sur plusieurs sites éloignés les uns des autres dans les formes, la qualité des produits ou la composition des pâtes. Sans avoir pu vérifier sur place toutes les découvertes et en l'absence d'analyse des terres, nous ne pouvons préten-

Fig. 13. Céramique peinte: carte de répartition des découvertes : voir pp. 68 et seq. Pour des raisons d'échelle, les sites n° 1 (Tranchées), 2 (Plan-les-Ouates), 3 (place Sturm), 14 (Bernex), 15 et 16 (Dardagny) ne figurent pas sur ce plan. 17: Théâtre de la Cour Saint-Pierre; S: emplacement de la statue de bois de 3 m de hauteur, figurant un homme vêtu à la mode gauloise, dont l'appartenance à la Tène finale a été confirmée récemment par un examen dendrochronologique.



dre à la certitude; néanmoins, les comparaisons que nous avons pu faire avec des sites comme le Mont-Beuvray, Nîmes, Cavaillon, Vienne, Châlon, Thonon, Annecy en France, Bâle, Berne, Augst, Vindonissa, Yverdon et Vidy en Suisse, ne nous permettent aucun rapprochement; la qualité des pâtes, la bienfacture, diffèrent sensiblement d'un site à l'autre. En revanche, la présence de formes relevant d'une mode particulière, comme les bases pourvues d'un omphalos (l'assiette de Berne-Enge pourrait provenir du même atelier), la fréquence relative des décors zoomorphes presque inconnus ailleurs, la qualité homogène de la production pourraient apporter des arguments en faveur d'une production locale. Si elle n'a pas encore pu être vérifiée par la découverte d'ateliers, cette hypothèse pourrait être corroborée par plusieurs indices concordants. A maintes reprises, des ratés de cuisson, appartenant il est vrai à la céramique grise, ont été recueillis sur l'oppidum de Genève, notamment dans le ravin gaulois de la Pélisserie, à la rue du Puits-Saint-Pierre et sur notre site [75]. De plus, nous avons observé parmi nos fragments peints une grosse bouteille, brisée dans sa partie supérieure, qui semble avoir contenu une préparation blanche d'origine minérale (fig. 19, n° 12); seule une analyse chimique permettra d'affirmer qu'il s'agit d'une peinture blanche semblable à celle qui a été utilisée pour le décor des vases. Il faut signaler enfin qu'une de nos coupes en terre grise, de production assurément locale (fig. 29, n° 102) est décorée à l'intérieur d'une large bande blanche horizontale. Tous ces témoignages, aussi fragiles soient-ils, constituent autant d'indices en faveur d'une production genevoise. En attendant une confirmation, nous pensons pouvoir considérer cette hypothèse comme la plus probable.

Pour clore ce chapitre, nous avons estimé utile d'établir la liste des sites de Genève où la céramique peinte a été mise au jour, en donnant la bibliographie correspondante et une carte de répartition pour la ville (fig. 13); le catalogue des découvertes du théâtre de la Cour-Saint-Pierre, augmenté d'un certain nombre de pièces inédites ou que nous avons jugé bon de redessiner, permettra au lecteur de suivre et de compléter les illustrations des planches.

7. *Liste des sites de Genève qui ont livré de la céramique peinte*

1. *Les Tranchées.* 1863. Lors des travaux de démolition des fortifications et la construction du nouveau quartier. Deux bols à décor ornithomorphe, inv. MAH C 40 et C 41, sans contexte précis, près de l'église russe: L. BLONDEL, *Le plateau des Tranchées à Genève*, dans *Genava*, T. XXVI, 1948, p. 44; sur les découvertes des Tranchées en général, cf. H. FAZY, *Notes sur les antiquités romaines découvertes sur les Tranchées*, dans *MDG*, t. XI, 1859, pp. 525-546. L. BLONDEL, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, dans *MDG*, t. V, 1919, pl. I. Bols: A. CARTIER, *Vases peints gaulois du Musée archéologique de Genève*, dans *REA*, t. X, 1908, pp. 257-261; pl. 15-16; E. POTTIER, *A propos des vases de Genève, ibidem*, p. 341.

Depuis, ces bols ont été souvent reproduits ou commentés:

C. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae*, pp. 417-418; pl. CXI, A et B; J. DECHELETTE, *Manuel* II, 3, p. 1490, fig. 682, 7; E. VOGT, *Windisch*, p. 55; L. BLONDEL, *Habitation gauloise de l'oppidum de Genève*, dans *Genava*, t. IV, 1926, p. 105; ID., *Maisons gauloises...*, dans *Genava*, t. X, 1932, p. 57; W. DEONNA, *Les Arts à Genève*, dans *Genava*, t. XX, 1942, p. 73, fig. 46; O. TSCHUMI, *Kellergrube in Bern-Enge*, p. 263; Tf. 35, 2; K. KELLER-TARNUZZER et F. FISCHER, *Wissenschaftlicher Teil*, V. *Latènezeit*, dans *JbSGU*, t. XLIII, 1953, p. 85; *Guides illustrés du MAH*, I. *Préhistoire et Protohistoire*, Genève, 1954, p. 24; A. VARAGNAC, *L'Art gaulois*, Paris, 1956, p. 270, fig. 61; R. WYSS, *La Tène moyenne et finale sur le plateau suisse et dans le Jura*, dans *l'Age du Fer en Suisse, Répertoire de préhistoire et d'archéologie en Suisse*, publié par la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle, 1960, pl. 12, 34; F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe*, p. 164; ID., *Manching*, pp. 127 et 141; A. GRENIER, *Les Gaulois*, Paris, 1970, p. 270, fig. 61; J.-J. HATT, *Celtes et Gallo-romains*, Genève, 1970, p. 185, fig. 106; J.-P. MILLOTTE, *Précis de Protohistoire européenne*, Paris, 1970, p. 291, fig. 43, 47; M.-R. SAUTER, *Genève allobroge et romaine*, dans *HA*, 4/1973 – 14, p. 31; A. GHISELLI, *Céramique peinte*, pl. 17,

261 et pl. 18, 262; L. BERGER, *Eisenzeit*, pp. 77-78, Abb. 21, 11; R. WYSS, *Eisenzeit*, p. 124; M.-R. SAUTER, *Histoire de Genève*, pl. II.

Nous donnons une nouvelle représentation de ces bols, avec une coupe, infra, fig. 26, nos 78-79.

2. *Plan-les-Ouates*. 1905. Don Mayor. Sans provenance précise. Panse d'une grosse urne décorée de bandes blanches et rouges, MAH 11.469, F 43. Fig. 25, n° 74.

3. *Place Sturm*. 1917. Fouilles de P. Cailler et H. Bachofen dans les souterrains des anciennes fortifications mis au jour par les travaux de construction du Muséum d'histoire naturelle. Une trentaine de fragments de vases à bandes peintes blanches, sans contexte précis (céramique grise, amphores, sigillée, tegulae, etc.). La plupart de ces fragments ont disparu. MAH F 31: 2 tessons. Fig. 24, nos 70-71.

Découvertes: P. CAILLER et H. BACHOFEN, *Nachrichten, Kleine Mitteilungen*, dans *IAS*, N. F., Bd. XX, 1918, pp. 191-192.

4. *Hôtel-de-Ville*. 1919. Fouilles L. Blondel, à l'occasion de travaux de voirie. 18 petits fragments de céramique peinte, dans la couche gauloise rouge, avec de la céramique grise décorée à l'ébauchoir, au peigne, au poinçon, très semblable à celle du Mont-Beuvray, et une amphore vinaire italique fragmentaire. MAH F 29 b.

L. BLONDEL, *Notes d'archéologie genevoise*, VI. *L'oppidum de Genève*, dans *BSHG*, t. IV, 1914-1923, pp. 341-361.

5. *Quartier entre les rues de la Pélisserie, de la Rôtisserie et de la Tour-de-Boël*. 1922-1925. Fouilles L. Blondel, à l'occasion de la restructuration du quartier et la création de la rue Calvin prolongée.

A. *Tour-de-Boël nos 13-15*. A un mètre sous le sol des maisons, dans du sablon, deux squelettes humains entiers étendus l'un à côté de l'autre, avec un amas de fragments de poterie peinte. L. BLONDEL, *Chronique 1923*, dans *Genava*, t. II, 1924, p. 84.

B. *Entre les rues de la Tour-de-Boël et la rue de la Pélisserie*, jusqu'à l'immeuble du résident de France (11 Grand-Rue); dans le fossé gaulois, poteries peintes avec de la céramique grise mélangée directement au sablon. L. BLONDEL, *ibidem*, pp. 84-85; ID., *Chronique 1925*, dans *Genava*, t. IV, 1926, p. 80; ID., *Habitation gauloise...*, *ibidem*, pp. 99 et 101; sur l'interprétation du fossé: L. BLONDEL, *Fortifications de l'oppidum gaulois de Genève*, dans *Genava*, t. XIV, 1936, p. 57.

C. *Derrière les immeubles de la Rôtisserie* et immédiatement au-dessous de l'immeuble du résident de France; dans une habitation gauloise avec foyer, restes de clayonnage et squelette, vases peints avec de la poterie grise et noire, une amphore à col rabattu comme notre n° 151 (fig. 37) et deux fragments de céramique campanienne. L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava*, t. IV, 1926, pp. 102-106; pl. I; p. 107, fig. 3; F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe*, p. 164; ID., *Manching*, p. 141; M.-R. SAUTER, *Histoire de Genève*, pl. II; céramique campanienne: L. BLONDEL, *Chronique 1938: Premiers vases d'importation romaine à Genève*, dans *Genava*, t. XVII, 1939, p. 40.

MAH F 21, F 24, F 25, F 46; 13.643, 13.650, 13.686 à 13.688 (W. DEONNA, *Acquisitions des collections en 1932*, dans *Genava*, t. XI, 1933, p. 7). Fig. 23-24, nos 63, 64, 66, 68.

6. *Quartier de la Madeleine*. 1925. Fouilles L. Blondel à l'occasion de travaux dans le quartier.

A. *Au bas de la rue des Barrières*, dans la couche rouge gauloise reposant sur le sable naturel jaune, 2 fragments de céramique peinte.

Découvertes: L. BLONDEL, *Chronique 1925*, *loc. cit.*, pp. 70-76; céramique: ID., *Maisons gauloises...*, dans *Genava*, t. X, 1932, p. 59, fig. 4, 5 et p. 64.

B. *Rue de la Madeleine nos 1-17*, à l'occasion de la démolition des immeubles, entre les gros blocs d'une digue parallèle aux Rues-Basses marquant la limite de la grève à l'intérieur du port gallo-romain, quelques restes de poterie peinte avec des scories, des débris ferrugineux, un tesson de sigillée Drag. 29.

L. BLONDEL, *Chronique 1925*, *loc. cit.*, pp. 70-76.

C. *Rue de la Croix-d'Or nos 38-48*, près de la rue de la Fonfaine, digue du port gallo-

romain: 6 fragments de céramique peinte, dont un avec des bandes quadrillées et trois à bandes noires et blanches.

L. BLONDEL, *Le port gallo-romain de Genève*, dans *Genava*, t. III, 1925, pp. 85-104.

MAH F 26, F 32, F 45. Fig. 23, nos 62, 65.

7. *Rue du Vieux-Collège*. 1931. Fouilles L. Blondel à l'occasion de la démolition des immeubles compris entre la rue du Vieux-Collège, la rue Verdaine et La Vallée. Découverte de 7 huttes circulaires gauloises, alignées parallèlement à la rive du lac, établies dans le sable; céramique peinte, céramique grise, ossements d'animaux. Dans la cabane H 2, fragment peint d'une frise de chevaux (MAH 13.651); côté lac, sol gaulois avec plat en terre grise à ombilic (MAH 13.658) et urne cinéraire remplie d'os calcinés (MAH 13.666), au-dessous d'une couche contenant une estampille de sigillée italique SERENI; plus au nord, dans le fond de cabane L, l'écuelle à bande rouge MAH F 33 (fig. 24, n° 67). L. BLONDEL, *Maisons gauloises*, *loc. cit.*, pp. 55-65; ID., *Wissenschaftlicher Teil*, V. *Die Kultur des jüngern Eisenzeit*, *Genève*, dans *JbSGU*, t. XXV, 1933, pp. 84-85; pour le tesson aux chevaux, voir encore: W. DEONNA, *Les arts à Genève*, dans *Genava*, t. XX, 1942, p. 74; F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe*, p. 164; ID., *Manching*, pp. 140-141; A. GHISELLI, *Céramique peinte*, n° 260; L. BERGER, *Eisenzeit*, pp. 76-77, Abb. 20, 4.

MAH F 33; Fig. 26, n° 80: inv. 13.651. Le plat gris à ombilic a été figuré encore dans L. BERGER, *Eisenzeit*, p. 79, Abb. 22, 3.

8. *Bourg-de-Four*. 1933. Fouilles L. Blondel. Au haut de la rue Saint-Léger, céramique peinte avec tessons d'amphore et de grosses *ollae* en terre grise portant un ornement cordiforme au haut de la panse. L. BLONDEL, *Fortifications préhistoriques et marché romain au Bourg-de-Four*, dans *Genava*, t. XII, 1934, pp. 39-62. MAH F 28. Fig. 24, n° 73.

9. *Rue de l'Hôtel-de-Ville n° 10*. 1934. Fouilles L. Blondel à l'occasion de la construction de l'immeuble. 6 fragments de poterie peinte, dont plusieurs avec des bandes quadrillées comme les nos 28-32 (fig. 20-21), recueillis dans une couche profonde, au-dessus du sable vierge, avec des poteries grises recouvertes de suie décorée au peigne. L. BLONDEL, *Chronique 1934*, dans *Genava*, t. XIII, 1935, pp. 45-46; O. SCHULTHESS, *Wissenschaftlicher Teil*, V. *Römische Zeit*, dans *JbSGU*, t. XXVI, p. 51. MAH F 46.

10. *Hôtel-de-Ville*. 1936. Fouilles L. Blondel à l'occasion d'une excavation sous la salle de l'Alabama et la salle du Grand-Conseil. Dans la couche gauloise rouge de 0,30 m d'épaisseur, sur une aire de construction gauloise (lettre A du plan), une douzaine de fragments de poterie rouge avec des zones de peinture blanche; sur l'une d'elle on voyait encore des traits verticaux de couleur violacée faits au pinceau. L. BLONDEL, *Chronique 1936*, dans *Genava*, t. XV, 1937, pp. 47-53. MAH: –.

11. *Rue du Vieux-Collège n° 10*. 1949. Fouilles L. Blondel à l'occasion de la démolition de l'immeuble. Dans la couche profonde, plusieurs tessons peints à bandes blanches et rouges, dont l'un porte un quadrillé brun sur fond blanc, avec une urne grise gauloise (MAH 19.041). L. BLONDEL, *Chronique 1949*, dans *Genava*, t. XXXVIII, 1950, pp. 20-21. MAH F 33.

12. *Rue Etienne-Dumont n° 5* (anciennement rue des Belles-Filles). 1960. Fouilles M.-R. Sauter à l'occasion de la démolition de l'immeuble. 24 tessons de céramique peinte, soit le 1,1% de la céramique récoltée, dans la couche 4 de remblais romains contenant pêle-mêle du matériel des Ier et IIe siècles de notre ère; fragment le plus ancien: sigillée italique appartenant au service I a (20-15 av. J.-C.). Fouilles: L. BLONDEL, *Chronique 1960-1961*, dans *Genava*, n.s., t. IX, 1961, pp. 3-11; M.-R. SAUTER et A. GALLAY, *Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève*, I. *Données stratigraphiques*, dans *Genava*, n. s., t. XI, 1963, pp. 51-68. Matériel: C. DUNANT, *Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève*, II. *Les marques de potiers*, dans *Genava*, n.s., t. XI, 1963, pp. 81-93. Le reste du matériel, inédit, est déposé au MAH, pour paraître. Fig. 27, n° 81.

13. *Rue du Puits-Saint-Pierre 2–rue Calvin 16.* 1965. Fouilles M.-R. Sauter à l'occasion de la reconstruction de l'immeuble. Dans un témoin épargné par le terrassement a été observée une couche 2, de 0,90 m à 1,10 m d'épaisseur, faite d'une terre sableuse et graveleuse très rouge (2 a) passant au brun rougeâtre à brun-gris vers le haut (2 b); la céramique peinte provient de cette couche 2 b formant une fosse d'environ 0,60 m de profondeur: bol de Roanne (fig. 25, n° 77), bouteille ornée de bandes quadrillées verticales (fig. 25, n° 76), col de bouteille peint en blanc décoré de 3 bandes horizontales bistre, mesurant respectivement 0,7, 0,4 et 0,4 cm de largeur; cette fosse contenait encore un col de cruche augustéen (inv. 125) et un plat de même époque en terre brune avec un enduit rouge à l'intérieur (fig. 27, n° 82). Fouilles: M.-R. SAUTER, *Chronique 1965-1966-1967*, dans *Genava*, n.s., t. XVI, 1968, pp. 78-86; R. DEGEN, *Chronique*, dans *JbSGU*, t. LVI, 1971, pp. 193-194. Matériel inédit déposé provisoirement au Département d'Anthropologie de l'Université; seul le bol de Roanne a été publié dans *Genava*, *loc. cit.*, p. 81, fig. 3 et dans *JbSGU*, *loc. cit.*, p. 193, fig. 18; A. GHISELLI, *Céramique peinte*, n° 265.

14. *Bernex.* Etablissement rural gallo-romain. 1968-1972. Fouilles D. Paunier à l'occasion de la construction d'une série d'immeubles. 20 fragments de céramique peinte découverts dans l'unique couche de destruction des secteurs A et B, entre les cotes 443,01 et 442,51 m. Contexte augustéen. Fouilles: M.-R. SAUTER, *Chronique 1968-1969*, dans *Genava*, n.s., t. XVIII, 1970, pp. 30-32; ID., *Chronique 1970-1971*, dans *Genava*, n.s., t. XX, 1972, pp. 117-121; ID., *Chronique 1972-1973*, dans *Genava*, n.s., t. XXII, 1974, pp. 234-237; D. PAUNIER, *L'établissement gallo-romain de Bernex*, dans *HA*, 1/1970-1, pp. 12-15; ID., *Fouilles 1970-1971*, dans *HA*, 4/1973-13, pp. 12-17; ID., *L'établissement gallo-romain de Bernex* (GE), dans *JbSGU*, t. LVI, 1971, pp. 139-149. Matériel: D. PAUNIER, *Etude du matériel de l'établissement gallo-romain de Bernex*, I. *Les estampilles de potiers*, dans *JbSGU*, t. LVI, 1971, pp. 151-163; ID., *Etude du matériel...* II. *La céramique sigillée ornée*, dans *JbSGU*, t. LVIII, 1974/75, pp. 129-156 et pl. 10; ID., *Une inscription lapidaire dédiée à la foudre trouvée à Bernex*, dans *Genava*, n.s., t. XXI, 1973, pp. 289-295. La publication se poursuit. Voir pour la céramique peinte: A. GHISELLI, *Céramique peinte*, n° 1050, pl. 32; ID., *Note sur la céramique peinte de Bernex*, texte dactylographié, 1970, 7 pages.

15. *Dardagny-Courtille.* 1972. Découverte fortuite de J. Raymondon. Sur un éperon qui domine le nant des Charmilles et qui commande le passage d'une ancienne voie entre Dardagny et Challex, 1 fragment de panse portant sur fond blanc un décor de lignes verticales brunes groupées par 5 entre deux lignes horizontales; motif: R. PÉRICHON, *Céramique peinte*, p. 33, type I B 5. Inv. 01, pour paraître. Découverte: M.-R. SAUTER, *Chronique 1972-1973*, dans *Genava*, n.s., t. XXII, 1974, p. 228.

16. *Dardagny-Pont de Brive.* 1972. Découverte fortuite de J. Raymondon. Dans les déblais des terrassements nécessités par la construction de la station d'épuration des eaux de Dardagny, parmi 22 tessons pour la plupart augustéens, 1 fond de bouteille de forme 1 (inv. 16) et 3 fragments de panse recouverts de peinture blanche. Pour paraître. Découverte: M.-R. SAUTER, *Chronique 1972-1973*, *loc. cit.*, p. 228.

17. *Théâtre de la Cour-Saint-Pierre.* 1972. Voir le présent mémoire. M.-R. SAUTER, *Chronique 1972-1973*, *loc. cit.*, pp. 221-222.

8. Catalogue [76]

1-5. Inv. 14-18. Bases de forme 1 à fond convexe surélevé formant ombilic, avec un pied annulaire légèrement débordant, de section plus ou moins arrondie. F. MAIER, *Manching*, n°s 901-904; p. 69, type C; E. MAJOR, *Basel*, p. 103, Abb. 49, 39-40; M. SITTERDING, *Yverdon*, p. 107, fig. 4, 29-31; Dardagny-Brive (site 16), inv. 5. Même forme en terre grise: fig. 25, n° 75; fig. 29, n°s 100-101. Les diamètres varient entre 6,5 et 9 cm.

6. Inv. 48. Forme 3; pied surélevé avec ombilic, aux parois obliques, cintrées, termi-

nées à la base par un bourrelet. G. CHAPOTAT, *Vienne*, pl. 41, 9; pl. 53, 8-9; J.-J. HATT, *Gergovie*, p. 171, fig. 17, 3 et 10; C. F. HAWKES et M. R. HULL, *Camulodunum*, pl. 74, 204: «Native pedestal-urn». Même forme en pâte grise: fig. 30, n° 106. Diam.: 9 cm.

7. Inv. 52. Forme 4; col à bord déversé, avec lèvre verticale comportant un petit bourrelet dans sa partie supérieure. Genève, MAH F 25, fig. 64; G. CHAPOTAT, *Vienne*, pl. 42, 8: pâte ocre, surface noire lissée, lèvre davantage moulurée; E. MAJOR, *Basel*, p. 103, Abb. 49, n°s 12-13, type II a: terre brun clair, avec bande blanche. Même forme en terre grise: couvercle: fig. 30, n° 108; bord de jatte: fig. 30, n° 107. Diamètre de l'ouverture: 13,5 cm.

8. Inv. 05. Forme 1; col vertical, à lèvre déversée arrondie; diamètre: 10 cm. Sans décor.

9. Inv. 104. Forme 1; diamètre: 10 cm; les faces interne et externe sont recouvertes de peinture blanche.

10. Inv. 106. Forme 1; pâte rose C 26; la face externe est recouverte de peinture rouge F 14 qui a été lissée. Diam.: 14 cm.

11. Inv. 31. Forme 1; col vertical, lèvre terminée par un petit bourrelet; le col ne marque aucune interruption apparente avec la panse; diamètre: 10 cm. Décor: bande blanche de 1,5 cm de largeur sur la pâte écrue. Fragment identique à Genève provenant de la Pélisserie, site 5 C, MAH F 21.

12-15. Inv. 24, 83, 84, 86. Forme 1; diamètre: environ 19 cm. Décor: large bande blanche sur pâte écrue; quelques traces de motifs indéterminés sur le fragment 16. Ce flacon, brisé dans sa partie supérieure, pourrait avoir contenu une préparation blanche d'origine minérale qui a laissé une épaisse couche visible sur la face interne de nos tessons et sur leur fracture supérieure.

16. Inv. 85. Forme 5. Même décor que 12-15.

17. Inv. 53. Forme 5; coupe ou assiette avec ombilic et pied annulaire; la paroi se relève pour dessiner un profil probablement semblable à celui de la figure 24, n° 69, en terre grise; pâte fine, bien cuite, contenant des paillettes de mica, lissée sur la face intérieure seulement, de couleur brun-rouge D 34. Décor de bandes blanches sur fond écru, autour de l'ombilic (largeur: 1,0 cm), au milieu de la paroi (1,5 cm) et au départ du rebord horizontal. Diamètre du pied: 6 cm. Genève: fig. 23-24, n°s 65, 66, 68. L. BLONDEL, *Habitation gauloise*, dans *Genava*, t. IV, 1926, pl. 1, 7; H.-J. MULLER-BECK et E. ETTLINGER, *Brandgrab von der Engehalbinsel*, p. 49, Abb. 5, 2; même forme en pâte grise: Genève: fig. 24, n° 69; fig. 31, n°s 109-111; Vienne: G. CHAPOTAT, Vienne, pl. 45, 1-10.

18. Inv. 26. Sur un fond de pâte brune, lissée, peinture brun-rouge F 22, séparée de la partie écrue par une bande gris-rouge foncé E 41 d'environ 0,4 cm de largeur.

19. Inv. 82. Zone blanche séparée de la pâte écrue par une ligne brun-rouge E 52 de 0,6 cm de largeur.

20. Inv. 19. Forme 2. La couleur de la surface externe est irrégulière: elle varie de brun-rouge F 42 à brun foncé H 10. Décor: sur des bandes blanches horizontales de 2 à 2,4 cm de largeur, motif en échelle où les barreaux sont groupés par trois (R. PÉRICHON, *Céramique peinte*, motif 1 B 3, p. 33), de couleur brun-rouge clair D 42; entre les bandes blanches, lignes de même couleur se coupant à angle droit, groupées irrégulièrement; ce motif en échelle est très fréquent; le nombre des barreaux groupés varie généralement de 3 à 7; quelques exemples en Suisse: Genève, Puits-Saint-Pierre, cf. fig. 25, n° 76; Dardagny-Courtille, inv. 01; ETTLINGER-SIMONETT, *Vindonissa*, Tf. 28, n°s 2, 3, 7; VOGT, *Windisch*, Tf. III et IV; *ibidem*: Arbon, p. 56, Abb. 4; *ibidem*: Fully, Tf. V, 4; Möhlsheim, *JbSGU*, 40, 1949/50, Tf. 35, 9; à l'étranger: Forez et Massif Central: R. PÉRICHON, *Céramique peinte*, pl. 12, 15; 13, 13; 15, 17; 16, 5, 8, 29, 33; 18, 6; 19, 12; U. FISCHER, *Cambodunum II*, Tf. 7, 8; 33, 3-8; G. ULBERT, *Aislingen*, Tf. 7, 27; F. MAIER, *Manching*, n°s 1012, 1041, 1042, etc.

21-22. Inv. 32; 32, 1. Forme 1. Sur un fond blanc couvrant toute la panse, limité en haut

et en bas par une bande brun-rouge F 42, respectivement de 0,8 cm et de 0,5 cm de largeur, décor de traits fins, disposés en diagonale et s'entrecroisant, déterminant ainsi de petits losanges; peinture brun violacé D 41; motif: R. PÉRICHON, *Céramique peinte*, 6 A, p. 35; dans le Massif Central, sous sa forme la plus ancienne, ce motif peut se rencontrer dans un cadre sans contour précis: R. PÉRICHON, *op. cit.*, pl. 14, 1; au moment de la conquête de la Gaule et dans la période qui suit, il est souvent disposé entre deux lignes parallèles: R. PÉRICHON, *op. cit.*, pl. 13, 5; 13, 9 et p. 35. Genève: L. BLONDEL, *Habitation gauloise*, dans *Genava*, t. IV, 1926, pl. I, 3; E. MAJOR, *Basel*, Tf. 17, 3-5; ID., p. 111, n° 7; O. TSCHUMI, *Kellergrube in Bern-Enge*, Tf. 34, 6; A. GUILLOT, *Petit-Chauvort*, pl. IV, 9 b et 9 c.

23-25. Inv. 36-38. Même motif que le précédent mais limité par des lignes plus larges se rejoignant pour former un angle aigu.

26. Inv. 88. Même motif que 21-22, mais limité par de larges lignes courbes.

27. Inv. 75. Forme 1. Bande blanche soulignée par une ligne brun-rouge E 42 de 0,8 cm de largeur; au-dessous, peint directement sur la terre écrue, motif en échelle: R. PÉRICHON, *op. cit.*, pl. 5, 1 C; hauteur du motif: 2,5 cm. Genève: Puits-Saints-Pierre 2 (site 13), inv. 252; E. MAJOR, *Basel*, p. 99, Abb. 48, 34; A. DUMOULIN, *Les puits et fosses de la colline Saint-Jacques à Cavaillon*, dans *Gallia*, t. XXIII, 1965, p. 15, fig. 18; U. FISCHER, *Cambodunum II*, Tf. 33, 7; R. PÉRICHON, *op. cit.*, pl. 12, 1 (forme 13); M. BESSOU, *Poterie peinte gauloise*, pl. 45, 13; 50, 24; 50, 28 (2e période); 51, 2; 52, 2; p. 126, fig. 27 (3e période).

28. Inv. 28. Forme 1. Sur un fond blanc occupant toute la panse, décor de bandes parallèles verticales quadrillées, de couleur gris-brun clair D 61; le motif est composé de cinq traits verticaux, dont deux, à l'extérieur, sont plus épais, recoupés perpendiculairement d'une série de lignes horizontales déterminant de petits carrés: A. GHISELLI, *Céramique peinte*, groupe V, type A; largeur des bandes: 2,5 cm; motif inconnu en Forez et dans le Massif Central. Genève: Puits-Saint-Pierre, inv. 252: cf. fig. 25, n° 76; 10, rue de l'Hôtel-de-Ville (site 9), L. BLONDEL, *Chronique 1934*, dans *Genava*, t. XIII, 1935, p. 46; MAH F 46: quatre traits verticaux; 10, rue du Vieux-Collège (site 11), L. BLONDEL, *Chronique 1949*, dans *Genava*, t. XXVIII, 1950, p. 22; MAH F 33; musée de Vindonissa, Keltengraben, inv. 72.7187, avec de la céramique arétine de 10 av.-10 apr. J.-C. voir E. ETTLINGER, *Keramik aus der untersten Einfüllung im «Keltengraben»*, dans *Jahresbericht Pro Vindonissa*, 1972, pp. 34-42; E. MAJOR, *Basel*, p. 103, Abb. 49, 22 = Tf. XVI, 18: sept traits verticaux; Bâle-Münsterhügel: L. BERGER, *Fundbericht*, dans *Basler Zeitschrift*, t. LXIII, 1963, p. XIX et pl. I, 3; U. RUOFF, *Marthalen*, p. 61, Abb. 15, 1: motif disposé horizontalement; F. MAIER, *Manching*, nos 1002, 1007, 1147, 1148, 1149, 1152, 1153, etc. Diam. de l'ouverture: 10 cm.

29-31. Inv. 20, 20,1, 23. Forme 1. Sur un fond blanc couvrant la panse et le col, même motif que n° 28, mais à quatre traits verticaux; la zone décorée est limitée à la naissance de la panse par une ligne horizontale de 0,9 cm de largeur; couleur du motif: gris-brun clair D 61.

32. Inv. 08. Forme 1. Même motif, un peu plus étroit, que les nos 29-31; trou de réparation de 0,4 cm de diamètre.

33. Inv. 33. Forme 1, partie inférieure de la panse. Le fond blanc est séparé de la zone écrue par un trait de 0,8 cm de largeur surmontant une ligne parallèle de 0,2-0,3 cm de largeur; le motif principal est probablement formé de deux droites qui se coupent; le sommet du triangle ainsi déterminé est rempli de peinture, dont la limite inférieure se termine par une ligne en forme d'accolade; entre deux motifs, ligne verticale; dans le champ, lignes ondulées; couleur du motif: violacé C 41; décor à rapprocher peut-être de R. PÉRICHON, *Céramique peinte*, p. 35, 5 A; pl. 15, 19: forme haute = M. BESSOU, *Poterie peinte gauloise*, p. 126, fig. 12: 1re période.

34. Inv. 12. Forme 1. Lignes ondulées entre deux droites, de teinte gris-brun clair D 61; à rapprocher du n° 33.

35-36. Inv. 11, 28. Forme 1. Sur un fond blanc, série de traits obliques parallèles entre deux lignes légèrement convexes formant triangle; une troisième ligne se détache verticalement du sommet; couleur du motif: gris clair B 10. Pas de parallèles connus; à rapprocher peut-être d'un petit fragment de Thonon: A. GHISELLI, *Thonon*, pl. II, n° 505; cf. aussi infra n° 37.

37-41. Inv. 25, 25, 1, 25, 2, 27, 29. Forme 1. Le fond blanc de la panse est séparé de la partie écrue par un trait large de 1,2 cm surmontant deux lignes parallèles de 0,2 à 0, 3 cm d'épaisseur; deux bandes obliques, légèrement convexes, formées de trois traits parallèles, dont l'un, au centre, est ajouré de petits carrés, se rejoignent au haut de la panse pour former un triangle; la surface ainsi délimitée est occupée par un motif en forme de T, terminé par deux pieds concaves entre lesquels a été disposée une série de traits parallèles obliques légèrement ondés; le motif, de couleur violacée C 41, se répète trois fois sur le même vase. Sans parallèle connu; pour le motif de la bande ternaire à petits carrés, cf. le n° 42; A. GHISELLI, *Céramique peinte*, groupe V, type I.

42. Inv. 13. Forme 1. Sur fond blanc, bande ternaire comme n° 37, reliée peut-être à une seconde par une série de doubles demi-lunes comme F. MAIER, *Manching*, Tf. 89, 1234-1237; couleur du motif: violacé C 41.

43. Inv. 90. Sur fond blanc, deux lignes parallèles obliques de couleur violacée C 41.

44. Inv. 93. Sur fond blanc, quatre lignes parallèles violacées C 41; à rapprocher du n° 37.

45-50. Inv. 30, 35, 35,1, 35,2. Forme 1. Sur un fond blanc recouvrant la panse et le col, motifs gris clair C 10; les fragments permettent de reconstituer partiellement le décor (n° 50): triangles opposés, non symétriques, remplis de petits losanges formés par des droites entrecroisées. E. MAJOR, *Basel*, frontispice = Tf. XVIII, 1-3, = p. 107, Abb. 50, 5 = p. 111, n° 2 = Tf. XXII, n° 15; couronnes sur fond réservé décorées d'une série de longues virgules; triangle légèrement arrondi, avec deux côtés dentelés, ajouré d'un motif en demi-cercle contenant quatre petits traits brisés; entre les sommets des motifs triangulaires, petite couronne de 0,5 cm de diamètre; avec un peu d'imagination, on pourrait y voir l'œil d'un cerf stylisé sur fond réservé. Sans parallèle connu; un fragment de la Tour-de-Boël (site 5 A) porte un décor à rapprocher du triangle rempli de losanges: MAH F 25. Diamètre de l'ouverture: 10 cm.

51. Inv. 02. Forme 1. Sur un fond blanc, motifs violacés C 41; au centre, décor comme le n° 25, mais une série de traits est disposée verticalement, l'autre obliquement; de part et d'autre, se détachent en blanc sur un fond violacé deux jambes de chevaux, une postérieure à droite, une antérieure à gauche; à droite, à la limite de la fracture, une troisième jambe est visible. Même motif trouvé à Genève: L. BLONDEL, *Maisons gauloises...*, dans *Genava*, t. X. 1932, p. 56, fig. 2 et p. 58, fig. 3; cf. infra, fig. 26, n° 80; MAH 13.651; L. BERGER, *Eisenzeit*, p. 76, Abb. 20, 4; ces thèmes zoomorphes sont extrêmement rares: R. PÉRICHON, *Céramique peinte*, pl. 10, 100 et 102: chevaux stylisés; Bétheny (Marne): *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1912, pp. 279-280 et p. 362; J. DECHELETTE, *Manuel*, II, 3, p. 1465; dans le Massif Central, ces thèmes disparaissent immédiatement après la conquête de la Gaule: R. PÉRICHON, *op. cit.*, pp. 16-17.

52. Inv. 34. En réservé sur fond blanc, petits losanges, lignes courbes, et motif zoomorphe: queue d'un oiseau ou, retourné, avant-train d'un animal; peinture gris-brun clair D 61. Sans parallèle connu.

53. Inv. 06. En réservé sur fond blanc, motif en forme d'oiseau; peinture violacée C 41. Sans parallèle connu; les thèmes ornithomorphes de Genève ou d'Annecy sont d'un tout autre style: cf. infra, fig. 26, n°s 78-79.

54. Inv. 98. Sur fonc blanc réservé, motif indistinct de lignes courbes; peinture brune D 62.

55. Inv. 91. Sur fond blanc, motif indéterminé de couleur grise B 10; trou de réparation.

56. Inv. 95. Motif indéterminé formé de lignes courbes de couleur brun pâle C 61.

57. Inv. 94. Forme 1. Sur fond blanc couvrant la panse et le col, motif indéterminé de couleur violacée C 41.

58. Inv. 87. Forme 2. Restes de peinture blanche et de motifs indistincts de couleur brun-gris foncé E 61.

59. Inv. 74. Forme 8. Bol de type Roanne (forme 9) ou à pied annulaire (forme 10), à bord vertical avec renflement interne; la lèvre est soulignée extérieurement par une faible rainure; R. PÉRICHON, *op. cit.*, pl. 17, 8 et pp. 73-74: Tibère-Vespasien; pour cette forme de bord: Genève, MAH C 40 et C 41, cf. infra, fig. 26, nos 78-79; Bernex, inv. 347, 348, 1782 (site 14); rue Etienne-Dumont (site 12): plusieurs fragments: cf. infra, no 81; A. GHISELLI, *Thonon*, no 521; pâte dure, bien cuite, brun très pâle C 54. Décor: au-dessous d'une simple bande blanche, la panse est peinte en orange C 36. Exemplaire probablement le plus tardif de notre ensemble: première moitié du 1er siècle de notre ère.

60. Inv. 43. Forme 6. Ecuelle à lèvre rabattue vers l'intérieur et pied annulaire; pâte fine, bien cuite, lissée, contenant des paillettes de mica, de couleur brun clair D 43, avec des taches noirâtres sur la face externe et sur la lèvre, de teinte E 10. Un fragment identique au nôtre provenant du Vieux-Collège (site 7) est décoré à l'intérieur d'une étroite bande brun-rouge E 34; MAH F 33, cf. infra no 67.

61. Inv. 111. Forme 7. Jatte de 26 cm de diamètre, à lèvre arrondie légèrement déversée; pâte comme le no 60, avec des traces brûlées noires à l'extérieur. A rapprocher de E. MAJOR, *Basel*, type 27.

9. Catalogue des pièces provenant d'autres sites genevois 77

62. MAH F 26. Rue des Barrières, 1925: site 6 A; forme 12; pâte fine, bien cuite, contenant des paillettes de mica et quelques grains de quartz; sa couleur, en raison d'une décarburation et d'une oxydation irrégulières, varie du gris D 10 au brun-rouge clair C 32; seules les surfaces peintes sont lissées; la partie supérieure de la lèvre, le col et deux bandes parallèles, de 0,4 à 0,6 cm de largeur sont peints d'une couleur lie-de-vin E 12 disposée en deux couches. L. BLONDEL, *Maisons gauloises...*, dans *Genava*, t. X, 1932, p. 59, fig. 4, 5 et p. 64. Diamètre de l'ouverture: 16 cm.

63. MAH F 25. Tour-de-Boël-Pélisserie, 1922-1923: site 5 B; forme 14; le cœur de la pâte est gris B 10, la surface rose C 34; le haut de la panse, sous la lèvre, est décoré d'une large bande blanche sur fond écru de 3,5 cm environ de largeur. Sans parallèles. Diamètre de l'ouverture: 20,5 cm.

64. MAH F 25. Tour-de-Boël-Pélisserie, 1922-1923: site 5 C; forme 4; pâte brun très pâle C 62; le col est décoré d'une bande blanche de 2,5 cm de largeur. Diamètre de l'ouverture: 18 cm.

65. MAH F 26. Madeleine, 1925: site 6 B; forme 5; pâte fine, dure, bien cuite, avec des paillettes de mica doré, rose saumon C 26 à l'extérieur; le cœur est resté gris clair B 10; l'intérieur de l'assiette porte une bande rouge E 16 au centre et une bande blanche à l'extérieur, séparées par une bande écrue. Diamètre du pied: 8 cm.

66. MAH F 21. Rue Calvin prolongée, 1926: site 5 C; forme: probablement 5; pâte orange D 26 au centre, gris-rose C 21 à brun-rouge clair C 32 sur la face externe, brun-rouge clair D 43 sur la face interne qui est soigneusement lissée; bande blanche, creusée d'un étroit sillon tracé après la pose de la peinture.

67. MAH F 33. Vieux-Collège, 1931: site 7; forme 6; pâte brun rouge D 42 sur la face externe avec zones brûlées noires D 10, brun-rouge clair D 52 sur la face interne; le cœur est gris clair B 10; l'intérieur est décoré d'une étroite bande brun-rouge E 34 de 0,4 cm de largeur.

68. MAH F 46. Pélisserie 1924: site 5 C; forme 5; pâte tendre, peu homogène, assez mal cuite, avec un cœur gris clair C 10; la zone oxydée est mince et de ton brun-rouge clair C 44; sur la face interne, le décor est constitué d'une étroite bande blanche de 0,5 cm de largeur. Diamètre: 22 cm.

69. MAH F 48. Rue du Soleil-Levant, 1939, près de l'emplacement d'une habitation gauloise, dans la couche archéologique rouge de la Tène III: L. BLONDEL, *Chronique 1939*, dans *Genava*, t. XVIII, 1940, p. 33; forme 5, en terre grise, fine, bien cuite, avec des paillettes de mica argenté; la surface interne est soigneusement lissée; au centre, décor de deux cercles concentriques; près du bord, ligne ondulée. Un exemplaire identique a été recueilli en 1938 à l'Hôtel-de-Ville: MAH F 31. Diamètre: 21 cm.

70. MAH F 31. Place Sturm, 1917: site 3; forme 9; pâte contenant un mica très fin, orangé C 46; bande blanche sous la lèvre. Diamètre: 19 cm.

71. MAH F 31. Place Sturm, 1917: site 3; forme 11; pâte beige C 54 contenant de très fines paillettes de mica; le col est peint de blanc, la panse de rouge E 24; entre les deux zones colorées, étroite bande écrue. A rapprocher de CH. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae, 1er supplément*, dans *RS*, t. LV, 1914, p. 153, pl. 121, 2-3; A. GHISELLI, *Thonon*, nº 525. Diamètre: 14,5 cm.

72. MAH F 28. Bourg-de-Four, 1933: site 8; forme 13; pâte identique au nº 71; bande écrue entre deux zones rouges E 38. Sur ce même site, un exemplaire de forme 9 identique au nº 70 avec une bande blanche de 3 cm. environ de largeur au-dessus d'une zone rouge E 26.

73. MAH F 28. Bourg-de-Four, 1933: site 8; forme 9; pâte comme le nº 70; diamètre: 24 cm.

74. MAH F 43. Plan-les-Ouates, 1905: site 2; forme 2; pâte assez tendre, fine, ne contenant que peu de mica, de couleur beige C 54; décor de deux bandes, rouge E 28 et blanche, de 4 cm de largeur environ; le bas de la panse est écru. Autres fragments du même vase au MAH.

75. MAH F 31. Place de la Taconnerie 8, 1939, partie sud de la cave de l'immeuble, dans la couche rouge gauloise placée directement au-dessus du sable naturel de la colline: L. BLONDEL, *Chronique 1939*, dans *Genava*, t. XVIII, 1940, pp. 32-33; forme 1; terre grise, fine, dure, soigneusement lissée, contenant des paillettes de mica.

76. Dép. Anthr. inv. 252. Puits-Saint-Pierre, 1965: site 13; forme 1; diamètre de la panse: environ 20 cm; pâte: identique aux tessons du théâtre de la Cour-Saint-Pierre. Sur fond blanc, bandes parallèles verticales quadrillées, larges de 2,8 cm, peintes en brun D 62, reliées en bas par un large trait peint sur la partie écrue de la panse; au-dessous, motif en dents de scie, avec la même peinture que le décor principal.

77. Dép. Anthr. inv. 98. Puits-Saint-Pierre, 1965; site 13; forme 9; M.-R. SAUTER, *Chronique 1965, 1966, 1967*, dans *Genava*, n.s., t. XVI, 1968, p. 81, fig. 3; R. DEGEN, *Chronique*, dans *JbSGU*, t. LVI, 1971, p. 193, Abb. 18; A. GHISELLI, *Céramique peinte*, nº 265; forme 9; pâte dure, bien cuite, contenant des paillettes de mica, de couleur orange C 36; extérieur lissé, jaune-rouge D 46; bandes peintes alternées, rouges E 28 et blanches; largeur des bandes rouges: 4 et 2,7 cm; largeur des bandes blanches: 4,2 et 3,7 cm; sur ce fond, constituant le décor primaire, motif géométrique peu visible, de couleur gris clair C 10; la base du bol est recouverte de cette même peinture, appliquée directement sur la terre écrue; au centre, de part et d'autre d'une zone ornée de lignes brisées verticales, décor de petits rectangles alternés, produisant sur fond blanc réservé, un effet de grecque (motif semblable: M. BESSOU, *Poterie peinte*, pl. 52, nº 30, 1; rectangle: R. PÉRICHON, *op. cit.*, pp. 35-36; motif en échelle, avec barreaux groupés par six: R. PÉRICHON, *op. cit.*, motif 1 B 6 et pl. 6. Produit probablement importé.

78. MAH inv. C 40. Les Tranchées, 1858: site 1; forme 10; pour la bibliographie générale: voir site 1, p. 17; diamètre de l'ouverture: 15 cm; diamètre du pied: 5,6 cm; hauteur totale: 12,8 cm; pâte fine, bien cuite, rouge très pâle C 23, contenant quelques paillettes de mica; décor: au-dessous d'une bande blanche large de 1,5 cm environ, réhaussée d'un mince filet gris clair C 90, sur un fond jaune-rouge D 36, frise de neuf oiseaux marchant à droite aux ailes stylisées par sept chevrons; entre chaque volatile, deux palmes composées d'éléments en V sont plantées dans un sol figuré par une ligne horizontale intermittente;

dans le champ, palmes de même type que les précédentes, mais sans tige, disposées obliquement; couleur des motifs: brun-rouge F 24; hauteur de la frise: 4,2 cm; au-dessous, bande blanche de 1,9 cm de largeur, séparée de la base écrue du récipient par une ligne gris clair D 90 large de 0,3 cm; quelques traces de peinture rouge D 36 sont visibles sur la partie écrue.

Ce type d'oiseau et ces palmes sont propres à la région d'Annecy: CH. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae, 2e supplément*, dans *RS*, t. LVI, 1915, p. 69, pl. 132, 5-6; ID., *3e supplément*, dans *RS*, t. LVII, 1916, p. 31, pl. 137, 3, 5-8, 12, 14-15; ID., *4e supplément*, dans *RS*, t. LVIII, 1917, p. 105, pl. 3, 1-4; ID., *Compte rendu de séance*, dans *RS*, t. LXX, 1929, p. 138.

79. MAH inv. C 41. Les Tranchées, 1858: site 1; forme 10; pour la bibliographie, voir site 1, p. 17; diamètre de l'ouverture: de 16,8 à 18,3 cm; diamètre du pied: 7,4 cm; hauteur totale: 15,4 cm; pâte: comme le n° 78; décor: entre deux bandes blanches larges de 2,4 et 2,5 cm, sur un fond rouge F 26, frise de six métopes séparées par des groupes de cinq traits verticaux, contenant alternativement un oiseau marchant à droite et un losange quadrillé entouré de quatre palmes stylisées; dans le champ, palmes de même type (voir n° 78), placées verticalement en deux séries opposées ou obliquement; le sol est figuré par une ligne horizontale discontinue; de la rangée de bâtonnets verticaux inscrits entre deux filets observée par A. Cartier (*op. cit.*, p. 258), ne subsistent que de rares éléments carrés ou rectangulaires; des trois oiseaux figurés, deux se rattachent aux exemplaires du n° 78; le troisième est pourvu d'une longue queue et d'ailes stylisées par deux traits parallèles; il ressemble à une pie; couleur des motifs: brun-rouge H 26; la base du col est écrue jaune-rouge D 36. Métopes séparées par des groupes de cinq traits verticaux avec des losanges quadrillés: Rodez, 1er siècle de notre ère: F. MAIER, *Manching*, Texttafel A, 3; Annecy: CH. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae, 1er supplément*, dans *RS*, t. LV, 1914, p. 152, pl. 121, 2; ID., *4e supplément, loc. cit.*, p. 105, pl. 3, 4; ID., *2e supplément, loc. cit.*, p. 69, pl. 132, 6; ces décors géométriques sont fort anciens et communs à de nombreuses civilisations: on trouve par exemple des losanges quadrillés identiques aux nôtres à Salamine de Chypre au début du protogéométrique vers 1050-1100 av. J.-C.; il serait hasardeux de vouloir établir des filiations ou de rechercher des origines communes pour des décors si élémentaires. Les oiseaux semblent propres à la région d'Annecy où les motifs ornithomorphes sont particulièrement nombreux; l'identité des formes, des décors et de la qualité des pâtes entre la céramique peinte du 1er siècle de notre ère (horizon récent) trouvée à Genève et à Annecy incite à formuler l'hypothèse d'un atelier commun encore non localisé; pour l'oiseau de type a et les palmes: voir parallèles cités au n° 78; l'oiseau de type b («pie»): CH. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae*, p. 417, pl. 111, 3; ID., *1er supplément, loc. cit.*, p. 153, pl. 121, 2; ID., *3e supplément*, p. 31, pl. 137, 6-7, 10, 11; ID., *Compte rendu de séance*, dans *RS*, t. LXX, 1929, p. 138.

80. MAH inv. 13.651. Vieux-Collège, 1931: site 7; forme 1; pâte brun clair D 54, fine, dure, bien cuite, contenant des paillettes de mica, finement lissée à l'extérieur; décor: se détachant en blanc sur un fond gris clair B 10, avant et arrière-train de chevaux stylisés; les jambes sont séparées par un réseau de lignes croisées formant losanges; à la base du récipient, sur la surface écrue, ligne horizontale gris clair B 10 large de 0,4 cm. Pour les références et les parallèles: voir site 7, p. 19 et supra, n° 51 du catalogue.

81. MAH. Dépôt. Rue Etienne-Dumont, 1960, site 12; forme 10; diamètre de l'ouverture: 13,5 cm; pâte comme n° 78, rose B 23; bande blanche large de 0,7 cm; bande rouge F 26 de 3,5 cm de largeur; la base du bol est écrue.

82. Dép. Anthr. inv. 101. Puits-Saint-Pierre, 1965: site 13; plat à enduit rouge E 16, en pâte lissée rouge clair C 36, contenant de fines paillettes de mica visibles à la surface. Pour la forme et les références, voir infra n° 135.

B. LA CÉRAMIQUE COMMUNE DE LA TÈNE FINALE OU DE TRADITION INDIGÈNE

1. *Marmites et pots à pâte grossière*

Ces récipients, pour la plupart façonnés à la main sans l'aide du tour, étaient posés directement sur le foyer pour la cuisson des aliments; une épaisse couche de suie noire apparaît encore sur plusieurs fragments. La pâte, qui contient de gros grains de quartz, parfois du sable, est grossière, assez mal cuite; sa couleur varie du gris au noir en passant par le brun-rouge. Le décor est généralement constitué de traits parallèles dessinés à la brosse ou au peigne sur la panse encore crue, de motifs imprimés ou incisés. Le fond de ces marmites est plat. Nos exemplaires se répartissent en quatre formes qui sont les suivantes:

1. *Marmite à parois rectilignes obliques* terminées par une lèvre ronde, variante d'une forme fondamentale de la Tène qui subsiste au 1er siècle de notre ère; on trouve des parallèles à Bâle, Zurich-Lindenhof et Vindonissa [78] (fig. 27, n° 83).

2. Cette forme, la plus courante sur notre site, appartient aussi à la Tène finale; il s'agit du *pot à col cintré*, à bord déversé vers l'extérieur, à lèvre simplement arrondie; le décor, séparé parfois du col par quelques rainures horizontales, n'occupe que la panse (fig. 27-29, nos 84-94). Les parallèles sont nombreux; pour la région de Genève, citons la grotte de Génissiat et pour Genève même, la Tour-de-Boël, dans un contexte contenant de la céramique peinte, et la rue Etienne-Dumont; cette forme se rencontre dans toute l'Europe celtique: pour la Suisse, notons Bâle et Yverdon, pour la France, le Massif Central et la région de Toulouse [79]; elle se maintiendra pendant une bonne partie de l'occupation romaine, dans une technique améliorée, avec des récipients faits au tour, parfois ornés d'un décor en creux imprimé à la roulette; nos exemplaires 92 à 94 des figures 28-29 appartiennent à cette catégorie.

3. *Marmite à pâte grossière*, à gros dégraissant calcaire, contenant d'abondantes paillettes de mica doré; le bord éversé comprend une *lèvre horizontale profilée de trois rainures parallèles*; la face externe de la paroi est lissée. Ce type de céramique, abondant en Gaule centrale, semble caractéristique de la période augustéenne [80] (fig. 29, n° 95).

4. *Marmite tripode*, avec pieds aminci en languettes aplaties, forme très commune pendant toute la période gallo-romaine; notons un autre exemplaire trouvé à Genève avec de la céramique peinte [81] (fig. 29, n° 96).

2. *Céramique grise à pâte fine*

Cette céramique représente le 74% du matériel recueilli sur notre site; d'origine indigène, elle subsistera sous certaines formes presque inchangées pendant toute la période gallo-romaine; elle est produite dans de petits ateliers locaux qui répondent à la consommation courante sans travailler pour l'exportation comme les grands centres de fabrication de terre sigillée.

2.1. *Caractéristiques techniques et décor*

La pâte de cette céramique est très fine, bien cuite, dure et sonore; elle contient de rares petits grains de quartz; à la surface apparaissent des paillettes de mica; le cœur est généra-

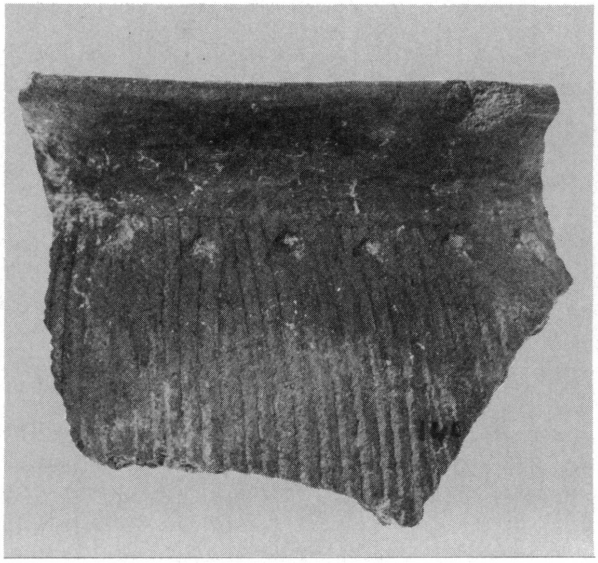


Fig. 14. Marmite à col cintré décorée au peigne et à l'impression (catalogue, n° 85).

lement gris clair C 90, les surfaces gris plus foncé D 90 à E 90, tandis que les parties lissées sont mises en valeur par un gris très foncé H 90. Les décors, caractéristiques de la Tène, sont constitués le plus souvent de cercles concentriques, de lignes ondulées, de bandes parallèles, tracés au brunissoir sur la pâte crue du récipient; ils se détachent ainsi en gris sombre sur un fond plus clair; un seul exemplaire porte un décor peint sous la forme d'une bande horizontale blanche à l'intérieur de la panse (fig. 29, n° 102). Ces décors, disposés le plus souvent horizontalement sur la face externe des récipients, parfois à l'intérieur des exemplaires à large ouverture ou des assiettes, semblent étroitement liés à l'emploi d'un tour lent. Leur richesse et leur variété sont loin d'égaler celles qui caractérisent par exemple les découvertes de Manching [82].

2.2 *Les formes* [83]

D'une manière générale, à part quelques exceptions, les formes de Genève sont déjà très romanisées. Voici les principales:

1. La forme du *flacon* ou de la *bouteille*, la plus fréquente dans la céramique peinte, est aussi tournée en terre grise [84] (fig. 16, n° 1).

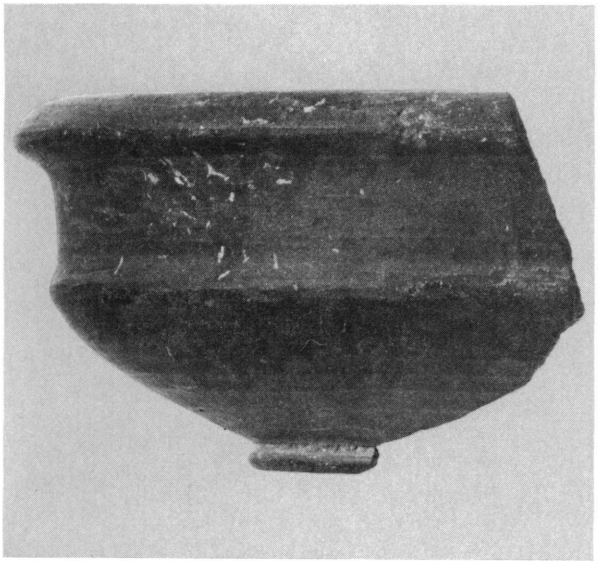


Fig. 15. Terrine carénée de forme 2 (catalogue, n° 104).

2. *Terrine à col cintré* plus ou moins marqué et de largeur variable, donnant au récipient un profil tantôt hémisphéroïde, plus ou moins tendu (fig. 16, n° 2 A), tantôt nettement caréné (fig. 16, n° 2 B); le bord, à lèvre arrondie ou ovale, est éversé; le pied annulaire est toujours relativement bas. Si la forme générale est d'origine celtique, la présence d'un pied annulaire trahit une influence romaine. Ce type, très fréquent à Genève, représente sur notre site le 60% des formes identifiées en technique grise; il apparaît dans une habitation gauloise de la Rôtisserie (site 5 c) avec de la céramique peinte et se maintiendra avec des variantes et dans une technique plus grossière pendant une bonne partie de l'occupation romaine [85]. Les formes analogues présentes à Vienne, à Toulouse ou à Manching au Ier siècle avant notre ère sont généralement dépourvues de pied; à Bâle, on pourrait trouver les prototypes lointains de nos exemplaires carénés dans les formes 29 et 31; pour la période romaine proprement dire, des sites comme Hofheim, Camulodunum et Neuss, notamment, permettent d'établir les meilleurs parallèles [86].

3. *Forme à pied surélevé*, identique à la forme 3 de la céramique peinte (voir p. 61) (fig. 16, n° 3).

4. Il faut rapprocher cette *forme incomplète* et provisoire de la forme 4 de la céramique peinte (voir p. 61); ce type de *bord mouluré* se rencontre sur une terrine de 32 cm de diamètre (fig. 16, n° 4 A) et sur un couvercle (fig. 16, n° 4 B).

5. *Coupe ou assiette* de forme analogue au type 5 de la céramique peinte, avec ombilic et pied annulaire profilé en degrés (fig. 16, n° 5); le rebord comprend des variantes: le profil des nos 110 et 111 (fig. 31) rappelle la forme 2 de la céramique grise (terrine) avec un bandeau cintré plus ou moins large (cf. nos 104 et 105, par exemple, à la fig. 30), tandis que le n° 109 présente un rebord plus court et plus simple en forme de bourrelet. Une coupe provenant de la rue du Soleil-Levant (fig. 24, n° 69), avec un rebord horizontal recourbé, est plus proche encore du prototype campanien, comme le sont aussi tous les exemplaires

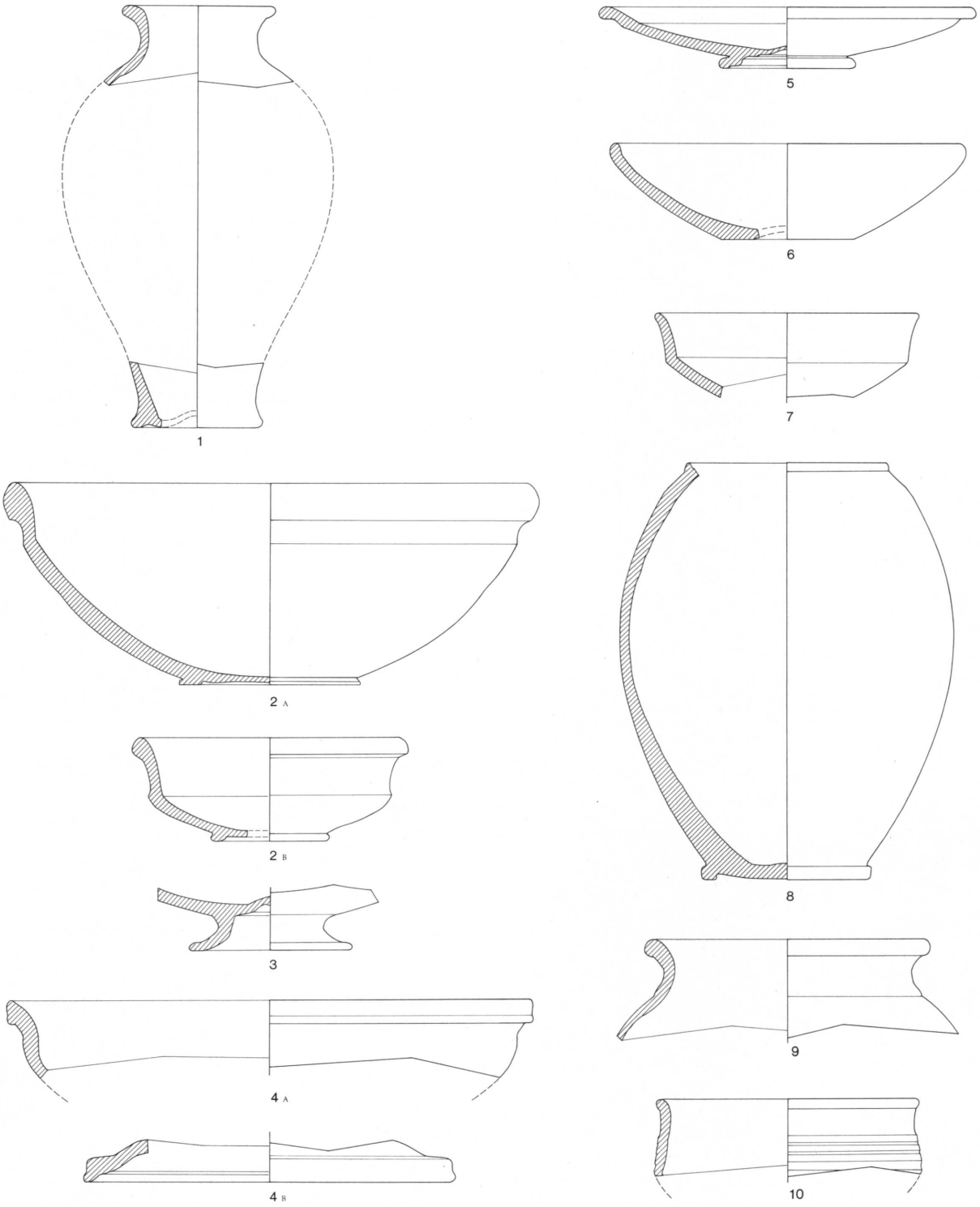


Fig. 16. Tableau des formes de la céramique grise à pâte fine: voir pp. 79 et seq. Ech. 1 : 4.

connus de Vienne [87]. Le décor se compose de bandes lissées alternées et de lignes ondées imprimées parfois en creux (fig. 31, n° 110).

6. *Ecuelle* à bord rabattu à l'intérieur, avec un fond plat ou en forme d'ombilic; ce type est fréquent à la Tène finale, notamment à Genève, Bâle et Yverdon [88] (fig. 16, n° 6). Le fragment n° 112 présente un profil très ouvert en forme de coupe et pourrait être pourvu d'un pied.

7. *Coupe carénée* à rebord oblique, légèrement concave, terminé par une lèvre arrondie; le pied, malheureusement, fait défaut; le diamètre de l'ouverture oscille entre 17 et 23 cm. Cette forme celtique peut être rapprochée de découvertes faites à Bâle, Augst et Hofheim [89] (fig. 16, n° 7).

8. *Urne ellipsoïde* étirée en *forme de tonneau*, de type celtique, sans col, à lèvre verticale en forme de bourrelet, avec un pied annulaire bas d'origine romaine (fig. 16, n° 8). Cette forme générale se rencontre avec des variantes à Bâle, Yverdon, Zurich-Lindenhof et Marthalen (urne peinte) [90].

9. *Pot ovoïde*, à col cintré terminé par une lèvre en forme de bourrelet; le bas du col est décoré d'un faible cordon horizontal. Ce type, dont le cordon est souvent mieux marqué, a été observé notamment à Genève, Bâle et Toulouse [91] (fig. 16, n° 9).

10. *Col presque vertical* terminé par une lèvre arrondie; le haut de la panse est décoré d'une série de rainures horizontales. Cette forme, malheureusement incomplète, pourrait appartenir à une *coupe apode légèrement carénée*; à Vienne, cette forme constitue une manière de service avec des pots de taille moyenne à bord éversé [92] (fig. 16, n° 10).

A ces types principaux, il faut ajouter quelques tessons caractéristiques, dont l'état trop fragmentaire rend impossible toute attribution à une forme déterminée:

- *lèvre à bourrelet interne*, devant appartenir à une écuelle (32 fragments). Fig. 31, n° 112.

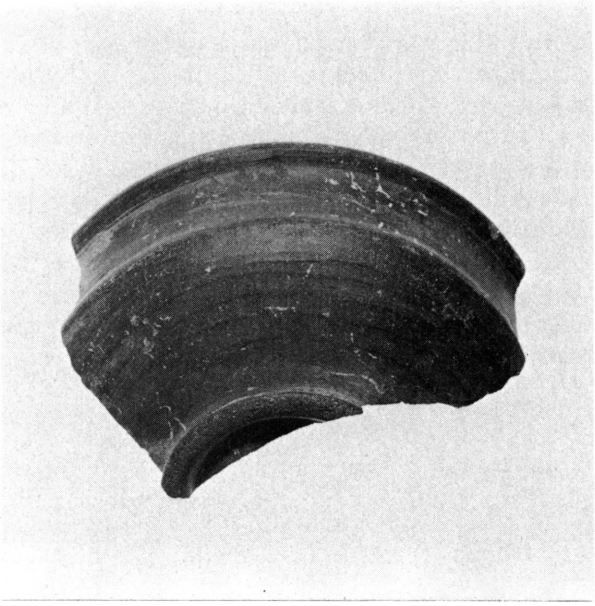


Fig. 17. Terrine carénée de forme 2 (catalogue, n° 104); les traces de lissage sont parfaitement visibles.

- *lèvre à bourrelet externe* pouvant appartenir, dans certains cas, à notre forme 2 (53 fragments). Fig. 33, n°s 124-125.
- *lèvre simple, déversée* (11 fragments).
- *pieds annulaires*, à rattacher sans doute, pour la plus grande part, à notre forme 2 (67 fragments).

2.3. *Provenance et chronologie*

Plus encore que pour la céramique peinte, la provenance des marmites et des récipients en terre fine et lissée est assurée: aussi bien la découverte de nombreux ratés de cuisson sur l'oppidum, dont plusieurs sur notre site (cf. fig. 33, n° 124 et p. 68), que l'originalité des formes témoignent en faveur d'une production indigène locale. Si l'influence méditerranéenne est certaine (pied annulaire, coupe ou assiette, excellence de la qualité), elle ne met pas en cause l'originalité des caractères indigènes (cuisson réductrice, bouteilles, écuelles, terrines, tonneaux, rebords mêmes de certaines coupes). Quant à la chronologie, elle ne diffère pas de celle que nous avons proposée pour la céramique peinte: le matériel associé

à cette dernière relève toujours de caractéristiques identiques à celles que nous venons de définir[93]; en revanche, dès la fin du règne d'Auguste, la céramique commune se fait plus grossière; la pâte, moins fine, est rarement lissée, tandis que certaines formes, telle la bouteille, disparaissent, ou que d'autres, comme les marmites, avec des profils plus accentués, se romanisent. Mais là aussi, seules de nouvelles découvertes nous permettront de mieux cerner encore les tendances générales que nous ne pouvons qu'esquisser prudemment aujourd'hui.

2.4. *Catalogue*[94]

83. Inv. 51. Marmite de forme 1; diamètre de l'ouverture: 21 cm. Façonnage à la main; décor au peigne; terre grossière contenant de gros grains de quartz, grise D 90 à noire J 90, avec une zone brun clair D 54 dans la partie inférieure. E. MAJOR, *Basel*, Tf. XXII, 24, 25; E. VOGT, *Lindenhof*, Abb. 31, 11: Auguste; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa*, nos 35-36.

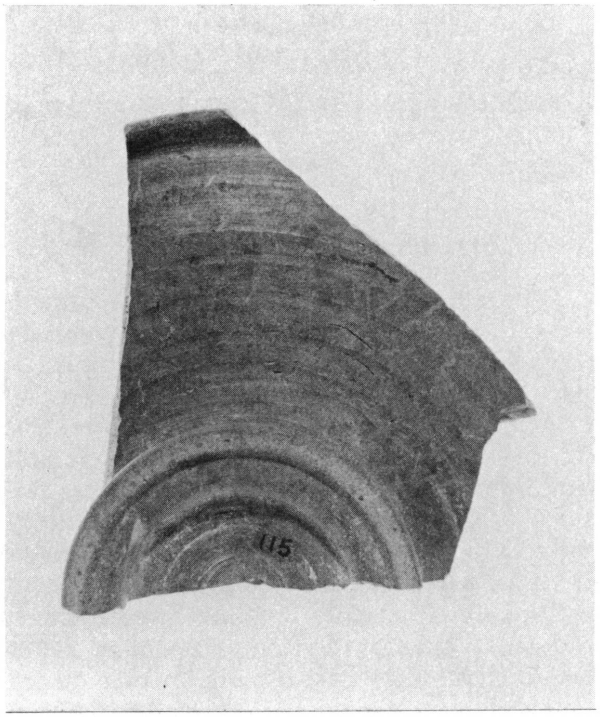


Fig. 18. Coupe de forme 5 avec décor lissé de cercles concentriques (catalogue, n° 109).

84. Inv. 50. Marmite de forme 2; diamètre de l'ouverture: 16 cm. Façonnage à la main; décor à la brosse ou au peigne; 4 petites rainures séparent le décor du col; terre grossière contenant des grains de quartz et du sable blanc, de couleur irrégulière, allant du gris C 90 au brun-rouge clair C 43. Fragment identique à la Tour-de-Boël (site 5 B) avec deux fragments de céramique peinte: fig. 23, nos 63 et 64.

85-86. Inv. 140 et 137. Marmites de forme 2; diamètre de l'ouverture: n° 85: 19 cm; n° 86: 14 cm. Façonnage à la main; décor au peigne avec impressions au haut de la panse.

87. Inv. 138. Marmite de forme 2; diamètre de l'ouverture: 19,5 cm. Façonnage à la main; décor à la brosse séparé du col par deux rainures à peine visibles.

88. Inv. 144. Marmite de forme 2; diamètre de l'ouverture: 13 cm. Façonnage à la main; décor à la brosse.

89-91. Inv. 136, 134, 135. Fonds de marmites de forme 2; diamètre: n° 89: 10 cm; n° 90: 9,6 cm; n° 91: 14 cm. Façonnage à la main; décor au peigne ou à la brosse.

92-94. Inv. 141, 143, 138. Marmites de forme 2; type plus évolué: façonnage au tour; diamètre de l'ouverture: n° 92: 16 cm; n° 93: 14 cm; n° 94: 15 cm; décor: n° 92: rainures horizontales tracées sur le tour encadrant une série de traits verticaux parallèles imprimés à la roulette; nos 93 et 94: décor en creux imprimé à la roulette.

95. Inv. 145. Marmite de forme 3; diamètre de l'ouverture: 19 cm; pâte à gros dégraissant calcaire, de couleur gris-brun clair D 61 à l'intérieur, gris très foncé J 10 à l'extérieur, dû au noir de fumée, contenant d'abondantes paillettes de mica doré. Façonnage à la main; lissage sur la face externe.

96. Inv. 146. Pied de marmite de forme 4, aminci en languette aplatie. Le récipient lui-même est façonné à la main; terre grossière, lissée à l'intérieur et à l'extérieur; diamètre approximatif du fond: 20 cm.

97-99. Inv. 118, 122, 121. Forme 1; diamètre de l'ouverture: n° 97: 9 cm; n° 98: 10,5 cm; n° 99: 9,5 cm; pâte fine, très soigneusement lissée, contenant des paillettes de mica.

100-101. Inv. 109, 110. Pieds de bouteille de forme 1; diamètre: n° 100: 8 cm; 101: 5,5 cm; le n° 100 porte un décor lissé de lignes verticales.

102. Inv. 66. Terrine de forme 2; diamètre de l'ouverture: 31 cm; diamètre du pied: 11 cm; haut. 12 cm; à l'intérieur, décor lissé de lignes verticales ondées et de traits parallèles serrés; au haut de la panse, ligne peinte blanche de 3,5 cm de largeur environ.

103, Inv. 70. Terrine de forme 2; diamètre de l'ouverture: 25 cm; diamètre du pied: 11 cm; hauteur: 10 cm; à l'intérieur, décor lissé d'une ligne ondée horizontale.

104. Inv. 49. Terrine de forme 2, type caréné; diamètre de l'ouverture: 16 cm; diamètre du pied: 7 cm; hauteur: 6,3 cm; sans décor.

105. Inv. 39. Terrine de forme 2, type caréné; diamètre de l'ouverture: 19 cm; diamètre du pied: 10 cm; hauteur: 7,5 cm; sans décor.

106. Inv. 59. Base de forme 3; diamètre: 10 cm; terre fine, bien cuite, lissée, gris clair B 90 à l'intérieur, gris plus foncé D 90 à la surface. Deux autres exemplaires identiques: inv. 107 et 108.

107. Inv. 120. Bord d'une terrine à lèvre moulurée de forme 4; diamètre de l'ouverture: 32 cm.

108. Inv. 112. Couvercle à lèvre moulurée de forme 4; diamètre: 22,5 cm; seule la face externe du couvercle est soigneusement lissée.

109. Inv. 115. Coupe de forme 5, à bord horizontal court terminé en forme de bourrelet; diamètre de l'ouverture: 22,5 cm; diamètre du pied: 8 cm; hauteur: 3,7 cm; décor lissé sur les deux faces de cercles concentriques.

110. Inv. 113. Coupe de forme 5; le profil du bord rappelle celui de la forme 2; diamètre de l'ouverture: 25 cm environ; décor: ligne ondée tracée légèrement en creux sur le bord horizontal.

111. Inv. 114. Coupe de forme 5, avec le même type de profil que le n° 110; diamètre de l'ouverture: 27 cm environ; décor lissé à l'intérieur de lignes ondées parallèles alternant avec des bandes brutes ou lissées.

112. Inv. 58. Ecuelle de forme 6, type bas appartenant peut-être à une coupe; diamètre de l'ouverture: 32 cm; la paroi externe est décorée de cercles concentriques lissés sur le tour.

113. Inv. 131. Ecuelle de forme 6; diamètre de l'ouverture: 21 cm; diamètre du pied: 8 cm; hauteur: 6 cm; décor à l'intérieur et à l'extérieur de cercles concentriques lissés.

114. Inv. 132. Fond d'écuelle de forme 6; diamètre: 10 cm; sans décor.

115. Inv. 133. Ecuelle de forme 6: fond ombilical; diamètre: 7 cm; décor lissé à l'intérieur et à l'extérieur de cercles concentriques serrés.

116. Inv. 68. Ecuelle de forme 6; diamètre de l'ouverture: 21 cm; la pâte, assez grossière, est gris clair D 90 à l'intérieur, gris foncé H 90 en surface; la paroi externe est décorée de stries horizontales faites au peigne sur le tour.

117. Inv. 124. Coupe carénée de forme 7; diamètre de l'ouverture: 16 cm; la partie inférieure externe de la panse porte un décor lissé de cercles concentriques.

118. Inv. 126. Coupe carénée de forme 7; diamètre de l'ouverture: 19 cm; sans décor.

119. Inv. 80. Urne de forme 8; diamètre de l'ouverture: 12 cm; diamètre du pied: 10,3 cm; hauteur: 25 cm; diamètre maximum de la panse: 20 cm situé au 3/5 de la hauteur; le cœur de la pâte est gris C 90, la surface lissée grise E 90 avec quelques traces de coups de feu noires J 90; décor lissé: ligne ondée se détachant sur un bandeau brut.

120. Inv. 117. Pot à col mouluré de forme 9; diamètre de l'ouverture: 17 cm.

121. Inv. 116. Pot à col mouluré de forme 9; diamètre de l'ouverture: 17 cm.

122. Inv. 119. Rebord mouluré de forme 10; diamètre de l'ouverture: 15,5 cm.

123. Inv. 123. Tesson de forme atypique dont la face externe est décorée de rainures horizontales. E. MAJOR, *Basel*, Tf. XV, 1.

124. Inv. 103. Raté de cuisson; le tesson est déformé et la pâte boursoufflée; d'autres ratés ont été recueillis à la cour Saint-Pierre: ils appartiennent tous à la forme 2.

125. Inv. 73. Bord avec lèvre en forme de bourrelet externe; diamètre de l'ouverture: environ 40 cm; ce type de lèvre appartient sans doute à la forme 2.

126. Inv. 67. Fond plat, atypique, en pâte grise assez grossière C 90; la surface externe porte quelques traces de lissage; elle est d'un gris plus foncé H 90. Diamètre: 8,5 cm.

127. Inv. 71. Fragment de panse avec décor lissé: ligne ondée verticale et bandeau horizontal.

128. Inv. 57. Fragment de panse avec décor lissé de lignes parallèles horizontales de largeur variable.

C. LA CÉRAMIQUE ROMAINE

A côté de la céramique campanienne, la plus ancienne, les principales catégories habituelles de la céramique romaine sont présentes sur notre site. Il faut néanmoins remarquer que seuls les fragments d'époque gallo-romaine précoce ont été recueillis dans la couche de sable jaune contenant la céramique peinte et la céramique grise indigène; tous les autres tessons, qui proviennent de l'épaisse couche de remblais, ne sont publiés ici qu'à titre de documents typologiques; ils ne sauraient fournir aucune indication chronologique. Nous signalerons dans le catalogue la provenance des pièces du niveau supérieur par la lettre R (remblais).

1. La céramique campanienne

Un seul fragment de coupe (fig. 33, n° 129), dont la forme doit être proche de Lamboglia 27 ou 31[95], a été recueilli; le pied épais et vertical, dont le profil appartient déjà à la vaisselle sigillée italique, est une variante tardive; la paroi externe presque verticale, légèrement rentrante, la surface de pose plane, la paroi interne oblique et rectiligne, se maintiennent jusqu'à la disparition de la céramique campanienne de type A[96]; cette forme est commune, par exemple, sur le site de Vada Sabatia pendant tout le premier siècle avant notre ère[97]. La pâte de notre fragment est dure, de fracture nette, finement granuleuse, de couleur lie-de-vin pâle; le vernis noir brille d'un vif éclat métallique; la surface portante du pied est écrue. Nous avons affaire à une véritable céramique campanienne de type A, importée d'Italie méridionale, où un seul atelier a été identifié jusqu'ici: celui de Naples[98]. Ce genre de céramique, appelée aussi étrusco-campanienne à vernis noir, qui dérive directement de la production attique courante du IVe siècle, est présente dans tout le bassin méditerranéen.

A Genève, L. Blondel avait découvert et publié deux fragments de coupes à pâte blanche rosée, avec un vernis noir lustré, dans les restes de l'habitation gauloise de la rue Calvin prolongée[99], en même temps que de la céramique peinte de la Tène finale. Une seconde découverte a été signalée lors de la mise au jour de l'établissement industriel romain de Meyrin, sur l'emplacement du CERN[100]: il s'agit d'un petit fragment de coupe à pâte fine, rose, recouverte d'un vernis noir brillant et décorée d'une zone de guillochis; un minuscule fragment atypique provient des fouilles de la place Grenus[101] tandis que nous reproduisons à la figure 33, n° 129 *bis* trois tessons, malheureusement sans provenance, déposés au Département d'Anthropologie de l'Université avec l'indication «Fouilles Blondel», appartenant probablement à une coupe de forme Lamboglia 36 à bord horizontal recourbé[102]. L'ensemble de ces fragments, comme tous ceux qui ont été découverts en Suisse jusqu'ici[103], sont des produits d'imitation qui n'entrent parfaitement dans aucune des catégories (A, B ou C) proposées par Lamboglia; ils proviennent d'ateliers situés probablement en Gaule méridionale, dont la localisation exacte reste à définir; on

sait seulement que près de Genève, l'officine de Loyasse, à Lyon, a fabriqué des imitations de céramique campanienne [104].

En Narbonnaise, les régions les plus proches où cette céramique est attestée sont celles de Vens-Seyssel, point de rupture de charge pour la batellerie du Rhône [105] et Vienne, capitale des Allobroges [106]. La présence de cette poterie à Vienne, Seyssel et Genève alors qu'elle semble inconnue à Annecy ou sur d'autres sites de Haute-Savoie, pourrait appuyer la thèse de la priorité des relations internationales avec l'Italie par la voie rhodanienne sur les cols alpins, du moins pour la céramique, marchandise lourde et délicate, et pour notre région [107].

2. *Pots et marmites*

La distinction entre les pots de la Tène finale et les récipients correspondants d'époque romaine est d'autant plus délicate à établir que les formes de tradition indigène ont subsisté pendant une longue période; bien souvent, seul le mode de cuisson diffère, conférant aux pâtes cette teinte claire, à dominante généralement rouge ou jaune, due à une post-cuisson oxydante, qui caractérise la céramique romaine (fig. 34, n° 132); au contraire, certains exemplaires à pâte grise, avec des profils plus accentués, trahissent une influence romaine dans leur forme tout en conservant une technique de cuisson indigène (fig. 34, n°s 130, 131, 133).

Le pot à épaule marquée en terre grise (n° 130) représente la forme classique en faveur à l'époque de Claude; la lèvre est arrondie, légèrement déversée; une rainure horizontale souligne le col oblique, lissé; sur la panse, le décor en damier imprimé à la roulette relève d'une technique indigène qui sera remise particulièrement à l'honneur dans les ateliers de terre sigillée argonnais au IVe siècle; ce type, déjà présent à Haltern, où il est utilisé comme marmite, et à Hofheim, est particulièrement fréquent sur le Plateau suisse avec de nombreuses variantes; on le rencontre notamment à Augst, Vindonissa et Vidy [108]. Le pot à col cintré, à lèvre rabattue en forme de bourrelet, a été utilisé comme marmite: sa surface externe est recouverte d'une épaisse couche de suie (fig. 34, n° 131); ce type, en terre grise, qu'il faut rapprocher sans doute d'un exemplaire complet provenant d'Augst [109], illustre l'évolution d'une forme de la Tène finale: le bord large, bien marqué, nettement séparé du col, est une caractéristique romaine. Le fragment 132, trop incomplet pour risquer une identification morphologique précise, avec une lèvre simple, légèrement déversée, rappelle une forme fondamentale de la Tène; la pâte orangée, lissée, contient des grains de quartz assez grossiers; l'ouverture relativement large (env. 21 cm) ainsi que l'absence de traces de feu, pourraient faire de ce récipient un pot à provisions. Le n° 133, en terre grise, non lissée, avec un col en forme d'entonnoir, appartient au groupe des formes romanisées telles qu'elles apparaissent par exemple à Vindonissa dans la première moitié du Ier siècle [110]. Le pot à provision 134, en pâte rougeâtre, à col oblique surmonté d'un bord horizontal, présente une forme romaine totalement étrangère à la tradition indigène; il s'agit de l'*urceus*, appelé abusivement «Honigtopf», pot à miel, par les archéologues allemands depuis la découverte d'un exemplaire portant l'inscription *«urceus et mel p(ondo) XXVII»* et conservé au musée de Trèves [111]; on le trouve avec ou sans anses; les parallèles sont nombreux: nous citerons les sites de Haltern, Hofheim, Camulodunum, Neuss, Augst et Vindonissa [112]; cette forme méditerranéenne semble subsister, avec des variantes, jusqu'au IIe siècle.

3. *Plats à enduit rouge*

Ces plats, dont le diamètre varie le plus souvent de 25 à 30 cm, de faible hauteur, toujours dépourvus de pieds, étaient sans doute réservés à un usage culinaire: préparation de galettes, de bouillies de blé (*puls*), de gâteaux divers. La pâte brun-rouge, fine, bien cuite, contenant généralement des paillettes de mica, soigneusement lissée est d'excellente qualité; l'engobe, qui recouvre la face interne et la partie supérieure du bord, est relativement épais, lisse, de couleur rouge à brun-rouge, obtenue par réoxydation durant le

refroidissement du four. Ce type de céramique, qui connaît une large diffusion, non seulement dans le bassin méditerranéen mais dans une bonne partie de l'Europe, en particulier dans les camps militaires rhénans, jusqu'en Grande-Bretagne, semble avoir été importée dans nos régions à l'époque augustéenne[113]. Les exemplaires de notre site se répartissent en trois groupes principaux selon la forme du bord:

- un type très répandu, pourvu d'un bord rentrant, légèrement épaissi en forme de bourrelet (n° 135), signalé à Zurich-Lindenhof, Bâle, Vindonissa, Vidy et Genève[114];
- un type caractérisé par un bord épaissi, avec une lèvre horizontale ou légèrement oblique, le plus souvent profilée de deux rainures (n°s 136-138); on le rencontre à Hofheim, Augst, Vindonissa, Avenches, Vidy, Yverdon et Genève[115];
- un type à bord déversé, avec une lèvre arrondie, soulignée par une petite gorge (n°s 139-140); il est présent à Hofheim, Vindonissa, Avenches, Vidy et Genève[116].

4. *Cruches*

La plupart de nos cruches se rattachent au type bien connu rencontré sur la plupart des sites gallo-romains précoces tels Oberaden, Haltern, Lorenzberg, Oberhausen ou Cambodunum; il s'agit de la cruche à une ou deux anses, à col cylindrique légèrement évasé vers le haut, à lèvre pendante profilée d'une série de rainures horizontales, à pied annulaire relativement large; la pâte, de couleur beige à rouge clair, est fine et bien cuite; cette forme, caractéristique de l'époque d'Auguste, semble disparaître vers le premier tiers du 1er siècle de notre ère. Le n° 141 porte un graffite gravé sur la panse après cuisson: «TITO», indiquant probablement le prénom du propriétaire; le n° 142, avec une lèvre bien détachée du col, est un exemplaire précoce. Dans nos régions, cette forme a été signalée à Augst, Bâle, Zurich-Lindenhof, Vindonissa, Vidy et Genève[117]. Le n° 143 représente un type différent, à col cylindrique vertical, à lèvre en forme de bourrelet, mais contemporain de la forme précédente; il est signalé notamment à Haltern, Oberhausen et Vindonissa[118]. Le fragment 147, en terre grise, appartient vraisemblablement à une cruche à col conique et bec tréflé du début du 1er siècle, comme les exemplaires mis au jour à Haltern, Hofheim, Camulodunum, Neuss et Vindonissa[119].

5. *Amphores*

Cette catégorie de céramique pondéreuse, destinée essentiellement au transport de divers produits, dont l'étude se révèle particulièrement précieuse pour l'histoire économique, n'est représentée sur notre site que par six fragments répartis en quatre formes. La plus complète est le n° 150, cette petite amphore à col cylindrique, à fond plat pourvu d'un pied annulaire, avec une anse arrondie qui se rattache au sommet de la panse; en l'absence du rebord, il est impossible de préciser la chronologie d'un type qui apparaît à Albintimilium dès le IIe siècle avant notre ère et qui semble subsister jusqu'à l'époque flavienne[120]; notre exemplaire peut être rapproché des formes 28 de Dressel, 47 de Nyon et 581-582 de Vindonissa[121]; la forme 47 de Nyon, qui n'apparaît que sous les Flaviens, se caractérise par la mauvaise qualité de l'attache de l'anse; à l'aide de ce critère, on pourrait rapporter notre fragment à la forme 28 de Dressel, plus précisément aux types 74-75 définis par A. Oxé pour Oberaden (12-8 av. J.-C.). Le col à lèvre rabattue, en forme d'entonnoir, en pâte jaune pâle (n° 151), appartient à une forme précoce de provenance espagnole, présente notamment sur les sites de Haltern, Hofheim, Oberhausen, Camulodunum et Bâle[122]; à Genève, un exemplaire identique au nôtre a été mis au jour avec de la céramique peinte de l'horizon ancien dans une habitation gauloise de l'oppidum[123]. C'est aussi une provenance espagnole qu'il faut attribuer au fragment de col avec une anse repliée en deux forts bourrelets du n° 152; cette forme pré-flavienne, sinon pré-claudienne, appartient au type 583 de Vindonissa[123]. Quant au n° 153, trouvé dans les remblais superficiels, il représente l'anse ronde d'une amphore à huile de Bétique de forme très commune (Dressel 20); la pré-

sence de mortier sur notre fragment indique sans doute une réutilisation comme matériau de construction.

D'une manière générale, on peut s'étonner de l'absence à Genève, jusqu'à ce jour du moins, de l'amphore du type Dressel 1 dont l'importation caractérise presque toujours les sites de la Tène finale. Comme le matériel contemporain ne fait pas défaut, cette lacune ne saurait revêtir une signification chronologique: elle est due avant tout au hasard de découvertes encore trop sporadiques.

6. Terre sigillée

Seuls deux tessons ont été mis au jour: un minuscule fragment de coupe Drag. 37, portant un décor en S (n° 154) et un infime fragment d'une tasse à panse biconvexe appartenant à la forme 27 de la classification de Dragendorff; ces deux exemplaires ont été produits par des ateliers de Gaule méridionale à l'époque flavienne.

7. Imitations précoces de terre sigillée

Cette céramique, dont la période florissante se situe à l'époque de Tibère, est une production indigène qui imite tant dans ses formes que dans sa technique la terre sigillée; loin d'être destinée à tromper le consommateur, elle tend à répondre aux besoins accrus de la clientèle, en particulier des soldats romains, attachés à certaines formes de vaisselle; il est significatif de constater à cet égard que la plus grande part des découvertes faites en Suisse provient de sites militaires ou fortement romanisés comme Vindonissa ou Augst. Les ateliers locaux qui l'ont produite semblent se limiter à la région «gallo-belge» et «helvétique».

Il ne faut pas confondre ces productions précoces avec des imitations plus tardives comme celles de la céramique à enduit brillant dont il sera question plus loin.

Notre site a livré trois fragments appartenant à cette catégorie. Les deux premiers se rattachent au bol à panse carénée Drack 21 Aa[124], dont le profil trahit une origine celtique; la lèvre, épaissie en forme d'amande, est profilée de rainures horizontales, et la panse porte en guise de décor une bande guillochée; seul l'extérieur du récipient est recouvert du vernis rouge brillant qui cherche à imiter celui de la terre sigillée véritable (n°s 155-156). Cette forme, caractéristique de l'époque de Tibère, mais qui persiste pendant tout le 1er siècle, est de loin la plus répandue dans nos régions: elle est présente sur la plupart des sites gallo-romains précoces. Le troisième fragment (n° 157) illustre un type beaucoup plus rare: il s'agit d'une coupe hémisphérique à bord vertical souligné par une gorge, qu'il faut rapprocher sans doute de la forme 22 A de Drack[125] dont plusieurs exemplaires ont été mis en évidence à Augst et à Vidy[126]; de qualité plus grossière que les précédents, notre tesson appartient à la première moitié du 1er siècle

8. La céramique à enduit brillant

Ce groupe de céramique, qui apparaît dans le courant du IIe siècle, représente une production mixte où les éléments indigènes et romains sont étroitement liés: les formes celtiques ou romaines, dérivées parfois de prototypes métalliques, sont exécutées dans une technique identique à celle de la terre sigillée; le récipient est revêtu d'un enduit à base d'argile, grésé à haute température, dont les teintes varient du rouge clair au noir, en passant par le brun, tantôt avec des reflets irisés ou métallescents, tantôt sans éclat; le décor se limite généralement à des zones de guillochis, à des motifs incisés, excisés ou tracés à la barbotine. Cette céramique, qui correspond à la «Firnisware» des archéologues de langue allemande, à la «sigillata lucente» de leurs collègues italiens et à la «sigillée luisante» propre à la Gaule méridionale, est répartie uniformément dans tout le monde celtique occupé par les Romains; les ateliers qui l'ont produite, à part quelques exceptions comme Berne-Enge, Avenches, Vidy ou Thonon pour nos régions, sont encore inconnus; seule la publication de ces sites et l'étude comparative de l'abondant matériel recueilli sur la plupart des chantiers de fouilles gallo-romains permettraient de mettre en évidence des caractéristiques locales et de

préciser ainsi la distribution géographique de certains groupes[127]. Les nombreux exemplaires recueillis à Genève semblent davantage se rapprocher des découvertes de la région d'Annecy, par exemple, que des trouvailles provenant du Plateau suisse ou du Chablais; mais il convient une fois encore de faire preuve de prudence avant une étude exhaustive du matériel: les produits d'importation, comme les gobelets rhénans à enduit noir ou certains types de récipients particulièrement fins ne sont pas absents du matériel genevois.

Les dix-sept fragments mis au jour sur notre site proviennent tous de la couche superficielle des déblais; ils peuvent se répartir, grosso modo, en deux groupes: l'un, comprenant des récipients assez fins et de bonne qualité, l'autre, représenté par une céramique plus grossière, imitant des formes appartenant à la terre sigillée comme la coupe Drag. 37.

Le n° 158 est un mortier à collerette qui dérive directement de la forme classique en terre sigillée en faveur au Ier siècle[128]; la paroi interne est revêtue d'un semis de grains de quartz; la coupe à marli 159 rappelle la forme Drag. 35-36[129], tandis que la coupe à panse carénée 161-162 a conservé un profil de caractère indigène comme les formes Drag. 29 en sigillée ou Drack 21 d'imitation; ce type, fréquent à Genève, décoré le plus souvent d'un guillochis, se rencontre dans une exécution plus grossière jusqu'au IVe siècle; il faut le rapprocher de la forme 1/3 B de la «lucente» de Lamboglia; sa présence à Trèves au IVe siècle est attestée[130]. Le fragment de mortier 163 appartient à la forme 45 de Dragendorff, ornée de déversoirs à têtes de lions, qui a été produite par de nombreux ateliers régionaux[131]. La coupe 160, très fine, d'excellente qualité, avec un col vertical orné de trois rainures, une lèvre en forme de bourrelet et une panse carénée, n'a pas de parallèle exact connu; elle rappelle un exemplaire de Bernex, deux fois plus grand, à bord vertical et à panse conique, portant le même décor tacheté[132]. Deux tessons, trop petits pour être figurés, se rattachent à une forme dérivée du bol Drag. 30[133]; la pâte est fine, jaune-rouge C 46; l'enduit, légèrement brillant, est rouge E 28, flammé noir J 10 et brun-rouge E 44 au-dessous de la carène, près du pied. Le gobelet 164, à base étroite, dont la panse est décorée d'une rainure dans sa partie inférieure, représente un type commun au IIIe siècle[134]; comme on peut le remarquer souvent sur d'autres exemplaires, les doigts du potier, qui a trempé le récipient dans la solution de barbotine pour lui donner son revêtement, ont laissé des empreintes visibles. Les nos 165-167 illustrent trois exemples d'imitation tardive de la coupe Drag. 37; ils sont exécutés dans une pâte assez grossière, recouverte d'un enduit rouge à brun, craquelé, peu adhérent; le n° 165, orné de zones guillochées parallèles exécutées à la lame vibrante sur le tour, porte une bande oblique plus claire; le potier l'a tracée probablement à l'aide d'une petite spatule en enlevant la pellicule de barbotine encore fraîche et en laissant apparaître ainsi le fond écru de la pâte après cuisson; ce procédé décoratif semble original: la céramique peinte tardive porte généralement des motifs disposés à l'aide d'un pinceau.

9. *Divers*

Nous avons regroupé dans cette dernière catégorie quelques éléments isolés sur notre site. Le n° 168 illustre un pot en pierre ollaire, à bord droit souligné d'une légère moulure, utilisé probablement comme marmite: le dépôt de suie encore visible sur sa face externe corrobore cette hypothèse; en l'absence de tout contexte, il est inutile d'établir des parallèles ou de proposer une datation précise pour une catégorie de récipients dont les formes simples, cylindriques, façonnées au tour, relèvent d'une technique usitée de la Tène à l'époque moderne. La coupe hémisphérique 169, utilisée comme tasse, en terre fine, dont la surface aussi bien interne qu'externe est revêtue d'un enduit de barbotine à reflets brillants, contenant des grains de sable, disposé irrégulièrement de manière à produire un décor de filets en relief, représente un type fréquent dans la première moitié du Ier siècle de notre ère; on le rencontre notamment à Hofheim, Camulodunum, Cambodunum, Neuss et Vindonissa[135]. Le fragment de coupe

ou d'assiette 170 en terre grossière, rosée, non lissée, avec un marli recourbé, est trop incomplète pour être rattachée avec certitude à un type particulier; elle rappelle néanmoins la forme 5 que nous avons décrite plus haut (voir pp. 61 et 79). L'écuelle 171, grise, en pâte assez grossière dont la surface est lissée, appartient à une forme simple dont la durée a été très longue. Signalons enfin un peson de tisserand de forme conique tout à fait commun (n° 172).

10. Catalogue

129. Inv. 01. Coupe campanienne de forme Lamboglia 27 ou 31; le pied épais et vertical est une variante tardive du 1er siècle avant notre ère; pâte dure, de fracture nette, finement granuleuse, lie-de-vin pâle C 12; vernis noir J 10, dur, à vif éclat métallique; la face portante du pied est écrue; diamètre du pied: 8,3 cm.

130. Inv. 78. Pot à épaule marquée avec un décor en damier imprimé à la roulette; diamètre de l'ouverture: 12 cm; pâte grise C 90, bien cuite, avec quelques grains de quartz et des paillettes de mica; la surface est gris foncé J 90.

131. Inv. 142. Pot à col cintré et à lèvre rabattue en forme de bourrelet; diamètre de l'ouverture: 11,7 cm; pâte grise D 10 assez fine, bien cuite, contenant des paillettes de mica; la surface est gris foncé F 90 avec une épaisse couche de suie noire sous la lèvre.

132. Inv. 03. Pot à bord déversé, en pâte rouge clair C 36, assez grossière, contenant des grains de quartz; la surface externe est lissée; diamètre de l'ouverture: environ 21 cm.

133. Inv. 56. Pot à col en forme d'entonnoir en terre grise D 90, assez fine, avec quelques grains de quartz et des paillettes de mica, bien cuite, non lissée; diamètre de l'ouverture: 12,5 cm.

134. Inv. 99. Pot à provision (*urceus*) en terre rose C 34, fine, avec des paillettes de mica, bien cuite; diamètre de l'ouverture: 16 cm.

135. Inv. 76. Plat à enduit rouge, à lèvre en forme de bourrelet; pâte fine, bien cuite, lissée, rouge clair C 36; enduit rouge E 16 à l'intérieur et sur la lèvre; diamètre: environ 25 cm.

136. Inv. 54. Plat à enduit rouge à lèvre horizontale profilée de deux rainures; pâte fine, lissée, bien cuite, brun-rouge clair D 43; le cœur est resté gris; enduit rouge F 26 à l'intérieur et sur le bord; diamètre: 30,5 cm.

137. Inv. 41. Plat à enduit rouge, à lèvre oblique profilée de deux rainures; pâte fine, bien cuite, lissée, rouge clair C 36; enduit lie-de-vin E 23 à l'intérieur et sur le bord; diamètre: environ 29 cm.

138. Inv. 44. Plat à enduit rouge, à lèvre horizontale, avec une rainure à l'extérieur; pâte fine, bien cuite, lissée, brun clair D 54; enduit brun-rouge E 34 à l'intérieur et sur le bord; diamètre: 30 cm.

139. Inv. 42. Plat à enduit rouge, à lèvre déversée et arrondie, soulignée d'une rainure; pâte fine, bien cuite, lissée, rouge clair C 38: enduit brun-rouge H 28 à l'intérieur et sur le bord; diamètre: 26 cm.

140. Inv. 07. Plat à enduit rouge comme le n° 139; pâte fine, bien cuite, lissée, jaune-rouge C 46 à brun clair D 54; le cœur est resté gris clair; enduit rouge E 28 à l'intérieur et sur le bord; diamètre: 29 cm.

141. Inv. 64-65. Cruche à lèvre pendante profilée de trois rainures; le pied, relativement large, comporte deux cannelures horizontales à l'extérieur; l'anse, repliée à angle droit, comprend quatre bourrelets; sur la panse, graffite «TITO» gravé sur la pâte cuite; pâte homogène, fine, bien cuite, orange C 36; diamètre de l'ouverture: 9,7 cm; diamètre du pied: 12 cm; hauteur totale: environ 33 cm.

142. Inv. 45. Cruche comme le n° 141 à une anse; la lèvre bien détachée de la panse, indique une période précoce; pâte brun très pâle C 54; diamètre de l'ouverture: 7 cm.

143. Inv. 46. Cruche à col cylindrique, à lèvre en forme de bourrelet; terre fine, orange

C 36, bien cuite, contenant des paillettes de mica; diamètre: 9 cm environ.

144. Inv. 10. Fond de cruche comme le n° 141; pâte rouge clair C 38; diamètre: 7,7 cm.

145. Inv. 09. Fond comme le n° 144; pâte brun clair D 54; diamètre: 9 cm.

146. Inv. 47. Fond comme le n° 144; pâte brun-rouge clair D 32; diamètre: 9 cm.

147. Inv. 72. Col de cruche conique, appartenant probablement au type à bec tréflé; pâte grise D 90, fine, sans dégraissant apparent, bien cuite; diamètre de la base du col, à la hauteur de la rainure externe: 9,5 cm.

148. Inv. 156. Fragment d'une anse à deux bourrelets, en terre grise E 90 à rouge pâle C 23, assez grossière, contenant quelques gros grains de quartz, portant des traces de coups de feu; largeur moyenne: 2,5 cm.

149. Inv. 81. Fragment d'une anse en terre orange C 36, avec des zones brun-rouge foncé H 21 sur la face externe, bien cuite, avec dégraissant de sable et de mica; largeur: 2,8 cm.

150. Inv. 60. Petite amphore à fond plat et à pied annulaire; la pâte, dont le cœur est rose C 34 et la surface beige C 62, contient de rares petits grains de quartz et de nombreuses paillettes de mica doré; diamètre du col à mi-hauteur: 9 cm; diamètre du pied: 14 cm.

151. Inv. 61. Col d'une amphore Dressel 8; pâte jaune verdâtre B 82, fine, bien cuite, sans dégraissant apparent; diamètre de l'ouverture: 20 cm.

152. Inv. 63. Fragment de col d'amphore avec anses à deux bourrelets très prononcés; pâte bien cuite, à dégraissant sableux et micacé; le cœur est brun très pâle C 62; la surface jaune pâle C 83.

153. Inv. 62. R. Fragment d'une anse d'amphore de forme Dressel 20 enrobé de mortier; la pâte, à dégraissant sableux, est brun-rose C 54; diamètre: environ 5 cm.

154. Inv. 69. R. Fragment de coupe Drag. 37 avec un décor en S; pâte brun-rouge clair C 14; vernis brun-rouge F 18.

155. Inv. 40. Fragment de coupe à panse carénée Drack 21 A; pâte brun-rouge clair C 44, fine, très dure, bien cuite, contenant des paillettes de mica; vernis rouge E 28 à l'extérieur seulement; bande guillochée sur la panse; diamètre de l'ouverture: 24 cm.

156. Inv. 79. Fragment de coupe comme le n° 155; paroi plus épaisse; la pâte, de même qualité que le fragment précédent, est rose B 44, le vernis rouge E 28; diamètre de l'ouverture: 23 cm.

157. Inv. 101. Fragment de coupe hémisphérique Drack 22 A; pâte jaune-rouge C 46, bien cuite, dure, mais peu homogène, contenant de petits grains de sable et des paillettes de mica; à l'extérieur seulement, vernis brun-rouge F 16, adhérant assez mal, non grésé.

158. Inv. 155. R. Mortier à collerette dérivant d'un type en terre sigillée; la paroi interne est revêtue d'un semis de grains de quartz; pâte fine, bien cuite, jaune-rouge D 36; enduit mate, rouge F 26; diamètre de l'ouverture: 21 cm.

159. Inv. 154. R. Coupe à marli rappelant la forme Drag. 35-36; pâte peu homogène, bien cuite, brun-rouge clair C 44 à gris clair B 10; enduit rouge-jaune E 46 avec zones brun-rouge foncé H 42; diamètre de l'ouverture: 12,2 cm.

160. Inv. 151. R. Coupe carénée à col vertical; pâte fine, très dure, homogène, rose C 34; enduit à vif éclat métallescent; décor tacheté noir sur fond jaune-rouge D 46; diamètre de l'ouverture: 10 cm.

161. Inv. 148. R. Bol à panse carénée; pâte fine, dure, brun-rouge clair C 32; enduit mate orange D 36 avec des zones plus ou moins foncées; décor de bandes parallèles guillochées; diamètre de l'ouverture: 16,5 cm.

162. Inv. 102. R. Bol à panse carénée; pâte fine, rouge clair C 38; enduit brillant rouge E 28 à brun-rouge foncé J 21, à reflets métallescents; décor de bandes parallèles guillochées.

163. Inv. 149. R. Fragment de mortier de forme Drag. 45 avec un semis de grains de

quartz à l'intérieur; pâte rose C 26, fine, bien cuite; enduit à reflets métallescents, rouge E 28, avec des zones brun-rouge foncé J 36; diamètre: environ 24 cm. Trois autres fragments n'ont pas été représentés, en pâte rose C 34, avec un enduit métallescent rouge F 38 à brun-rouge foncé J 21.

164. Inv. 80. R. Gobelet à base étroite; pâte fine, bien cuite, brun-rouge clair C 44; enduit à vif éclat métallescent rouge F 26, avec nuances orangées E 28 et zones noires H 10 près du pied et à l'intérieur de la panse; diamètre du pied: 4 cm. Non représenté: un fragment de panse d'un gobelet à dépression en pâte jaune-rouge C 46, recouvert d'un enduit à vif éclat métallescent brun-rouge foncé H 21.

165. Inv. 153. R. Coupe Drag. 37; pâte fine, dure, rouge clair C 36; enduit mate brun-rouge foncé H 22 à l'extérieur, brun-rouge F 42 à l'intérieur; décor de bandes parallèles guillochées; bande oblique écrue rouge clair D 26; diamètre: 23 cm environ.

166. Inv. 96. R. Coupe Drag. 37; terre fine, rose C 34; enduit légèrement brillant rouge clair D 28, adhérant mal; diamètre: environ 19 cm.

167. Inv. 152. R. Fond de coupe Drag. 37; pâte grossière, rose C 26; enduit écaillé rouge F 26; diamètre du pied: 8 cm.

168. Inv. 147. R. Marmite en pierre ollaire à bord droit, souligné d'une petite moulure, de couleur gris-vert; couche de suie sur la face externe; diamètre: environ 19 cm.

169. Inv. 55. Petite coupe hémisphérique en pâte fine, bien cuite, jaune B 74; enduit en barbotine brun-jaune foncé F 63 à reflets brillants, contenant des grains de sable, disposé de manière à produire un décor de filets en relief; diamètre: 11,5 cm.

170. Inv. 100. R. Fragment de coupe ou d'assiette en pâte rose C 34, assez grossière, dure, contenant des paillettes de mica; diamètre: environ 19 cm.

171. Inv. 130. Ecuelle en pâte grossière brune D 62 à grise C 90; la surface, lissée, est gris foncé F 90; diamètre: 24 cm.

172. Inv. 77. R. Peson de tisserand de forme conique, en pâte orange C 36 à l'intérieur, rose B 44 en surface; diamètre de la base: environ 7 cm.

D. TABLEAUX STATISTIQUES

Nous donnons ci-dessous deux tableaux: le premier répartit les 876 tessons du site entre les différents groupes et les diverses formes que nous avons distingués; dans le deuxième, nous avons mis en évidence l'importance des principaux groupes de céramique et la prédominance de certaines formes: on verra ainsi facilement que la bouteille représente le 88% des formes reconnues dans la céramique peinte et que le 62% des tessons identifiés en céramique grise appartiennent à la terrine de forme 2.

1. *Tableau général des groupes et des formes*

	Pâte beige écrue	peinte	Pâte grise lissée	brute	Total
A. *Formes* pouvant être communes à la céramique peinte et à la céramique grise en pâte fine.					
1. Bouteille	12	56	5		73
2. Forme sphérique		3			3
3. Pied surélevé	1		3		4
4. Pot à lèvre moulurée	1		2		3
5. Coupe ou assiette		1	3		4
6. Ecuelle	1				1
7. Jatte	1				1
8. Bol		1			1
Tessons atypiques	3	14			17
Total intermédiaire	19	75	13		107
B. *Formes* n'existant qu'en céramique grise.					
2. Terrine à col cintré			187		187
6. Ecuelle			4	1	5
7. Coupe carénée			8		8
8. Urne en forme de tonneau			1		1
9. Pot ovoïde			2		2
10. Col vertical orné de rainures			2		2
C. *Formes incomplètes.*					
Lèvres:					
Bourrelet interne			32		32
Bourrelet externe			53		53
Bord simple déversé			11		11
Fonds:					
Annulaires			67		67
Plats			1		1
Panses:					
Lisses, atypiques			284		284
D. *Marmites*					
Forme 1				1	1
Forme 2				39	39
Forme 3				1	1
Forme 4				1	1
Total général	19	75	665	43	802

Total général (report)		802
E. *Céramique romaine*. Sans tenir compte des pâtes qui sont usuelles.		
Campanienne A	1	
Pots	5	
Plats à enduit rouge	7	
Cruches	9	
Amphores	6	
T. Sigillée	3	
Imitation de TS	3	
Enduit brillant	17	
Pierre ollaire	1	
Divers	22	
Total intermédiaire	74	74
Total général		876

2. *Importance des principaux groupes de céramique et prédominance de certaines formes*

Groupe	Nombre des tessons	% du nombre total des tessons du site	
Céramique peinte	94	10,7	
Nombre des tessons de forme identifiée	77		
Bouteilles (forme 1)	68		soit le 88% des formes identifiées dans le groupe
Céramique grise fine	665	76	
Nombre des tessons de forme identifiée	313		
Terrines (forme 2)	187		soit le 60% des formes identifiées dans le groupe.
Marmites	42	4,8	
Céramique romaine	74	8,5	

III. BRONZE

Un seul objet de bronze a été recueilli sur le site: il s'agit d'une fibule (n° 173) dérivant directement du type de Nauheim et appartenant au type 9 de la classification établie pour la Suisse par E. ETTLINGER[136]. Le ressort est nu; la corde est accrochée à une griffe ménagée à la tête de l'arc; le porte-ardillon triangulaire est ajouré d'un simple rectangle; l'arc, replié à la hauteur de la tête, légèrement arrondi, plat et lisse, ne porte aucun décor; le pied est brisé. Ce type de fibule, très répandu, particulièrement bien représenté dans le Valais, semble en usage entre les années 20 avant et 25 après notre ère; les exemplaires précoces sont généralement plus grands et possèdent un porte-ardillon plus richement décoré que le nôtre. Au MAH, deux fibules de ce type proviennent du Valais (M 18: Saxon et M 827 Veytroz) et une a été trouvée à Genève, aux Tranchées (C 7).

VI. OBJETS DE PIERRE

Cette catégorie se limite elle aussi à un seul exemplaire: il s'agit d'un *catillus*, la pièce mobile d'une meule qui tournait sur une partie inférieure fixe, la *meta*; avec ses deux cavités à caractère conique peu prononcé qui ont pour effet de ralentir le passage du grain et d'assurer ainsi une mouture assez fine, elle appartient à la forme indigène habituelle; les meules italiques se caractérisent généralement par un profil beaucoup plus conique[137]. Un trou latéral de forme conique, de 5 cm de profondeur et de 3 cm de diamètre à l'ouverture, était destiné à recevoir une poignée (fig. 39, n° 174).

Pierre: gneiss chlorité finement micacé, d'origine alpine (Valais, rive gauche du Rhône ou, plus probablement, Massif du Mont-Blanc, vallée de l'Arve); notre meule a certainement été taillée dans un bloc erratique.
Diamètre: 36 cm.
Hauteur: 12 cm à l'extérieur, 6 cm au centre.
Poids: 27,5 kg.
Diamètre du trou central: 8-10 cm.

CONCLUSION

Le matériel que nous venons d'étudier, en particulier la céramique peinte, permet d'enrichir sensiblement nos connaissances relatives à la Genève gauloise et gallo-romaine; il nous a donné l'occasion de publier un certain nombre de fragments inédits recueillis sur d'autres sites, de préciser la typologie des formes, le style des décors et la qualité des pâtes, de mettre en évidence les influences méditerranéennes particulièrement sensibles à Genève, de donner enfin une image plus précise de la répartition, du contexte et du caractère des trouvailles genevoises. Mais deux problèmes demeurent: celui de la chronologie absolue et celui de l'origine de la production; pour le premier, l'absence d'un ensemble clos au théâtre de la Cour Saint-Pierre, les risques de remaniements ou de contamination dans une zone très perturbée nous ont incité à la prudence et justifient la fourchette assez large que nous avons proposée; pour le second, si des indices existent en faveur d'une production locale, les preuves manquent encore. Il faut souhaiter qu'un secteur point trop bouleversé de l'oppidum de Genève et de meilleures conditions d'observation nous donneront l'occasion d'apporter un jour une plus grande certitude.

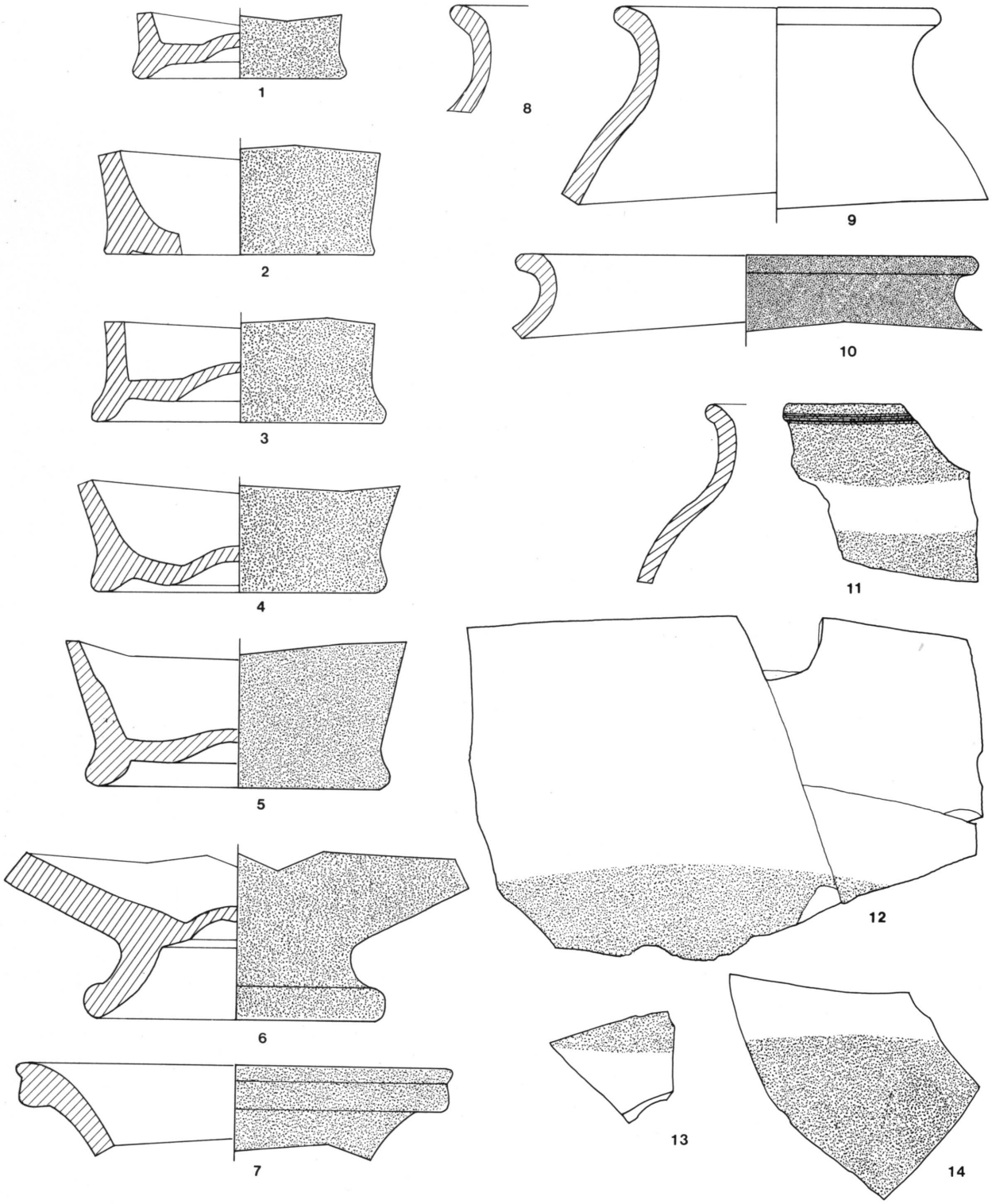


Fig. 19. Céramique peinte; 1-5: fonds de bouteilles. Ech. 1: 2.

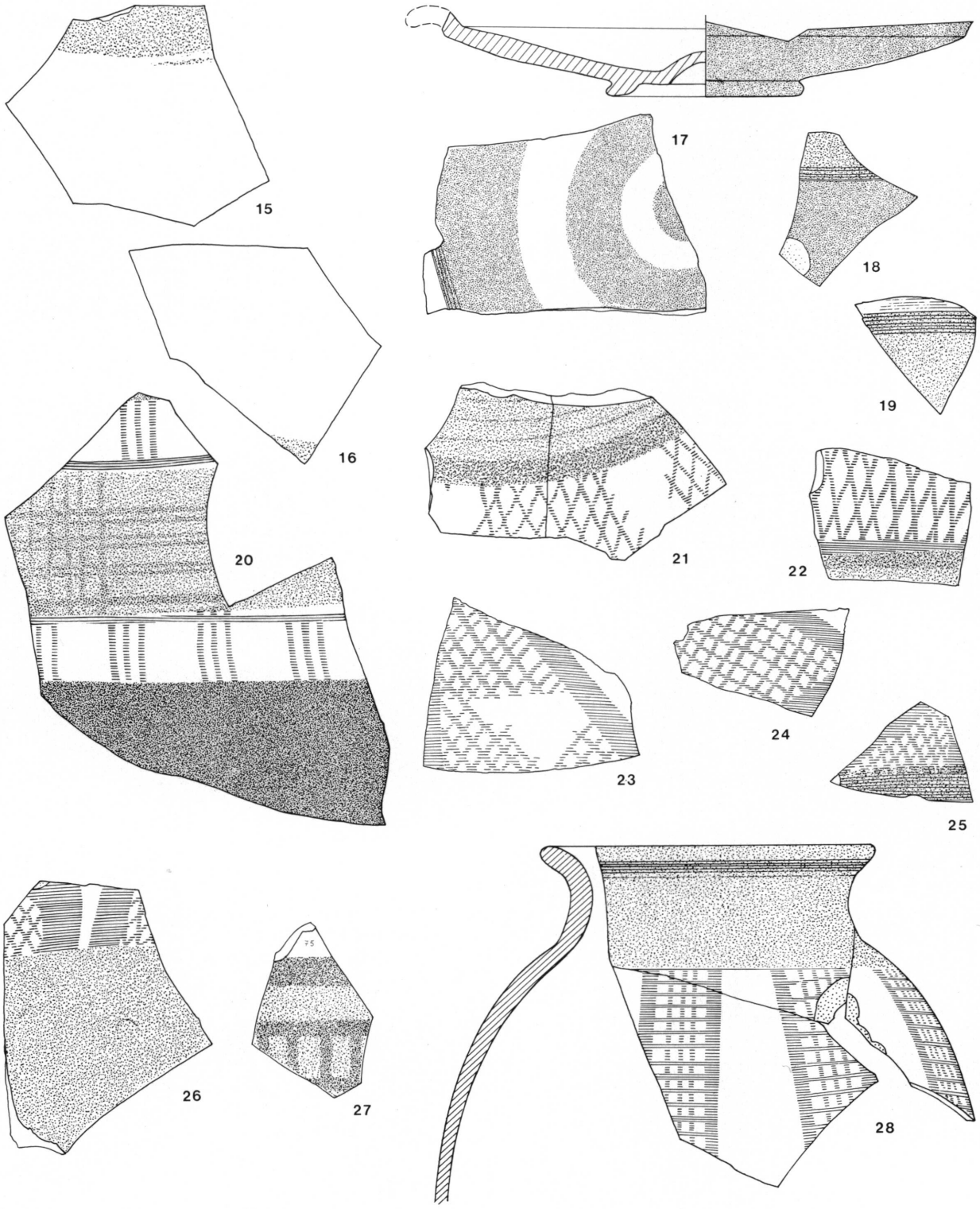


Fig. 20. Céramique peinte: décors géométriques. Ech. 1:2.

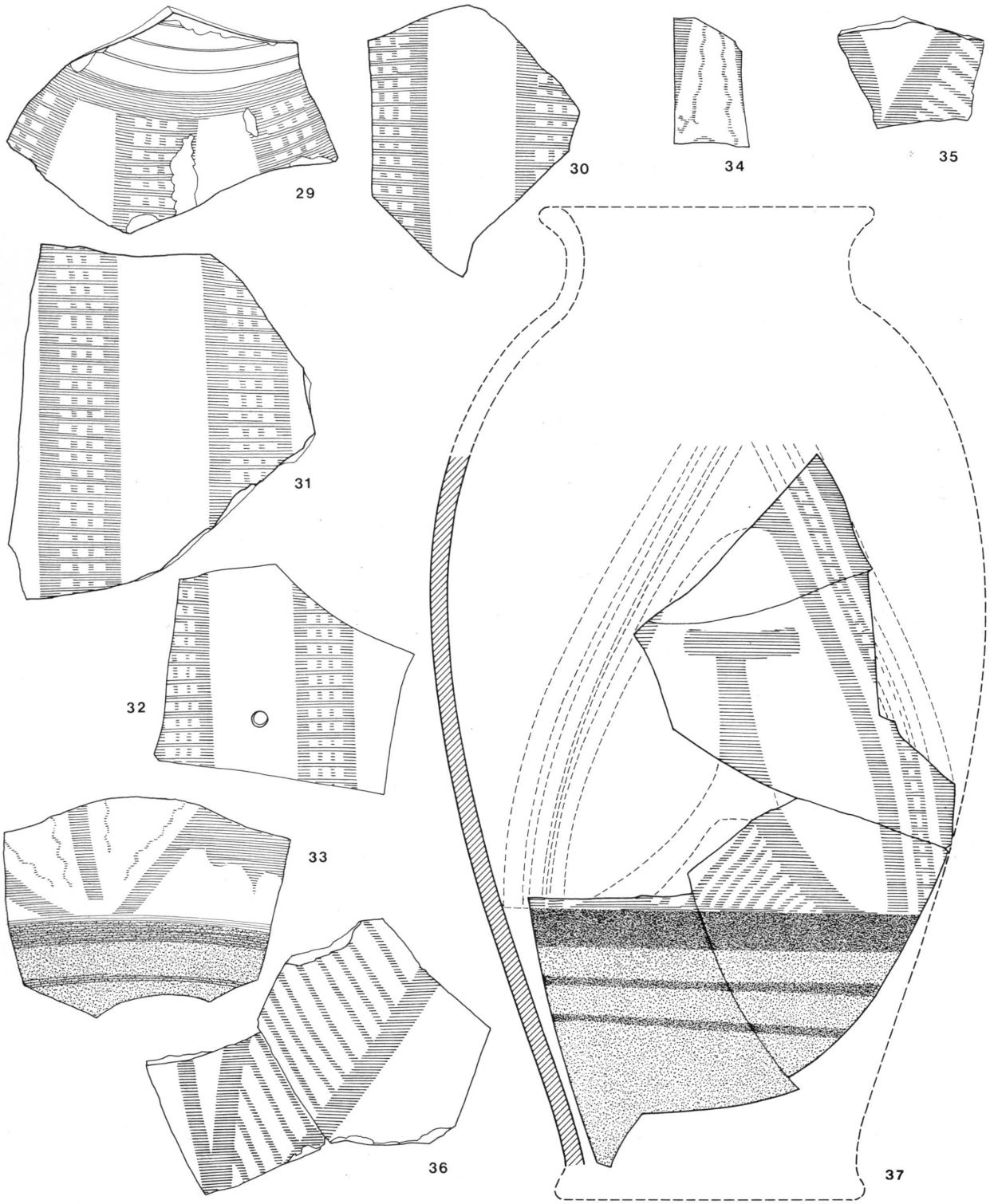


Fig. 21. Céramique peinte: décors géométriques. Ech. 1: 2.

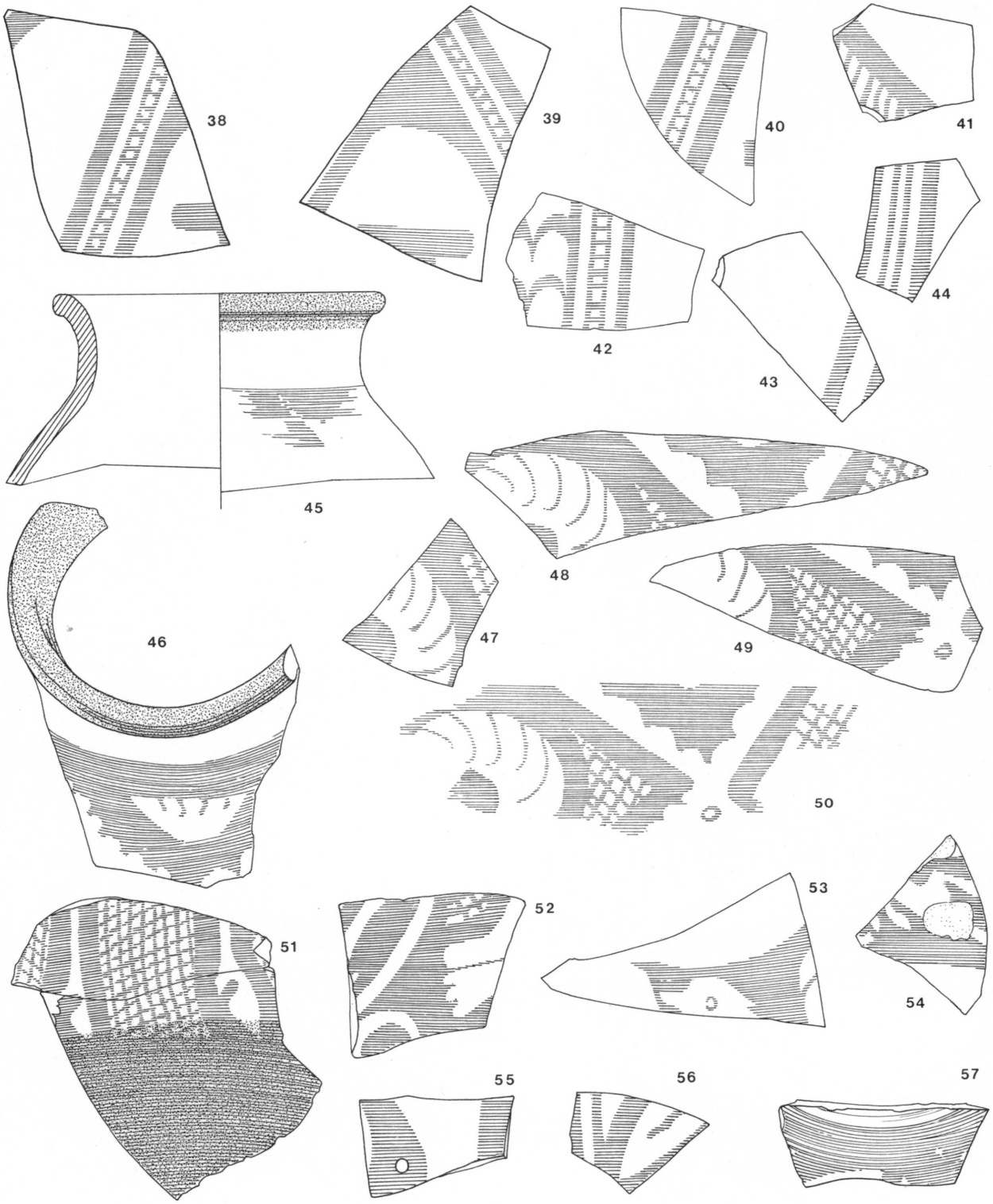


Fig. 22. Céramique peinte; 50-53: décors zoomorphes. Ech. 1:2.

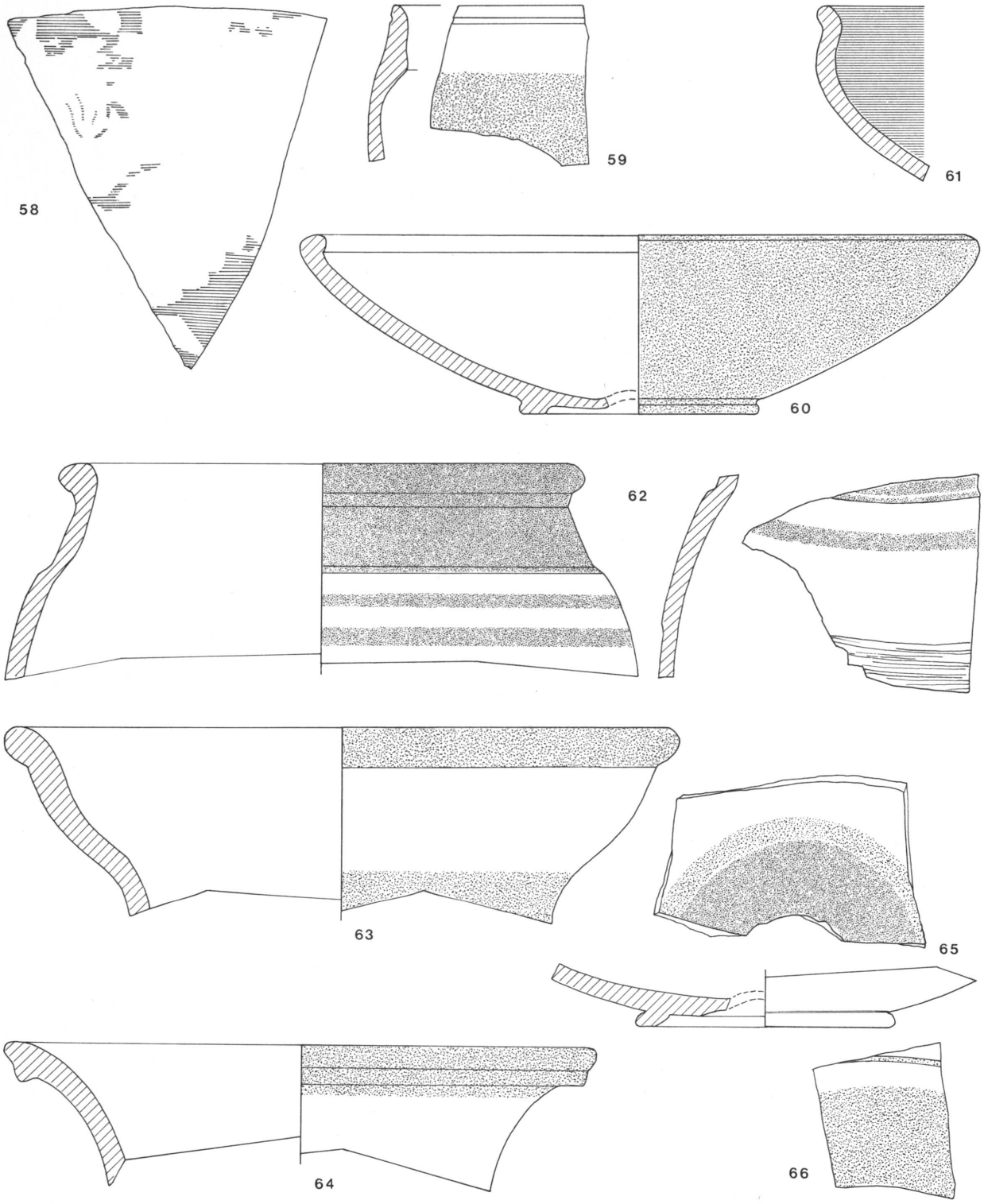


Fig. 23. Céramique peinte; 62-66: autres sites de Genève. Ech. 1:2.

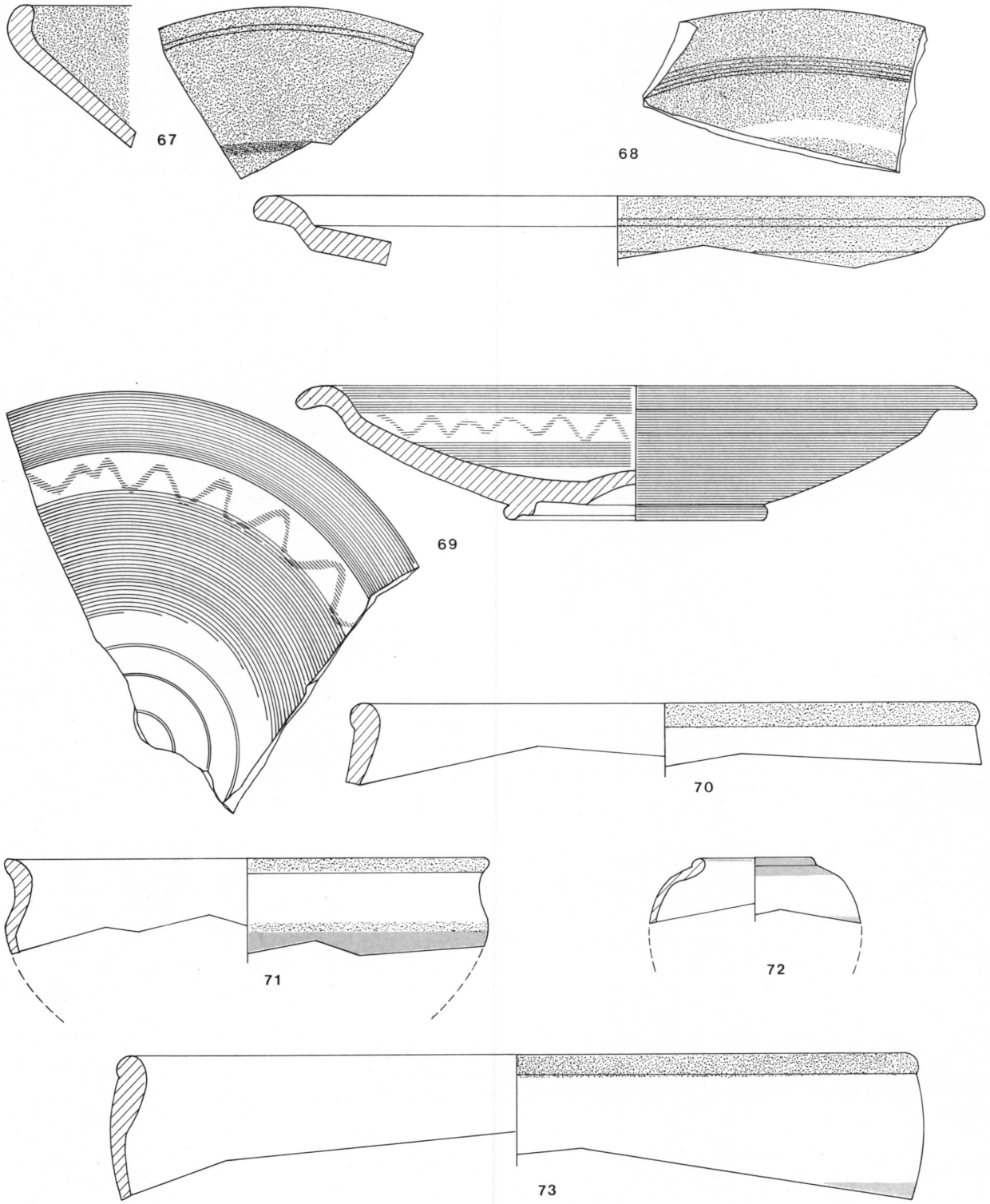


Fig. 24. Céramique peinte: autres sites de Genève; 69: assiette en terre grise. Ech. 1:2.

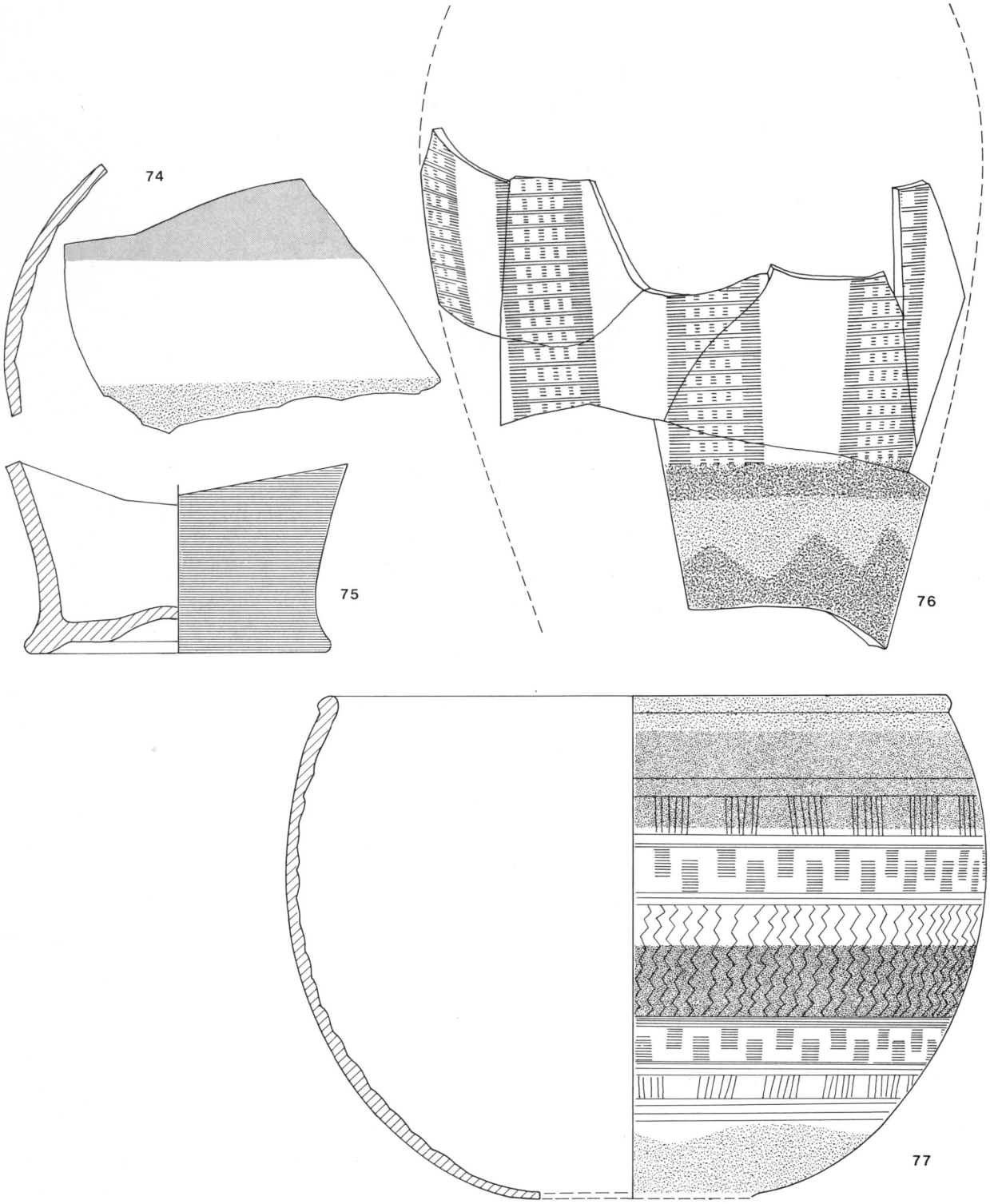


Fig. 25. Céramique peinte: autres sites de Genève. Ech. 1:2.

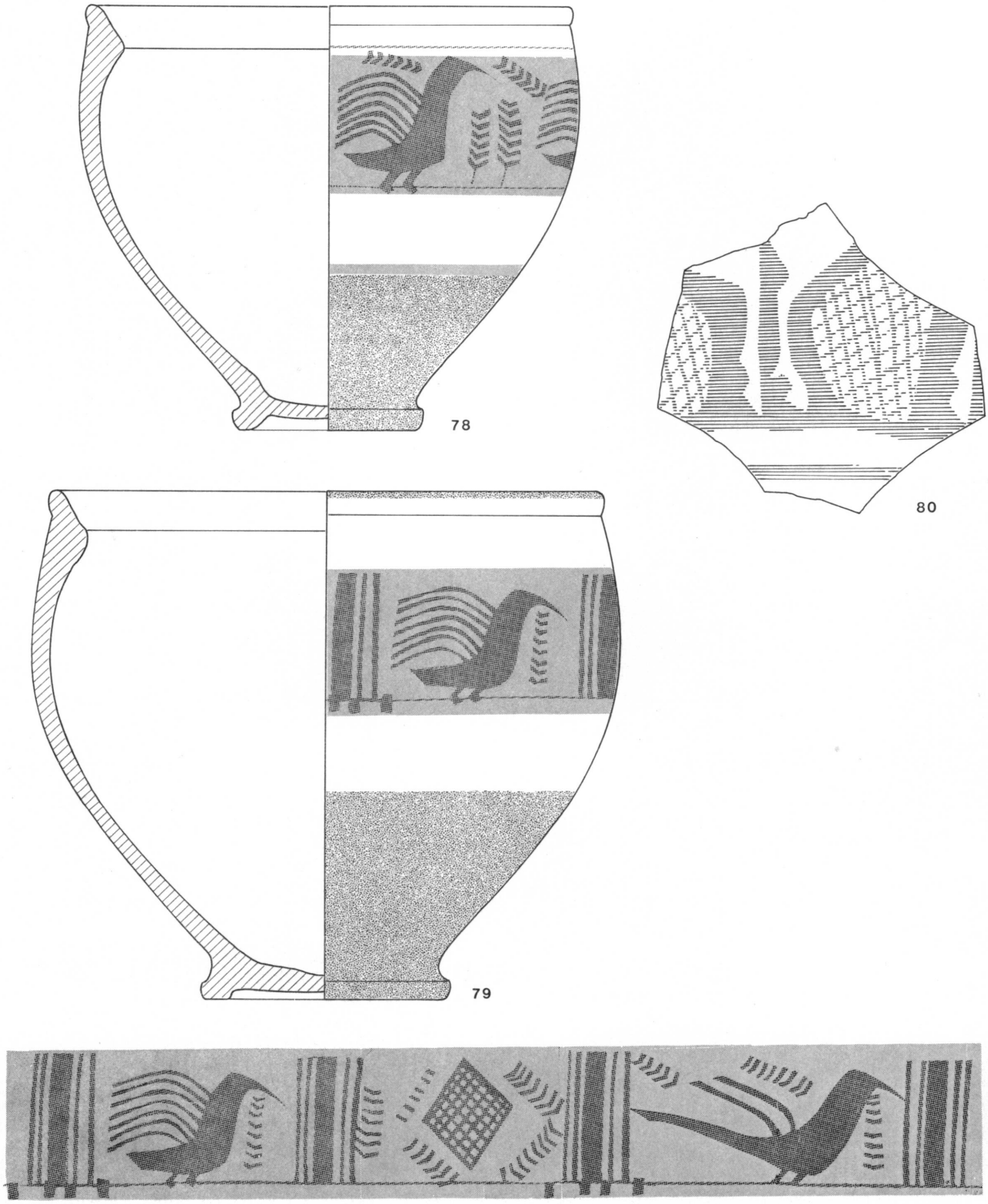


Fig. 26. Céramique peinte: autres sites de Genève: décors zoomorphes. Ech. 1:2.

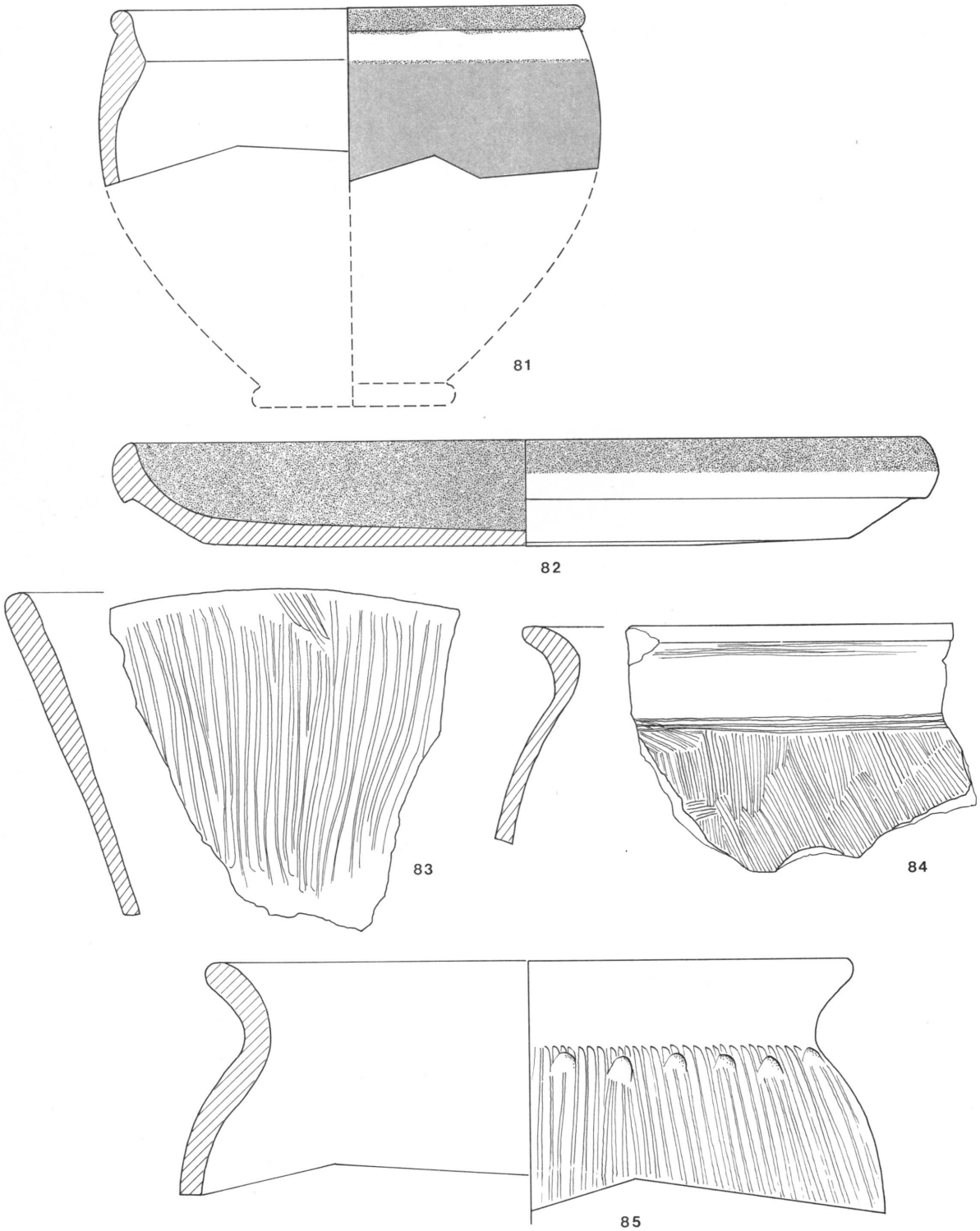


Fig. 27. 81: céramique peinte; 82: plat à enduit rouge; 83-85: marmites. Ech. 1:2.

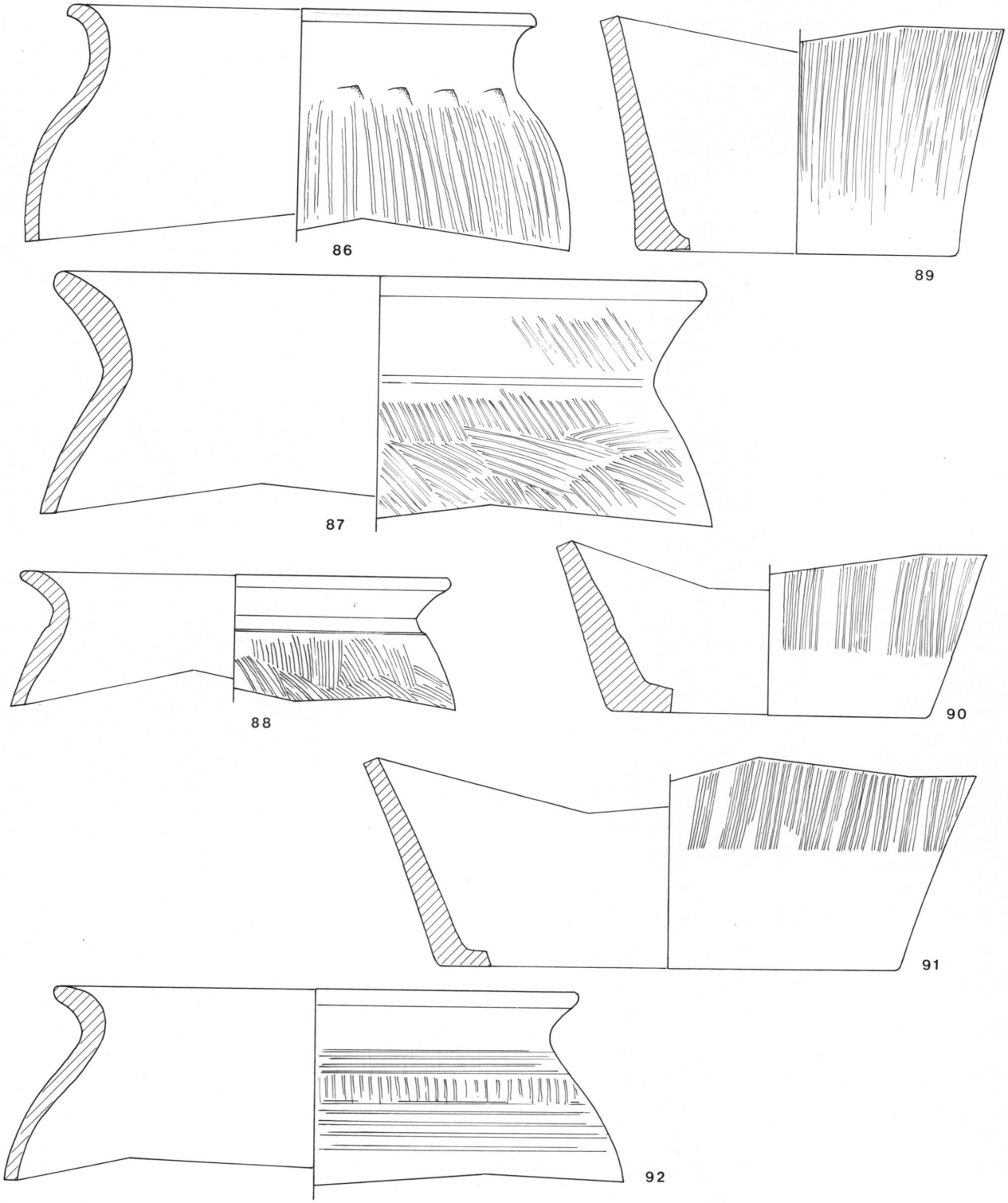


Fig. 28. Pots et marmites. Ech. 1:2.

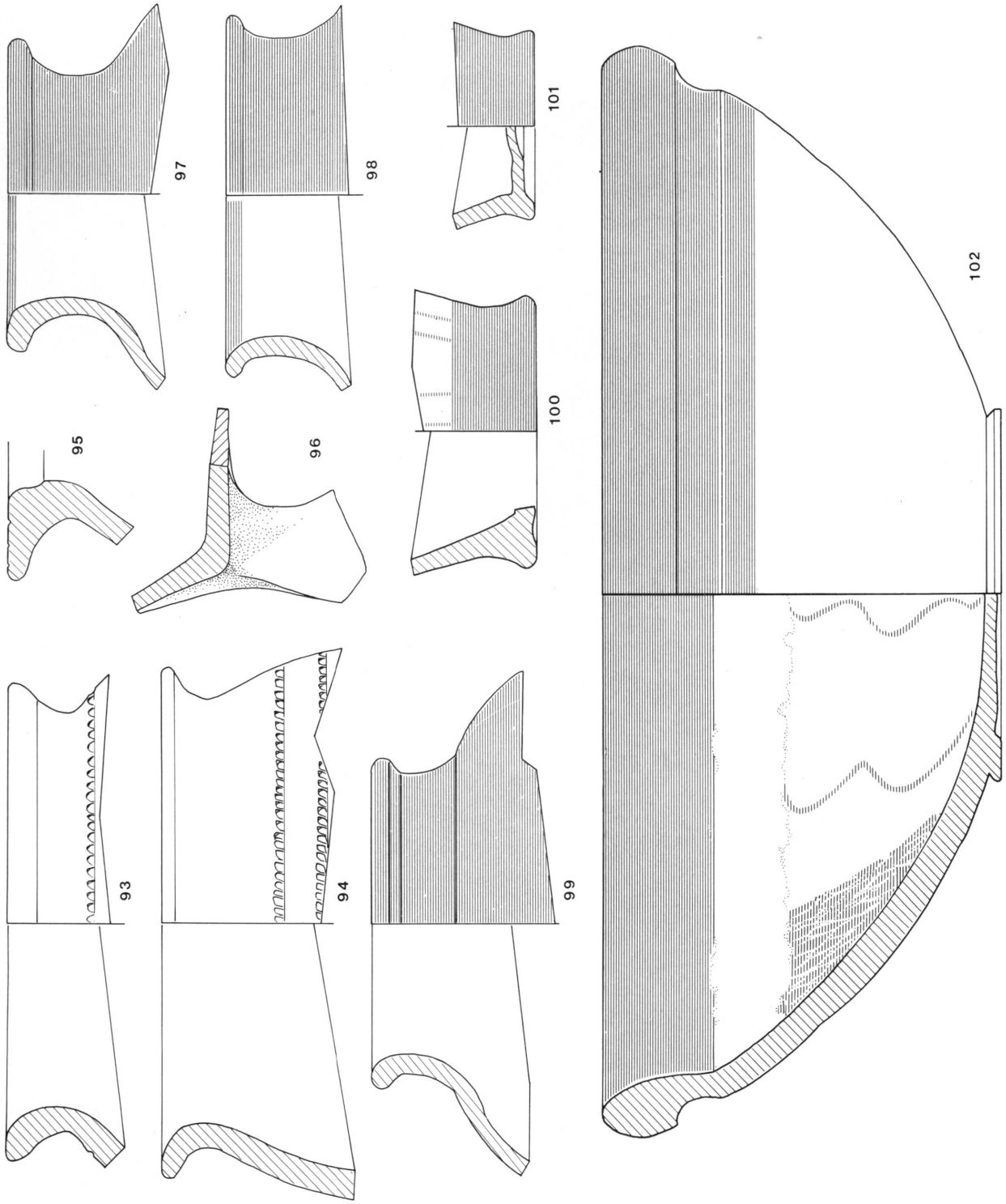


Fig. 29. 93-96: pots et marmites; 97-102: céramique grise: bouteilles et jatte. Ech. 1:2.

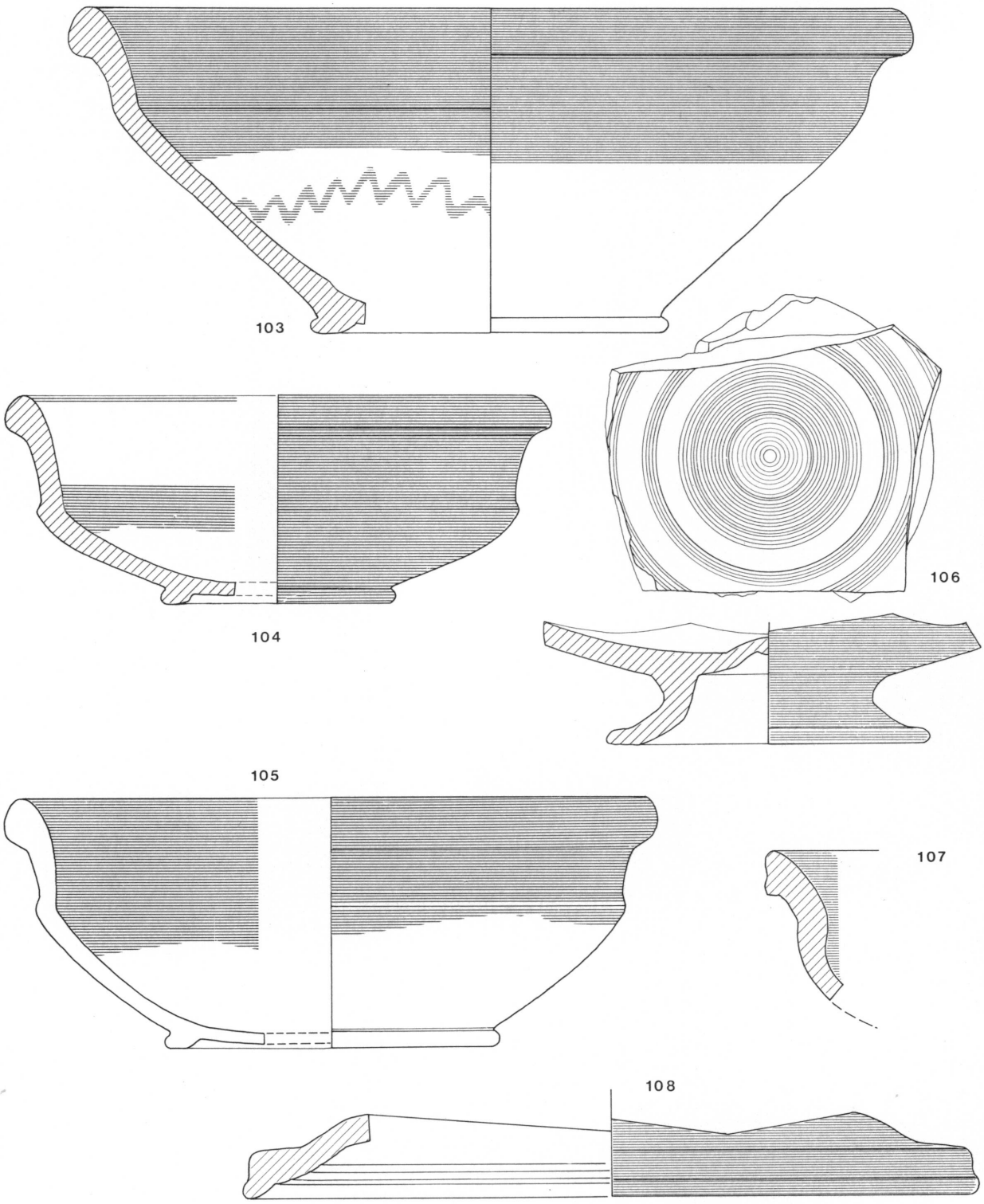


Fig. 30. Céramique grise: jattes. Ech. 1:2.

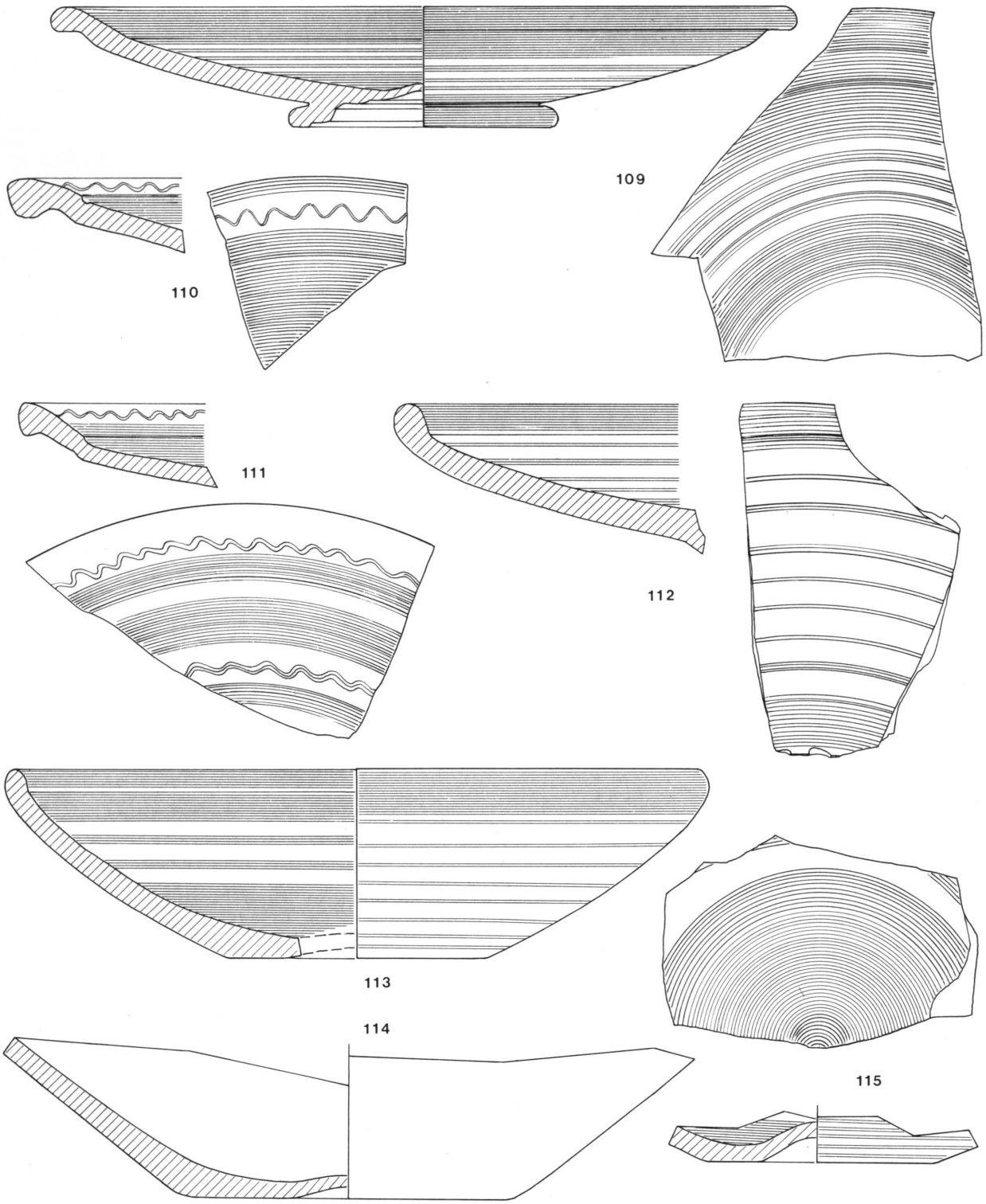


Fig. 31. Céramique grise: assiettes et écuelles. Ech. 1:2.

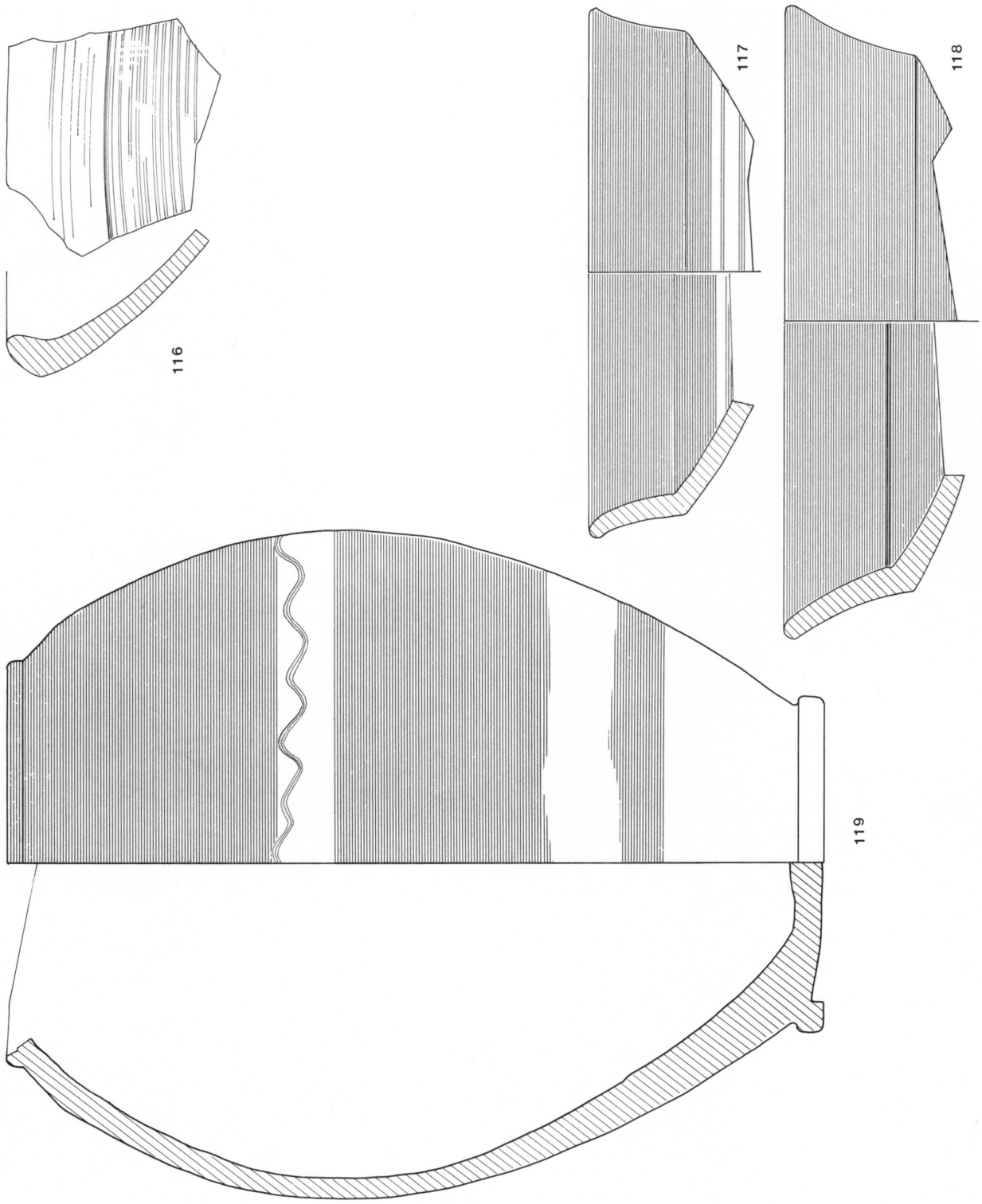


Fig. 32. Céramique grise. Ech. 1 : 2.

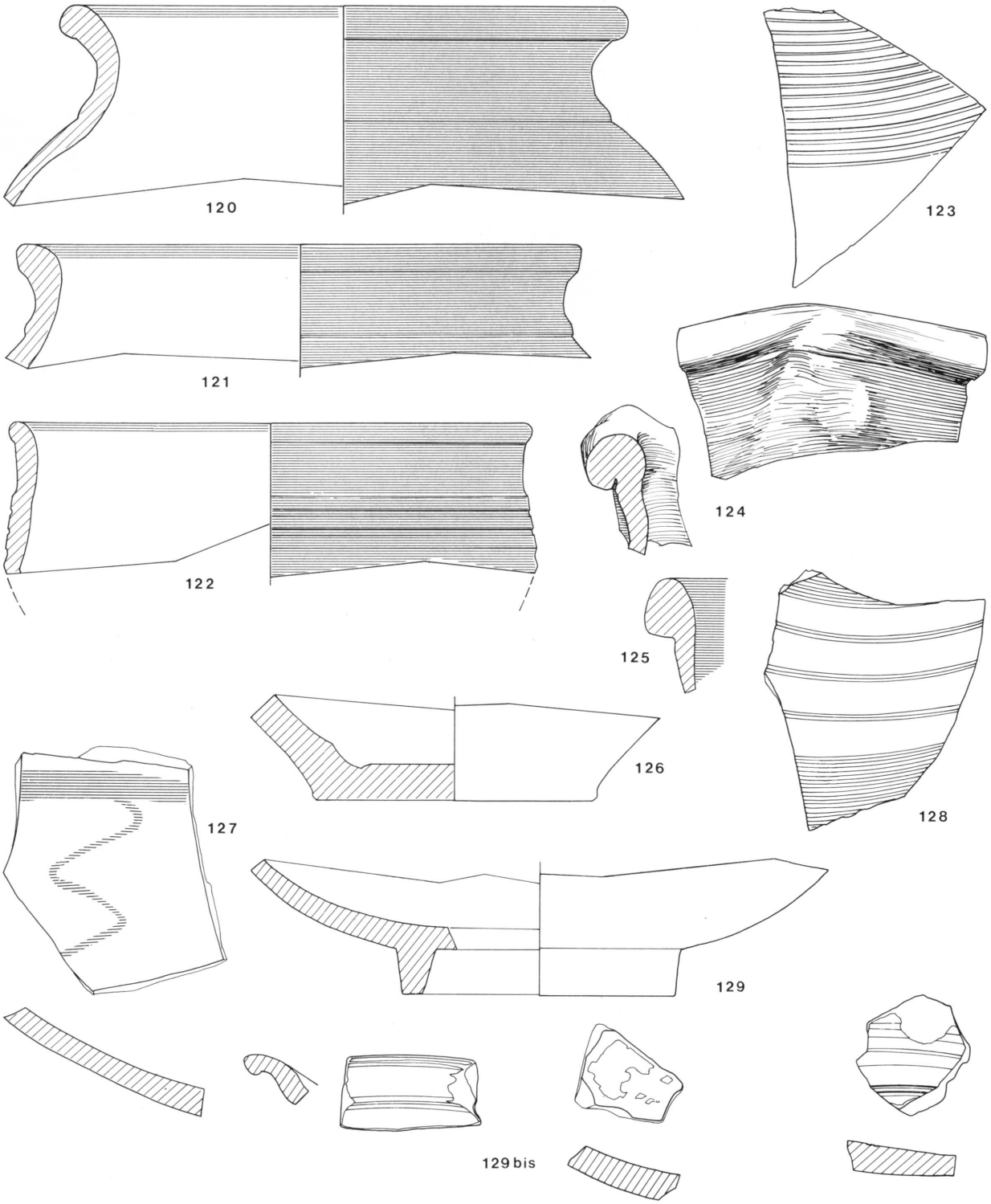


Fig. 33. 120-128: céramique grise; 129: céramique campanienne. Ech. 1:2.

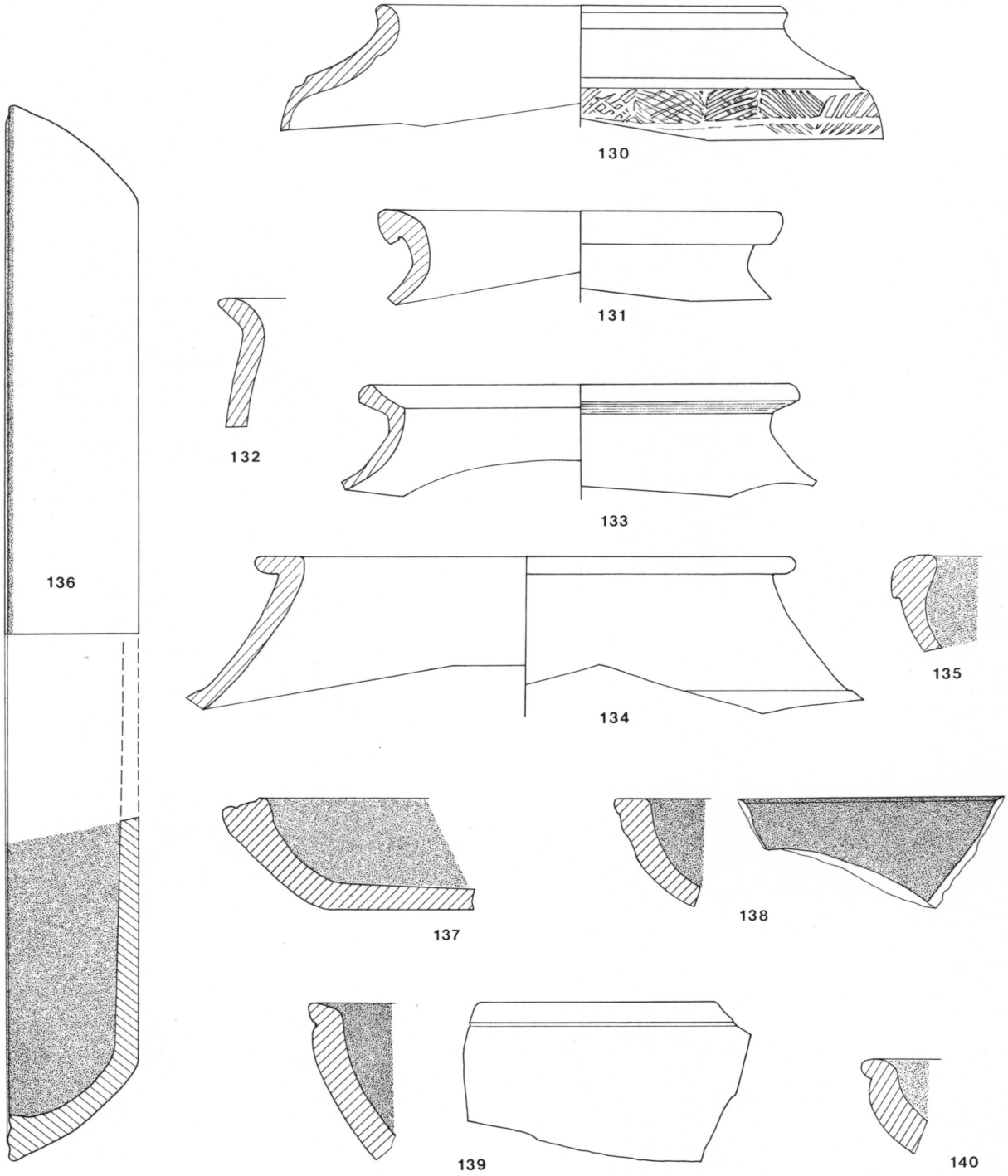


Fig. 34. Céramique romaine. Ech. 1 : 2.

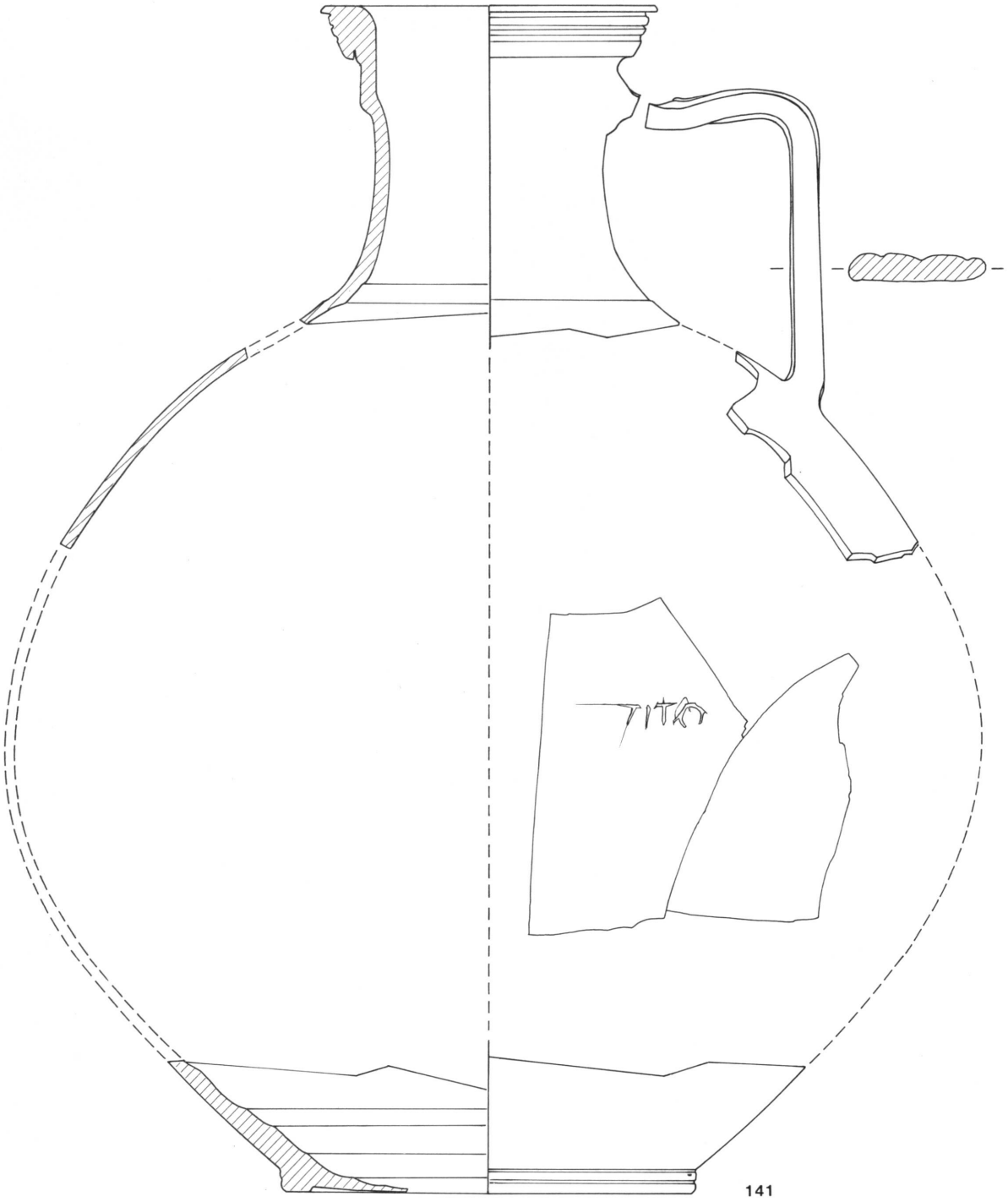


Fig. 35. Cruche romaine avec graffite: *TITO*. Ech. 1 : 2.

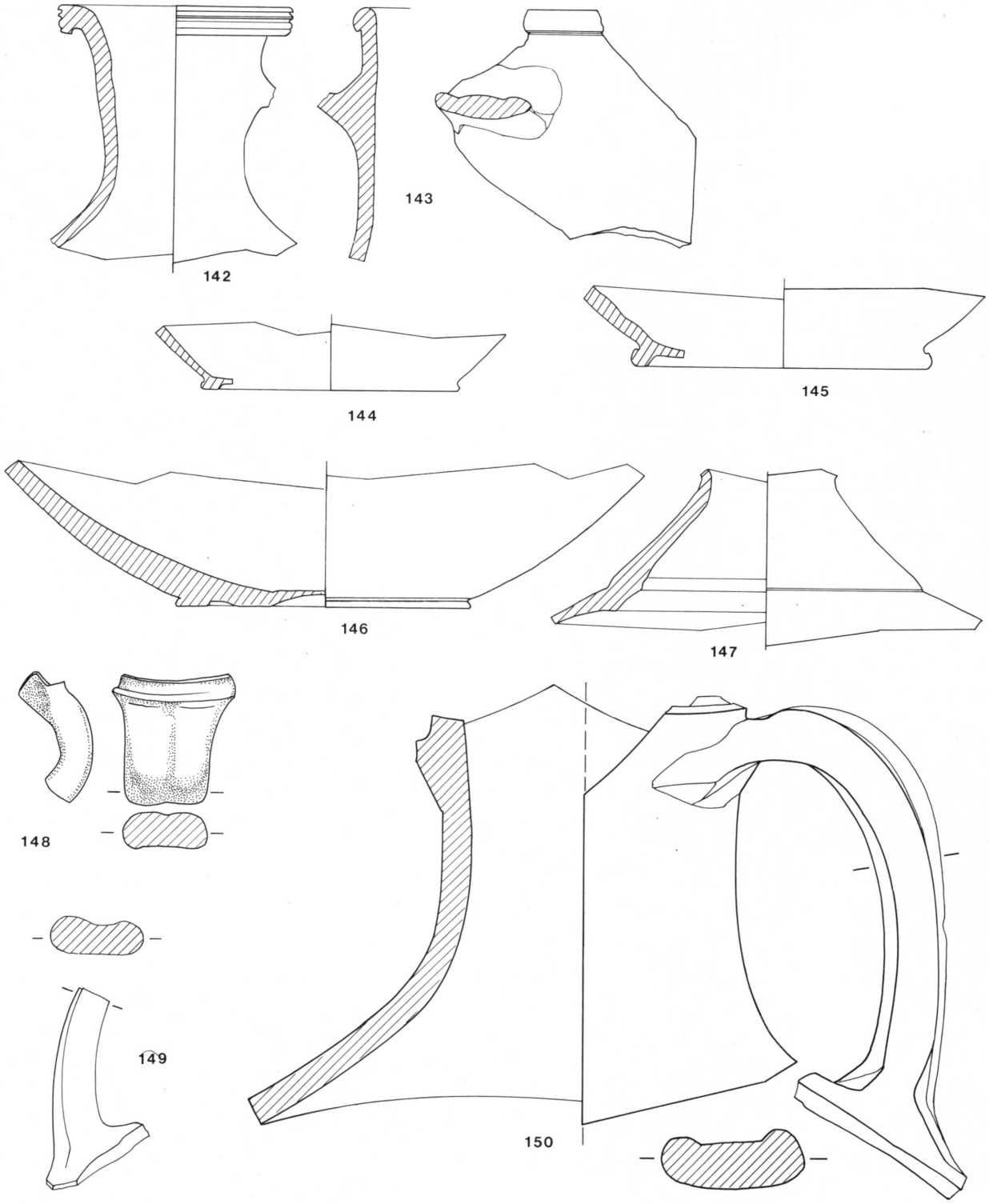


Fig. 36. Cruches et amphores. Ech. 1 : 2.

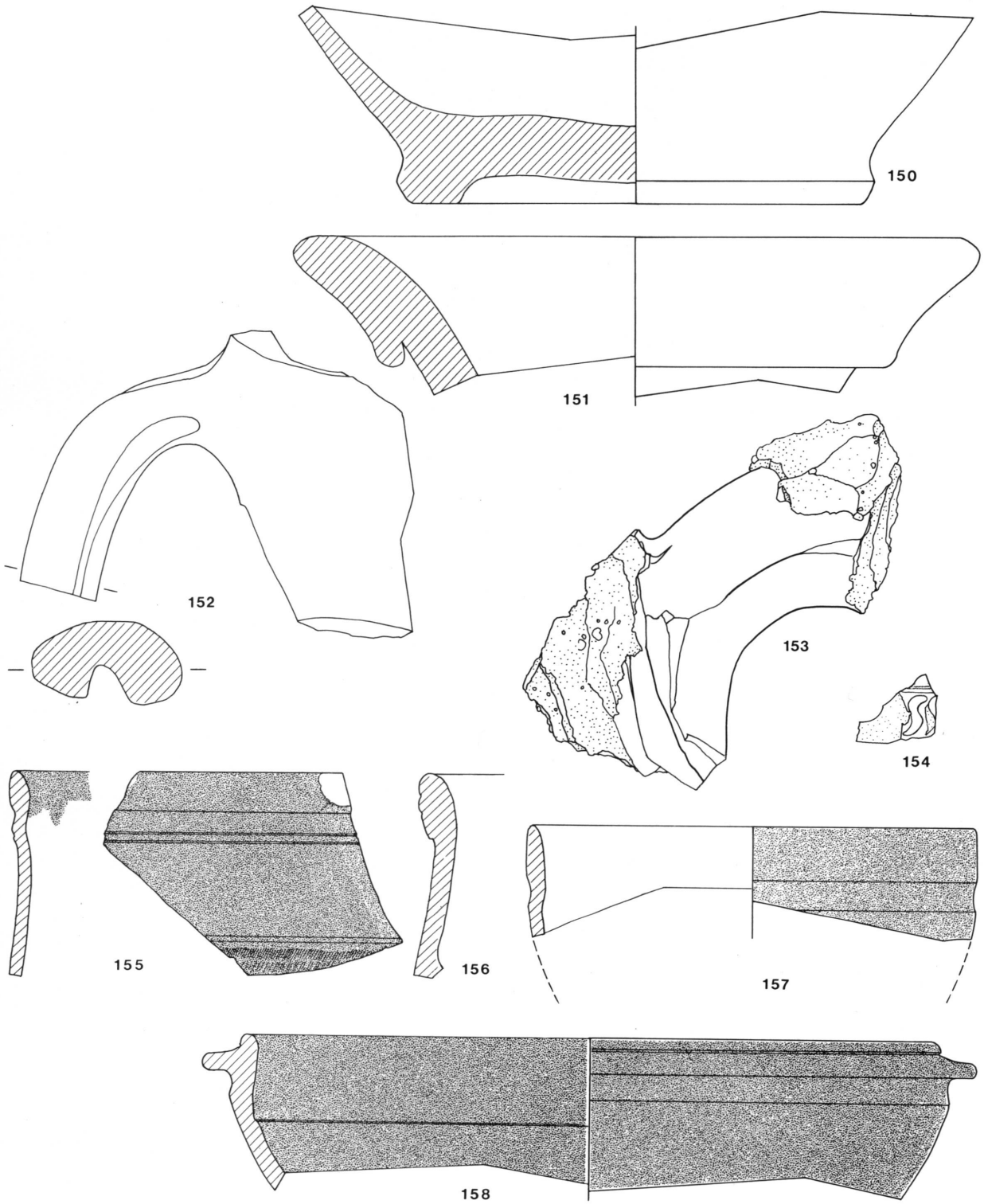


Fig. 37. 150-153: amphores; 154: terre sigillée; 155-157: imitation de terre sigillée; 158: mortier à enduit brillant. Ech. 1 : 2.

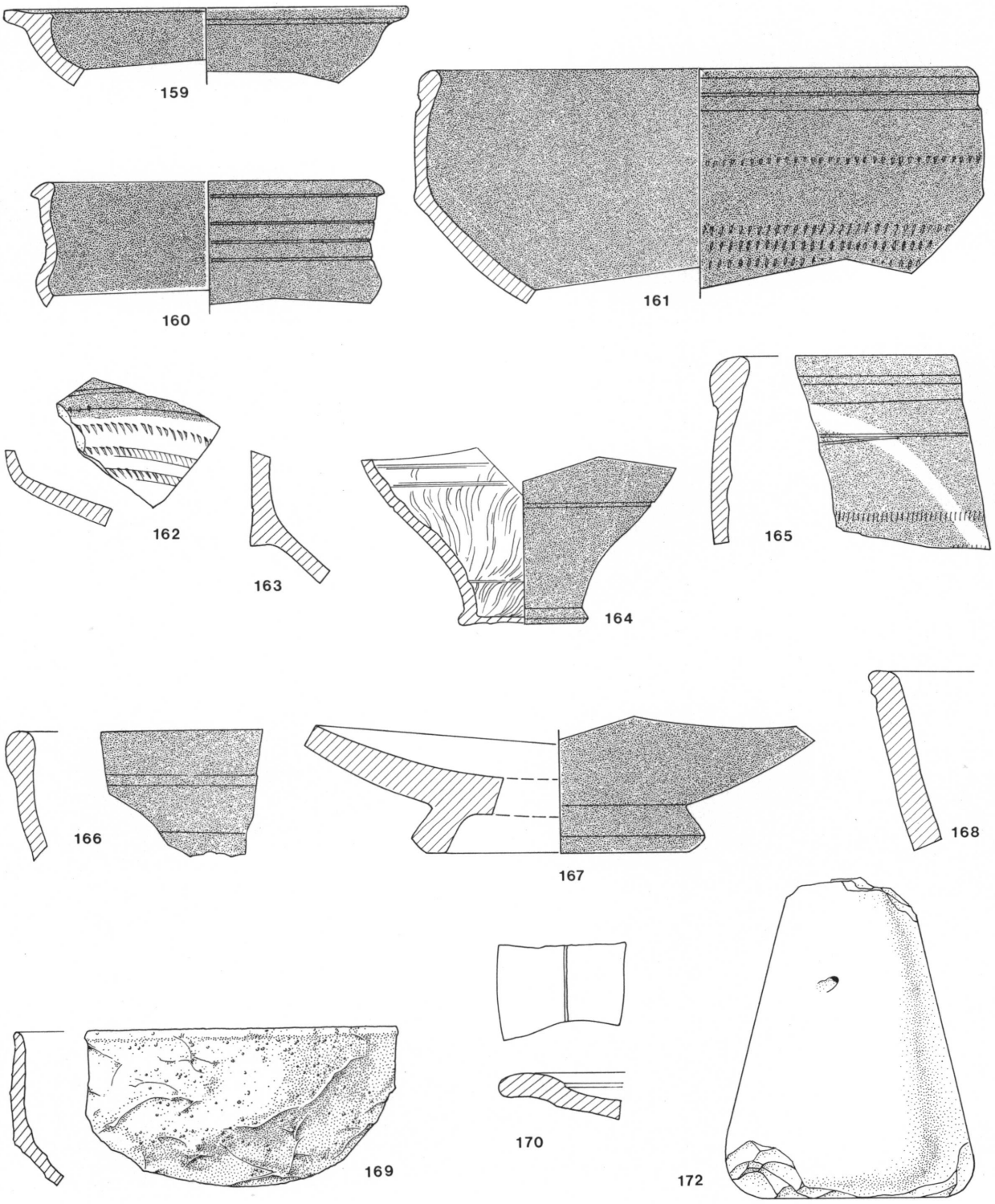
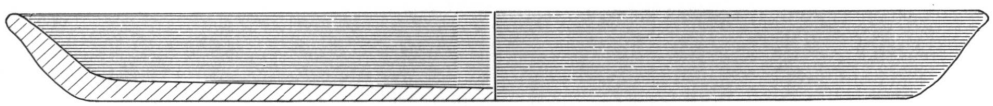
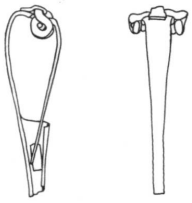


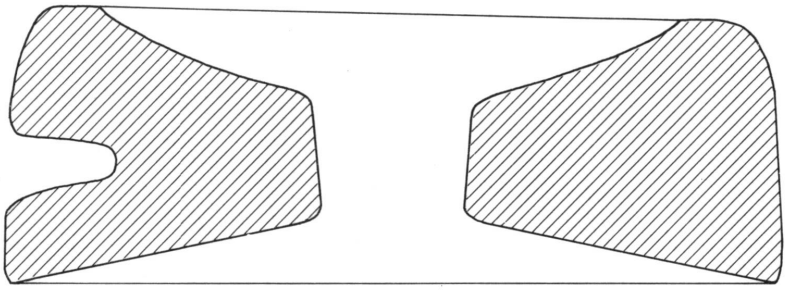
Fig. 38. Céramique romaine; 168: pierre ollaire; 172: peson de tisserand, Ech. 1:2.



171



173



174

Fig. 39. 171: écuelle en terre grise; 173: fibule de bronze dérivée du type de Nauheim; 174: meule. Ech. 1:2; meule: 1:4.

[1] Nous ne voudrions pas commencer cette étude sans exprimer notre gratitude à tous ceux qui nous ont apporté leur aide ou leur concours à des titres divers; nos remerciements vont tout d'abord au professeur Marc-R. Sauter, archéologue cantonal, dont la confiance, l'appui et les conseils constituent pour nous un précieux encouragement; à Mlle C. Dunant, conservatrice et à ses collaborateurs, Mlle Y. Mottier et M. J.-L. Maier, qui nous ont ouvert sans restriction les réserves du musée et nous ont aidé dans nos recherches; à Mme T. Stengelin, à qui nous devons l'excellent dessin des planches; enfin à Mme E. Ettlinger, professeur à l'université de Berne et à M. L. Berger, professeur à l'université de Bâle, qui ont bien voulu relire notre manuscrit et nous faire bénéficier de leur expérience.

[2] Pour l'oppidum de Genève et la période gauloise en général, outre la bibliographie que nous donnons avec la liste des sites à la page 68, on pourra consulter les ouvrages ou articles suivants:

C.I. CAESAR, *De Bello Gallico,* I, 6; L. BLONDEL, *L'oppidum de Genève, Notes d'archéologie genevoise,* VI, dans *BHG,* t. IV, 1914-1923, pp. 341-361; ID., *Les fortifications de l'oppidum gaulois de Genève,* dans *Genava,* t. XIV, 1936, pp. 47-64; ID., *Fortifications préhistoriques et marché romain au Bourg-de-Four,* dans *Genava,* t. XII, 1934, pp. 39-63; W. DEONNA, *L'enceinte gauloise de Genève,* dans *Genava,* t. XXI, pp. 93-94; L. BLONDEL, *Le pont de César à Genève,* dans *Genava,* t. XVI, 1938, pp. 105-115; ID., *Le développement urbain de Genève à travers les siècles,* Genève-Nyon, 1946, pp. 16-18; *Histoire de Genève, des origines à 1798,* publiée par la SHAG, Genève, 1951, pp. 23-31; A. BABEL, *Histoire économique de Genève,* Genève, 1963, t. I, pp. 127-192; W. DEHN, *Mediolanum, Lagetypen spätkeltischen Oppida,* dans *Studien aus Alteuropa,* t. II, *Beihefte der Bonner Jahrbücher* 10/II, 1965, pp. 124 et 128; M.-R. SAUTER, *Histoire de Genève,* pp. 31-33.

[3] Voir aussi M.-R. SAUTER, «Chronique 1972-1973», dans *Genava,* n.s., t. XXII, 1974, pp. 221-222. Nous réitérons nos remerciements aux architectes, MM. P. Fischer et J. Hildebrand, ainsi qu'à M. G. Torrenté, contremaître du chantier, pour la compréhension dont ils ont fait preuve et l'aide qu'ils nous ont apportée. Plan cadastral 22, parcelle 4974, 3, rue de l'Evêché.

[4] Premier lot: fig. 2, n° 1; pièces n°s 20, 28, 141. Deuxième lot: fig. 2, n° 2; toutes les autres pièces, sauf celles provenant des remblais superficiels et qui sont signalées dans le catalogue par la lettre R.

[5] Les sondages géologiques ont été entrepris par MM. Dériaz, ingénieurs; rapport géotechnique n° 1217 du 7 février 1972, que M. J. Hildebrand, architecte, a bien voulu mettre à notre disposition.

[6] Le bureau cantonal d'archéologie a établi le relevé de ces restes de construction, pour la plupart médiévales, sous la direction de M. Ch. Bonnet, archéologue cantonal adjoint.

[7] Puits-Saint-Pierre, Soleil-Levant, Taconnerie, rue de l'Hôtel-de-Ville, Grand'Rue, rue des Granges, rue Calvin, etc.: L. BLONDEL, *Chronique 1939,* dans *Genava,* t. XVIII, 1940, pp. 32-33; *De la citadelle gauloise au forum romain,* dans *Genava,* t. XIX, 1941, pp. 98-105; *Chronique 1945,* dans *Genava,* t. XXIV, 1946, pp. 16-17; *Notes d'archéologie genevoise VI,* dans *BHG,* t. IV, 1914-1923, pp. 341-361; *Chronique 1936,* dans *Genava,* t. XV, 1937, pp. 47-53; *Chronique 1946,* dans *Genava,* t. XXV, 1947, pp. 17-20; *Chronique 1958-1959,* dans *Genava,* n.s., t. VIII, pp. 45-46; M.-R. SAUTER, *Chronique 1965-1966-1967,* dans *Genava,* n.s., t. XVI, 1968, pp. 78-84. Voir aussi infra, liste des sites.

[8] F. MAIER, *Die bemalte spätlatène-Keramik von Manching, Die Ausgrabungen in Manching,* Bd III, Wiesbaden, 1970. R. PERICHON, *La céramique peinte celtique et gallo-romaine en Forez et dans le Massif Central,* Roanne, 1974. On trouvera dans ces deux ouvrages une bibliographie détaillée qu'il n'y a pas lieu de reprendre ici. Il faut encore signaler un travail récent inédit de A. GHISELLI, *La céramique celtique peinte en Gaule,* Aix-en-Provence, 1973, que l'auteur a bien voulu mettre amicalement à notre disposition; qu'il en soit ici vivement remercié. Pour un aperçu rapide de l'état de la question, voir F. MAIER, *Spätlatènekeramik in Mitteleuropa.*

[9] E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* p. 8; H. URNER-ASTHOLZ, *Eschenz,* pp. 85-86; E. VOGT, *Lindenhof,* Abb. 42, 2; H. GRÜTTER et A. BRUCKNER, *Der gallo-römische Gutshof auf dem Murain bei Ersigen,* dans *JbBHM,* t. XLV-XLVI, 1965-1966, p. 392.

[10] E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* p. 9; W. KRÄMER, *Cambodunum I,* pp. 117-118; U. FISCHER, *Cambodunum II,* Tf. 33. G. ULBERT, *Die römische Keramik aus dem Legionslager Augsburg-Oberhausen,* Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte, XIV, Kallmünz, 1960, p. 24; pl. 14, 18-21; pl. 17, 19.

[11] CH. MOREL et P. PEYRE, *Les vases peints gaulois ou gallo-romains de tradition celtique dans le département de la Lozère,* dans *Celticum,* t. IX, 1964, pp. 120-145.

[12] On trouvera la liste des sites et la bibliographie dans: O. TSCHUMI, *Kellergrube in Bern-Enge,* p. 257 et suiv.; K. KELLER-TARNUZZER et F. FISCHER, *V. Latènezeit,* dans *JbSGU,* t. XLIII, 1953, pp. 84-86; F. MAIER, *Manching,* pp. 148-149; 153-154. Pour les problèmes chronologiques posés par les sites bâlois, voir notamment: L. BERGER, *Das spätkeltische Oppidum von Basel-Münsterhügel, bisherige Untersuchungen und Ausblick,* dans *Archäologisches Korrespondenzblatt,* Jhg II, 1972, Heft 2, pp. 159-163.

[13] G. CHAPOTAT, *Vienne*; CH. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae*; CH. MARTEAUX, *Nouvelles fouilles aux Fins d'Annecy, 1er supplément,* dans *RS,* t. LV, 1914, pp. 152-153; pl. 121; *2e supplément,* dans *RS,* t. LVI, 1915, pp. 68-69; pl. 132; *3e supplément,* dans *RS,* t. LVII, 1916, pp. 30-31; pl. 137; *4e supplément,* dans *RS,* t. LVIII, 1917, pp. 104-105; pl. 3; *Académie Florimontane,* Annecy, *Compte rendu* de la séance du 9 octobre 1929, dans *RS,* t. LXX, 1929, p. 138; P. BROISE, *Archéologie gallo-romaine aux Fins,* III, dans *RS,* t. XCVI, 1955, p. 38; ID., IX, dans *RS,* t. CI, 1961, p. 159; ID., *Annecy aux temps gallo-romains,* dans *Annesci,* t. III, 1955, p. 37, fig. 16; ID., *Bilan des découvertes aux Fins de 1930 à 1960,* dans *Actes du 85e Congrès national des sociétés savantes,* Chambéry, 1960 (1962), p. 107. Thonon: matériel inédit; texte dactylographié: A. GHISELLI, *La céramique peinte de Thonon,* 4 p., 2 pl., 1973.

[14] Les couleurs sont déterminées à l'aide du *Code expolaire* de A. CAILLEUX et G. TAYLOR, Paris (sans date), qui donne les équivalences avec les principaux codes utilisés: Seguy, Ostwald, Munsell. Les tessons dont les couleurs font exception aux caractéristiques générales seront signalés dans le catalogue.

[15] Pour les problèmes techniques relatifs à la production des céramiques, on se reportera à l'ouvrage récent de

M. PICON, *Introduction à l'étude technique des sigillées de Lezoux,* Publication du Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, Dijon, 1973, notamment pp. 30, 67, 77.

[16] F. Maier rappelle à juste titre le lien étroit entre l'emploi du tour et le décor en bandes horizontales: *Manching,* pp. 71-72.

[17] R. PÉRICHON (*Céramique peinte,* p. 15) pense avec J. CABOTSE (*Introduction à l'étude des vases peints de type «Roanne»*, dans *RAC,* t. I, 1962, p. 247) que le décor complémentaire était apposé après une première cuisson; F. MAIER, que nous suivons ici (*Manching,* p. 76), estime plus probable une seule et même cuisson pour la couche de fond et le décor secondaire.

[18] R. PÉRICHON, *Céramique peinte,* p. 15; F. MAIER, *Manching,* p. 74. La technique observée à Manching (F. MAIER, *op. cit.*, p. 74) qui consiste à recouvrir les motifs d'une couche blanche transparente n'a pas été observée jusqu'ici à Genève.

[19] R. PÉRICHON, *op. cit.*, pp. 21-22; 118, pl. I, 2.

[20] F. MAIER, *Zur bemalten Spätlatène Keramik,* pp. 360-368; ID., *Spätlatène-Keramik in Mitteleuropa,* p. 261.

[21] L. BLONDEL, *Chronique 1939,* dans *Genava,* t. XVIII, 1940, pp. 32-33; MAH, dépôt, F 31; fig. 25, n° 75.

[22] G. CHAPOTAT, *Vienne,* pl. 41, 9.

[23] Berne-Aaregg, Tène moyenne: L. BERGER, *Eisenzeit,* p. 74, fig. 17, 2; inv. BHM 10.559; dessin aimablement communiqué par M. L. BERGER; Gergovie: J.-J. HATT, *Gergovie,* p. 171, fig. 17, 3 et 17, 10.

[24] C. F. C. HAWKES et M. R. HULL, *Camulodunum,* pl. 74, forme 204.

[25] L. BLONDEL, *Chronique 1923,* dans *Genava,* t. II, 1924, pp. 84-85.

[26] E. MAJOR, *Basel,* p. 103, Abb. 49, 12-13: type II a; terre brun clair avec bande blanche: p. 108.

[27] G. CHAPOTAT, *Vienne,* pl. 42, 8.

[28] H.-J. MÜLLER-BECK et E. ETTLINGER, *Brandgrab von der Engehalbinsel,* p. 52.

[29] E. ETTLINGER, *Augst,* Tf. 7, 15-16; Tf. 19, 16; Terre sigillée: Drag. 18-31 et 31.

[30] Pour les circonstances des découvertes et la bibliographie, voir infra pp. 17 et suiv.

[31] H.-J. MÜLLER-BECK et E. ETTLINGER, *op. cit.*, p. 49, fig. 2; pp. 51-53.

[32] R. PÉRICHON, *Céramique peinte,* p. 26 et pl. 2: forme 12.

[33] O. TSCHUMI, *Ausgrabungen auf der Engehalbinsel bei Bern,* dans *JbBHM*, t. XIV, 1934, p. 63; K. KELLER-TARNUZZER, *Wissenschaftlicher Teil,* VI. *Latènezeit, Yverdon,* dans *JbSGU,* t. XXXVI, 1945, pp. 60-61.

[34] F. MAIER, *Manching,* p. 41 et n° 837; 840-842.

[35] MAH, inv. 13.658; L. BLONDEL, *Maisons gauloises...*, dans *Genava,* t. X, 1932, p. 61, n° 7; W. DEONNA, *La persistance des caractères indigènes dans l'art de la Suisse romaine,* dans *Genava,* t. XII, 1934, p. 96, pl. II, 5; L. BERGER, *Eisenzeit,* p. 79, fig. 22, 3.

[36] G. CHAPOTAT, *Vienne,* pl. 45, 1-10.

[37] Sans rappeler les formes connues de la terre sigillée, il faut citer la coupe à enduit brillant (céramique luisante) qui perpétue ce type jusqu'au IVe siècle: N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni,* II, p. 164, 4/36 et p. 171; Buchillon (au MCAH): *Epoque romaine en Suisse,* pl. 14, 17; Bernex: inv. 2087 et C 381: pour paraître.

[38] MAH F 33. L. BLONDEL, *Maisons gauloises...*, dans *Genava,* t. X, 1932, p. 59, fig. 4, 4 et p. 64.

[39] E. MAJOR, *Basel,* type 27.

[40] R. PÉRICHON, *Céramique peinte,* p. 119, forme 16; pl. 17, 8 et pp. 33-34.

[41] Bols des Tranchées, infra, fig. 26, nos 78-79; Bernex, inv. 347, 348, 1782.

[42] R. PÉRICHON, *op. cit.*, pp. 26-27 et 33-34.

[43] R. PÉRICHON, *op. cit.*, pp. 26-27; p. 119, forme 16.

[44] F. MAIER, *Manching,* p. 141; G. ULBERT, *Aislingen,* Tf. 7, 27.

[45] E. VOGT, *Windisch,* p. 54, Abb. 2.

[46] R. PÉRICHON, *op. cit.*, p. 27 et p. 119, forme 17; M. SITTERDING, *Yverdon,* p. 107, fig. 4, 58.

[47] E. MAJOR, *Basel,* pl. 22, fig. 29-31.

[48] Nous n'avons pas jugé utile de dresser un tableau de concordance entre les formes de céramique et les types de décor; nous ne disposons pas d'un nombre d'exemplaires suffisant pour qu'une telle démonstration soit significative.

[49] R. PÉRICHON, *op. cit.*, p. 16 et pl. 10, 100-103.

[50] J. DECHELETTE, *Manuel* II, 3, p. 1465.

[51] L. BLONDEL, *Maisons gauloises...*, dans *Genava,* t. X, 1932, p. 56, fig. 2 et p. 58, fig. 3; L. BERGER, *Eisenzeit,* p. 76; MAH inv. 13.651. Infra, fig. 26, n° 80. Nous laissons de côté pour l'instant les thèmes ornithomorphes plus tardifs, peints en noir, tels que ceux qui ont été découverts à Genève (Tranchées), fig. 26, nos 78-79 et Annecy (voir note 13). On peut signaler des motifs zoomorphes à l'époque de Hallstatt, en particulier des oiseaux et des cervidés: R. JOFFROY, *L'oppidum de Vix,* Paris, 1960, pp. 113-115 et pl. 60.

[52] La forme du vase restituée par L. Blondel n'est pas correcte; il s'agit en réalité de notre forme 1, bouteille ou flacon.

[53] R. PÉRICHON, *op. cit.*, p. 131, pl. 14, 2.

[54] CH. MARTEAUX et F. LE ROUX, *Boutae,* p. 400, pl. CX, 5; p. 417, pl. CXI; voir références note 13; A. GHISELLI, *Céramique peinte,* nos 111, 117, 153, 168, 169, 171, 175, 179.

[55] MAH, inv. 13.648; L. BLONDEL, *Habitation gauloise de l'oppidum de Genève,* dans *Genava,* t. IV, 1926, pl. I, 1;
M.-R. SAUTER, *Histoire de Genève,* pl. II, en bas à droite.

[56] F. MAIER, *Zur bemalten Spätlatènekeramik,* pp. 360-368.

[57] F. MAIER, *Manching,* pp. 78-130.

[58] Voir en particulier, F. MAIER, *Manching,* tabelle 1, pp. 136-137.

[59] Voir liste des sites, p. 67 et catalogue des pièces inédites p. 75.

[60] M.-R. SAUTER, *Chronique 1965, 1966, 1967,* dans *Genava,* n.s., t. XVI, 1968, pp. 78-86.

[61] F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe,* p. 164.

[62] Voir supra p. 62.

[63] F. MAIER, *Zur bemalten Spätlatènekeramik,* pp. 365-366; E. ETTLINGER, *Augst,* pp. 32-37.

[64] E. ETTLINGER, *Augst,* p. 32 et suiv. Pour Sissach, voir E. ETTLINGER, *Augst,* Tf. 22, 12-14; E. MAJOR, *Basel,* Formentafel, n° 10 et Abb. 43. Chronologiquement, pour la production de la céramique peinte, il faut placer les sites dans l'ordre suivant: Bâle-Gasfabrik (vers 100-25 av. J.-C.), Sissach, Bâle-Münsterhügel (25 av.-40 apr. J.-C.), *Augst* (20 av.-40 apr. J.-C.), *Vindonissa* (15-50 apr. J.-C.). Pour le problème de Bâle, voir L. BERGER (supra, note 25) et ID., *Eisenzeit,* p. 80.

[65] F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe,* p. 161; ID., *Spätlatènekeramik in Mitteleuropa,* p. 264; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* pl. 28, 1, 3, 7 et p. 8 et suiv.

[66] Voir p. 59.

[67] E. ETTLINGER, *op. cit.*, p. 36.

[68] R. PÉRICHON, *Céramique peinte,* p. 16.

[69] L. BLONDEL avait déjà relevé le caractère relativement tardif de ces vases: *Habitation gauloise de l'oppidum de Genève,* dans *Genava,* t. IV, 1926, pp. 105-106; ID., *Maisons gauloises...*, dans *Genava,* t. X, 1932, p. 57.

[70] Les tessons zoomorphes pourraient être les plus anciens et remonter au début de la Tène D de Reinecke, période qui pourrait commencer aux environs des années 90 avant notre ère (L. BERGER, *Eisenzeit,* p. 80).

[71] J. DECHELETTE, *Manuel* II, 3, pp. 1491 et 1493; F. MAIER, *Spätletènekeramik in Mitteleuropa,* p. 259.

[72] F. MAIER, *Manching,* p. 79.

[73] Wissenschaftlicher Teil, *Die Kultur der jüngeren Eisenzeit (Latènezeit), Sissach,* dans *JbSGU,* t. XXV, 1933, pp. 88-89; *idem,* dans *JbSGU,* t. XXVI, 1934, pp. 34-37; *idem,* dans *JbSGU,* t. XXVIII, 1936, p. 53, fig. 11; *idem,* dans *JbSGU,* t. XXIX, 1937, pp. 75-77; F. PUMPIN, *Spätgallische Töpferöfen in Sissach, Kanton Baselland,* dans *Germania,* t. XIX, 1935, pp. 222-226; E. ETTLINGER, *Augst,* pp. 26-37; Tf. 29, 1-14.

[74] E. ETTLINGER, *op. cit.*, p. 36.

[75] L. BLONDEL, *Chronique 1925,* dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 80; M.-R. SAUTER, *Chronique 1965, 1966, 1967,* dans *Genava,* n.s., t. XVI, 1968, p. 82; infra, fig. 33, n° 124.

[76] L'absence d'indications relatives à la pâte signifie que la qualité correspond à la description que nous avons donnée à la p. 59. Les couleurs sont identifiées à l'aide du code expolaire de A. CAILLEUX et G. TAYLOR (voir note 14).

[77] Le numéro des sites renvoie à la liste et à la bibliographie que nous avons données aux pp. 68-71.

[78] E. MAJOR, *Basel,* Tf. XXII, 24-25; E. VOGT, *Lindenhof,* Abb, 31, 11, p. 158 (Auguste); E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* n°s 35-36.

[79] M.-R. SAUTER et A. GALLAY, *Les matériaux néolithiques et protohistoriques de la station de Génissiat (Ain, France),* dans *Genava,* n.s., t. VIII, 1960, p. 95, fig. 32, 1; p. 97, fig. 33, 1; Tour-de-Boël: L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 107, fig. 3, 4; MAH, F 25; rue Etienne-Dumont: MAH, inédit; Suisse: E. MAJOR, *Basel,* Tf. XXII, type 7; M. SITTERDING, *Yverdon,* p. 105, fig. 3, n°s 1, 3, 7, etc.; France: J. CABOTSE et R. PÉRICHON, *Céramiques gauloises et gallo-romaines de Roanne (Loire)* dans *Gallia,* t. XXIV, 1966, p. 68, fig. 33, 1; G. FOUET, *Vases gaulois,* p. 14, fig. 2, B à K.

[80] A. et M. FERDIÈRE, *Introduction à l'étude d'un type de céramique: les urnes à bord mouluré gallo-romaines précoces,* dans *RAE,* t. XXIII, 1972, pp. 77-88; J. CABOTSE et R. PÉRICHON, *op. cit.*, p. 68, fig. 34, 3.

[81] L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 107, fig. 3, 7.

[82] Pour Bâle: voir E. MAJOR, *Basel,* Tf. XIII, XV, Abb. 45, 7, 10-12, etc.; pour Manching, V. PINGEL, *Manching,* pp. 72-73, Abb. 7 et 8.

[83] Il faut faire les mêmes remarques sur le caractère provisoire de ce classement que celles que nous avons formulées à propos de la céramique peinte (voir p. 59).

[84] Voir céramique peinte, forme 1, à la p. 59.

[85] L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 107, fig. 3, 1; L. BERGER, *Eisenzeit,* p. 78, Abb. 21, 8; période plus tardive, en terre plus grossière, non lissée: Bernex, inv. C 178, pour paraître.

[86] G. CHAPOTAT, *Vienne,* pl. 39, 1 a-b: la base, malheureusement, manque; décor ondé à l'intérieur; pl. 41, 5; G. FOUET, *Vases gaulois,* p. 12, fig. 1, 6; fond plat; V. PINGEL, *Manching,* notamment les n°s 942, 962 (pied annulaire), 992, 1006, 1016, etc. E. MAJOR, *Basel,* Tf. XXII, 29 et 31; E. RITTERLING, *Hofheim,* Tf. 37, Typus 116; C. F. HAWKES et M. R. HULL, *Camulodunum,* pl. 78, 230; PH. FILZINGER, *Neuss V,* Tf. 30, 6; 31, 3.

[87] G. CHAPOTAT, *Vienne,* pl. 45, 1-10.

[88] L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 107, fig. 3,8; Puits-Saint-Pierre (site 13), inv. 255 et 258; E. MAJOR, *Basel,* Tf. XII; M. SITTERDING, *Yverdon,* p. 107, fig. 4, 32-40.

[89] Dardagny-Brive (site 16), inv. 17; E. MAJOR, *Basel,* Tf. XXII, 32; E. ETTLINGER, *Augst,* Tf. 7, 15, mais technique différente; E. RITTERLING, *Hofheim,* n° 109; cette même forme existe dans les imitations de terre sigillée: W. DRACK, *TS-Imitation,* p. 92.

[90] M. SITTERDING, *Yverdon,* p. 107, fig. 4, 12; Tf. 6, 10; E. VOGT, *Lindenhof,* Abb. 32, 1 et 36, 20; E. MAJOR, *Basel,* Tf. XXII, 20; L. BERGER, *Eisenzeit,* p. 76, Abb. 19, 2; U. RUOFF, *Marthalen,* p. 61, Abb. 15, 1.

[91] L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 107, fig. 3,3; Puits-Saint-Pierre (site 13). inv. 254; E. MAJOR, *Basel,* Tf. XXII, 10 et 11; p. 78, Abb. 42, 22; G. CHAPOTAT, *Vienne,* pl. 40, 6 et 8; 42, 2; G. FOUET, *Vases gaulois,* p. 16, fig. 3, B et J.

[92] G. CHAPOTAT, *Vienne,* p. 114; p. 115, fig. 14; pl. 47, 3.

[93] Cette remarque est valable aussi bien pour l'oppidum que pour la campagne; un ensemble de céramiques d'époque augustéenne mis au jour à Dardagny en 1972 présente exactement les mêmes caractéristiques que le matériel trouvé dans la haute ville (voir site n° 16); à Bernex, en revanche, les exemplaires de ce type sont quasi inexistants (voir site n° 14).

[94] L'absence d'indications relatives à la pâte signifie que la qualité correspond à la description que nous avons donnée respectivement aux pp. 78 et 79. Les références déjà citées dans le texte ne sont pas répétées dans ce catalogue.

[95] N. LAMBOGLIA, *Per una classificazione preliminare della ceramica campana,* dans *Atti de 1° congresso internazionale di studi liguri,* Bordhigera, 1952, pp. 176 (forme 27) et 180 (forme 31).

[96] J.-P. MOREL, *Céramique à vernis noir du Forum romain et du Palatin,* Ecole française de Rome, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire,* Suppléments, 3, Paris, 1965, p. 225, fig. 5.

[97] J.-P. MOREL, *op. cit.*, pp. 20-21; 23; 225.

[98] J.-P. MOREL, *op. cit.*, p. 15. L'origine de notre tesson a été confirmée par J.-P. Morel au cours d'un colloque sur la céramique campanienne qui s'est tenu à Augst au printemps 1973.

[99] L. BLONDEL, *Habitation gauloise de l'oppidum de Genève,* dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 27 et suiv.; *Chronique 1938,* dans *Genava,* t. XVII, 1939, p. 40.

[100] L. BLONDEL, *Chronique 1954-1955,* dans *Genava,* n.s., t. III, 1955, pp. 120-121.

[101] M.-R. SAUTER, *Chronique 1964,* dans *Genava,* n.s., t. XIII, 1965, pp. 8-11; fragment inédit déposé au Département d'Anthropologie de l'université.

[102] N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, p. 183.

[103] Notamment à Ollon-La Sallaz, Saint-Triphon, Saint-Léonard; fragments inédits; on trouvera une photographie de la coupe d'Ollon-La Sallaz dans *Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud,* t. IV, L'Histoire vaudoise, Lausanne, 1973, p. 17 et dans R. WYSS, *Eisenzeit,* p. 129, Abb, 25, 2.

[104] J. LASFARGUES, *Les ateliers de potiers lyonnais, Etude topographique,* dans *RAE*, t. XXIV, Fasc. 3-4, 1973, p. 532.

[105] P. BROISE et P. DUFOURNET, *Céramique campanienne et à décor ondé de Vens à Seyssel, Haute-Savoie,* dans *Actes du 89 congrès national des sociétés savantes,* Lyon, 1967, p. 27.

[106] G. CHAPOTAT, *Vienne,* p. 119.

[107] P. BROISE et P. DUFOURNET, *op. cit.*, p. 28; mais il est bien évident que le Grand-Saint-Bernard, par exemple, a été utilisé dès le début de l'âge du fer comme voie commerciale.

[108] S. LOESCHCKE, *Haltern*, Tf. 15, type 94; E. RITTERLING, *Hofheim,* types 113-115; 122; E. ETTLINGER, *Augst*, Tf. 15, 1-2; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* n°s 73 et 77; T. TOMASEVIC, *Die Keramik der XIII. Legion aus Vindonissa,* Tf. 17, 1-6; M. SITTERDING, *Vidy,* pl. 57, 11; pour le décor, voir notamment R. FELLMANN, *Basel,* Tf. 5, 19-20; Tf. 15, 6 et 9.

[109] E. ETTLINGER, *Augst,* Tf. 17, 1.

[110] E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* p. 13. Abb. 2 b; n°s 32-34; T. TOMASEVIC, *op. cit.*, Tf. 17, 35.

[111] CIL XIII, 10.008, 44: inscription sur la panse du récipient, «*urceus sine ansis*».

[112] S. LOESCHCKE, *Haltern,* type 62; E. RITTERLING, *Hofheim,* type 66 A; C. F. C. HAWKES et M.-R. HULL, *Camulodunum,* type 175; PH. FILTZINGER, *Neuss V*, Tf. 11-12; E. ETTLINGER, *Augst,* Tf. 31, 1; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* n° 100 (sans anses); n°s 107-109.

[113] Pour l'état de la question, voir C. GOUDINEAU, *Note sur la céramique à engobe interne rouge-pompéien (Pompeianischroten Platten),* dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire,* Ecole Française de Rome, *t. LXXXII,* 1970, pp. 159-186.

[114] E. VOGT, *Lindenhof*, Abb. 31, 2 et 36, 1-3; R. FELLMANN, *Basel*, Tf. 5, 7; musée de Vindonissa, Keltengraben 72.8050 (10 av.-10 apr. J.-C.); M. SITTERDING, *Vidy,* pl. 53, 1: Genève: rue Charles-Bonnet (MAH F 46), La Madeleine-Longemalle (MAH F 26), Hôtel-de-Ville (MAH F 29), Les Tranchées (MAH F 2-F 3), rue du Puits-Saint-Pierre 2 (site 13): voir supra inv. 82, pp. 77 suiv., Dardagny-Pont-de-Brive (site 16), inv. 06, pour paraître.

[115] E. RITTERLING, *Hofheim,* type 94 (surtout fréquent à la deuxième période du camp); E. ETTLINGER, *Augst*, Tf. 18, 23; musée de Vindonissa, Keltengraben, 72.7979 (10 av.-10 apr. J.-C.); musée d'Avenches; musée de Vidy; Yverdon, dépôt, Jordils 11, inv. 01; Genève: rue du Puits-Saint-Pierre 2 (site 13), inv. 263; rue de l'Hôtel-de-Ville (MAH F 29).

[116] E. RITTERLING, *Hofheim,* type 100; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* n°s 390-392; Avenches: V. VON GONZENBACH, *Céramique du Perruet, 1957,* dans *Bulletin Pro Aventico, t. XVIII,* 1961, p. 89, fig. 6, 25; M. SITTERDING, *Vidy*, pl. 53, 5; Genève: Dardagny-Pont-de-Brive (site 16), inv. 12, pour paraître.

[117] E. ETTLINGER, *Augst*, pl. 24, 3-5; R. FELLMANN, *Basel,* Tf. 7, n°s 9, 11, 12, 20, 21; Tf. 11, 5; E. VOGT, *Lindenhof,* Abb, 33, 22-23; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* n°s 429-430; T. TOMASEVIC, *Die Keramik der XIII.* Legion aus Vindonissa, Tf. 14, 2-4; M. SITTERDING, *Vidy*, pl. 60, 1; fouilles de Vidy 1973: plusieurs beaux exemplaires; Genève: D. PAUNIER, *Un four de tuilier gallo-romain à Bellevue*, dans *Genava,* n.s., T. XX, 1972, fig. 8 et 9, 1-15; Bernex (site 14), plusieurs fragments pour paraître.

[118] S. LOESCHCKE, *Haltern*, Tf. 12, 50; G. ULBERT, *Oberhausen,* Tf. 15, 5; T. TOMASEVIC, *op. cit.*, Tf. 15, 5-6, etc.

[119] S. LOESCHCKE ,*Haltern*, type 54; E. RITTERLING, *Hofheim,* Tf. 35, 86 A; C. F. C. HAWKES et M.-R. HULL, *Camulodunum,* pl. 62, n°s 158-159; PH. FILTZINGER, *Neuss V*, Tf. 14, 5; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa*, n° 469.

[120] Albintimilium, niveau VI B 4, le plus ancien du site: N. LAMBOGLIA, *Sulla cronologia delle anfore romane di età repubblicana (II-I secolo A. C.)* dans *Rivista di Studi Liguri, t. XXI,* 1955, p. 266; ID., *Gli scavi di Albintimilium e la cronologia della ceramica romana,* Bordighera, 1950, fig. 66.

[121] E. PELICHET, *A propos des amphores romaines trouvées à Nyon*, dans *Revue suisse d'art et d'archéologie, t. VIII,* 1946, p. 193, fig. 47; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa,* n°s 581-582.

[122] S. LOESCHCKE, *Haltern,* type 69, le plus fréquent sur ce site; E. RITTERLING, *Hofheim,* type 72 (1re période du camp); G. ULBERT, *Oberhausen,* Tf. 15, 2; C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, *Camulodunum,* type 186 A; R. FELLMANN, *Basel*, Tf. 7, 17; Genève: L. BLONDEL, *Habitation gauloise...*, dans *Genava,* t. IV, 1926, p. 108 (MAH F 21).

[123] Ce type correspond à Oberaden 82, Haltern 70 et Camulodunum 185; *Vindonissa, op. cit.*, n° 583; pour la provenance espagnole, cf. *Archivo Español de Arqueología,* t. 44, 1971, p. 38 et seq.

[124] W. DRACK, *TS-Imitation*, Tf. XII, 1 et pp. 94-95.

[125] W. DRACK, *op. cit.*, Tf. XII, 8 et pp. 98-99.

[126] E. ETTLINGER, *Augst,* Tf. 5, 3 et 5, 8. Vidy: musée; exemplaire complet de belle qualité.

[127] Pour Avenches, il faut signaler la publication récente de G. KAENEL, *Aventicum I, Céramiques gallo-romaines décorées, production locale des 2e et 3e siècles, Cahiers d'archéologie romande,* t. I, Avenches, 1974, où l'on trouvera une abondante bibliographie.

[128] F. OSWALD et T. D. PRYCE, *Terra sigillata*, pl. 71, 1-9.

[129] F. OSWALD et T. D. PRYCE, *op. cit.*, pl. 53.

[130] N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni sulla «Terra sigillata chiara», II, (Tipi C, Lucente e D)* dans *Rivista di Studi Liguri,* t. XXIX, 1963, p. 164, n° 1/3; L. HUSSONG et H. CUPPERS, *Die spätrömische und frühmittelalterliche Keramik, Die Trierer Kaiserthermen,* Mainz, 1972, pl. 10, 20.

[131] N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, pl. 165, 45.

[132] Bernex, inv. 893; D. PAUNIER, *L'établissement gallo-romain de Bernex* (GE), dans *JbSGU*, t. LVI, 1971, pl. 16, 2; la forme générale s'apparente à certains types tardifs de terre sigillée: voir L. HUSSONG et H. CUPPERS, *op. cit.*, p. 67, Abb. 30, 5 (Typus 9) et Tf. 15, 9.

[133] Voir par exemple G. KAENEL, *op. cit.*, pl. IV, 36.

[134] N. LAMBOGLIA, *op. cit.*, p. 165, forme 28; F. OELMANN, *Die Keramik des Kastells Niederbieber, Materialien zur Römisch-germanischen Keramik, Heft I,* Francfort 1914 (réimpression, Bonn 1968), Tf. II, 31 et 32 d; nombreux exemplaires illustrés dans C. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae*; pour Genève, D. PAUNIER, *L'établissement gallo-romain de Bernex,* dans *HA* 1/ 1970-1, p. 13.

[135] E. RITTERLING, *Hofheim*, Tf. 32, 22 (1re période du camp); C. F. C. HAWKES et M.-R. HULL, *Camulodunum*, pl. 53,

62 Ae (10-48 apr. J.-C.); U. FISCHER, *Cambodunum II*, pl. 15, 9 (Tibère-Néron); PH. FILTZINGER, *Neuss V*, Tf. 42, 19; E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Vindonissa*, n° 227; T. TOMASEVIC, *Die Keramik der XIII. Legion aus Vindonissa*, Tf. 12, 1.

[136] E. ETTLINGER, *Die römischen Fibeln in der Schweiz, Handbuch der Schweiz zur Römer- und Merowingerzeit*, Berne, 1973, p. 55.

[137] Voir par exemple la comparaison d'une *meta* gauloise et d'une *meta* italique trouvée à Vienne: G. CHAPOTAT, *Vienne*, p. 138, fig. 33. Ce type de meule a été probablement introduit en Gaule au cours du IIe siècle avant notre ère. Il est présent sur le site de l'usine à gaz de Bâle: E. MAJOR, *Basel*, pp. 37-38, Abb. 23-25. Je remercie le professeur A. Lombard, géologue, qui a bien voulu déterminer la nature et l'origine de la roche.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

L. BERGER, *Eisenzeit*: L. BERGER, *Die mittlere und späte Latènezeit im Mittelland und Jura*, dans *Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz*, t. IV, *Die Eisenzeit*, SSPA, Bâle, 1974.

M. BESSOU, *Poterie peinte gauloise*: M. BESSOU, *La poterie peinte gauloise à Roanne (Loire) au 1er siècle avant Jésus-Christ*, dans *Ogam*, t. XIX, 1967, pp. 109-127.

BSHG: Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.

G. CHAPOTAT, *Vienne*: G. CHAPOTAT, *Vienne gauloise, Le matériel de la Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine*, Publications du Centre d'études romaines et gallo-romaines de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Lyon, fasc, II, Lyon, 1970.

CIL: Corpus Inscriptionum Latinarum.

J. DECHELETTE, *Manuel II, 3*: J. DECHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine, II. Archéologie celtique ou protohistorique, 3e partie, Second Age du Fer ou époque de la Tène*, Paris, 1914.

W. DRACK, *TS-Imitation*: W. DRACK, *Die Helvetische Terra Sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.*, Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 2, Bâle, 1945.

DRAG.: H. DRAGENDORFF, *Terra Sigillata*, dans *Bonner Jahrbücher*, t. XCVI, 1895, pp. 18-155 et t. XCVII, 1896, pp. 54-163.

DRESSEL: H. DRESSEL, *Classification des amphores*, dans *CIL* XV, Tab. II.

Epoque romaine en Suisse: *L'époque romaine en Suisse*, Répertoire de Préhistoire et d'archéologie de la Suisse, cahier 4, SSPA, Bâle, 1962.

E. ETTLINGER, *Augst*: E. ETTLINGER, *Die Keramik der Augstenthermen, Ausgrabungen 1937-1938, Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, 6, SSPA, Bâle, 1949.

E. ETTLINGER et Ch. SIMONETT, *Vindonissa*: E. ETTLINGER et CH. SIMONETT, *Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa*, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, t. III, Bâle, 1952.

R. FELLMANN, *Basel*: R. FELLMANN, *Basel in Römischer Zeit, Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz*, 10, SSPA, Bâle, 1955.

Ph. FILTZINGER, *Neuss V*: PH. FILTZINGER, *Novaesium V, Die römische Keramik aus dem Militärbereich von Novaesium, Limesforschungen*, t. XI, Berlin, 1972.

U. FISCHER, *Cambodunum II*: U. FISCHER, *Cambodunumforschungen 1953-II, Keramik aus den Holzhäusern zwischen der 1. und 2. Querstrasse, Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte*, Kallmünz, 1957.

G. FOUET, *Vases gaulois*: G. FOUET, *Vases gaulois de la région toulousaine*, dans *Gallia*, t. XXVIII, 1970, pp. 11-33.

A. GHISELLI, *Céramique peinte*: A. GHISELLI, *La céramique celtique peinte en Gaule*, texte manuscrit en 2 volumes, Aix-en-Provence, 1973.

A. GHISELLI, *Bernex*: A. GHISELLI, *Note sur la céramique peinte de Bernex*, texte dactylographié (7 pages), 1970.

A. GHISELLI, *Thonon*: A. GHISELLI, *La céramique peinte de Thonon*, texte dactylographié (6 pages), 1973.

A. GUILLOT, *Petit-Chauvort*: A. GUILLOT, *La céramique peinte de la Tène du «Petit-Chauvort» (71-Verdun-sur-le-Doubs)*, dans *La Physiophile*, Société d'Etudes d'Histoire Naturelle de Montceau-les-Mines, n° 74, Juin 1971, pp. 1-10.

HA: *Helvetia Archaeologica*, Bulletin de la SSPA, Bâle.

J.-J. HATT, *Gergovie*: J.-J. HATT, *Essai d'une comparaison entre la céramique celtique d'Aulnas-sud et la céramique gallo-romaine précoce de Gergovie*, dans *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, t. LXV, n° 528, 1945, pp. 151-175.

C. F. C. HAWKES et M. R. HULL, *Camulodunum*: C. F. C. HAWKES et M. R. HULL, *Camulodunum, First Report of the Excavations at Colchester, 1930-1939*, Oxford, 1947.

IAS: *Indicateur d'Antiquités suisses*, Musée national suisse, Zurich.

JbBHM: *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums*, Berne.

JbSGU: *Jahrbuch der Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, Bâle.

W. KRÄMER, *Cambodunum I*: W. KRÄMER, *Cambodunumforschungen 1953 – 1, Die Ausgrabung von Holzhäusern zwischen der 1. und 2. Querstrasse, Materialhefte zur Bayerischen Vorgeschichte*, Heft 9, Kallmünz, 1957.

N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni*: N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni sulla «Terra sigillata chiara», II, (Tipi C, Lucente e D)*, dans *Rivista di Studi Liguri*, t. XXIX, 1963, pp. 145-212.

S. LOESCHCKE, *Haltern*: S. LOESCHCKE, *Keramische Funde in Haltern*, dans *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*, t. V, 1909, pp. 101-322.

MAH: Musée d'art et d'histoire de Genève.

F. MAIER, *Manching*: F. MAIER, *Die bemalte spätlatène-Keramik von Manching, Die Ausgrabungen in Manching*, t. III, Wiesbaden, 1970.

F. MAIER, *Spätlatènekeramik in Mitteleuropa*: F. MAIER, *Zur bemalten Spätlatènekeramik in Mitteleuropa*, dans *Germania*, t. XLI, 1963, pp. 259-268.

F. MAIER, *Zur bemalten Spätlatènekeramik*: F. MAIER, *Zur bemalten Spätlatènekeramik aus dem Oppidum von Manching*, dans *Germania*, t. XXXIX, 1961, pp. 360-368.

F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe*: F. MAIER, *Zur Vindonissa-Roanne-Gruppe bemalter frühkaiserzeitlicher Kera-*

mik, dans *Helvetia Antiqua, Festschrift für E. Vogt,* Zurich, 1966.
E. MAJOR, *Basel*: E. MAJOR, *Gallische Ansiedlung mit Gräberfeld bei Basel*, Bâle, 1940.
C. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae*: C. MARTEAUX et M. LE ROUX, *Boutae, vicus gallo-romain de la cité de Vienne, du Ier au Ve siècle,* Annecy, 1913.
MCAH: Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.
MDG: *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.*
J.-P. MOREL, *Forum romain*: J.-P. MOREL, *Céramique à vernis noir du Forum et du Palatin, Ecole française de Rome, Mélanges d'archéologie et d'histoire, Suppléments,* t. III, Paris, 1965.
H.-J. MULLER-BECK et E. ETTLINGER, *Brandgrab von der Engehalbinsel*: H.-J. MULLER-BECK et E. ETTLINGER, *Ein helvetisches Brandgrab von der Engehalbinsel in Bern,* dans *JbSGU,* t. L, 1963, pp. 47-53.
F. OSWALD et T. D. PRYCE, *Terra sigillata*: F. OSWALD et T. D. PRYCE, *An introduction to the study of Terra sigillata,* Londres, 1920.
A. OXE, *Oberaden*: A. OXE, *Etude de la céramique*, dans CH. ALBRECHT, *Das Römerlager in Oberaden,* Dortmund, 1939.
R. PÉRICHON, *Céramique peinte*: R. PÉRICHON, *La céramique peinte celtique et gallo-romaine en Forez et dans le Massif Central,* Roanne, 1974.
V. PINGEL, *Manching*: V. PINGEL, *Die glatte Drehscheiben-Keramik von Manching, Die Ausgrabungen in Manching,* t. IV, Wiesbaden, 1971.
RAC: *Revue Archéologique du Centre,* Vichy.
RAE: *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon.
REA: *Revue des Etudes Anciennes,* Bordeaux.
E. RITTERLING, *Hofheim*: E. RITTERLING, *Das frührömische Lager bei Hofheim,* dans *T. Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde,* t. XL, 1913.
RS: *Revue Savoisienne,* Annecy.
U. RUOFF, *Marthalen*: U. RUOFF, *Eine Spätlatènesiedlung bei Marthalen,* dans *JbSGU,* t. LI, 1964, pp. 47-62.
M.-R. SAUTER, *Histoire de Genève*: M.-R. SAUTER, *Les premiers millénaires,* dans *Histoire de Genève,* Toulouse-Lausanne, 1974, pp. 11-34.
M. SITTERDING, *Yverdon*: M. SITTERDING, *La céramique de l'époque de la Tène à Yverdon, Fouilles de 1961,* dans *JbSGU,* t. LII, 1965, pp. 100-111.
M. SITTERDING, *Vidy*: M. SITTERDING, *La terre sigillée et la poterie indigène,* dans *Lousonna, Bibliothèque historique vaudoise*, t, XLII, Lausanne, 1969.
SSPA: Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.
T. TOMASEVIC, *Die Keramik der XIII. Legion aus Vindonissa*: T. TOMASEVIC, *Die Keramik der XIII. Legion aus Vindonissa, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa,* t. VII, Brugg, 1970.
O. TSCHUMI, *Kellergrube in Bern-Enge*: O. TSCHUMI, *Massenfund bemalter Latène-III-Ware aus Kellergrube 13 in Bern-Enge 1927,* dans *JbSGU,* t. XL, 1949-1950, pp. 257-270.
G. ULBERT, *Aislingen*: G. ULBERT, *Die römischen Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe, Limesforschungen,* t. I, Berlin, 1959.
G. ULBERT, *Oberhausen*: G. ULBERT, *Die römische Keramik aus dem Legionslager Augsburg-Oberhausen,* Kallmünz, 1960.
H. URNER-ASTHOLZ, *Eschenz*: H. URNER-ASTHOLZ, *Die römerzeitliche Keramik von Eschenz-Tasgetium*, dans *Thurgauische Beiträge zur vaterländischen Geschichte,* Heft 78, 1942, pp. 1-156.
E. VOGT, *Lindenhof*: E. VOGT, *Der Lindenhof in Zürich,* Zurich, 1948.
E. VOGT, *Windisch*: E. VOGT, *Bemalte gallische Keramik aus Windisch,* dans *IAS,* t. XXXIII, 1931, pp. 47-59.
R. WYSS, *Eisenzeit*: R. WYSS, *Technik, Wirtschaft, Handel und Kriegswesen der Eisenzeit,* dans *Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz,* t. IV, *Die Eisenzeit,* SSPA, Bâle, 1974.